

# Evaluation des Compétences Fondamentales en Lecture des Elèves de 2ème Année des Ecoles Bamanankan, Bomu, Fulfuldé Et Songhoï du Premier Cycle de L'Enseignement Fondamental



**Version finale**

**Novembre 2009**

## Remerciements

*Ce rapport a été élaboré par RTI International et CEPROCIDE. Il a également bénéficié de nombreuses contributions.*

*A la Fondation Hewlett qui a bien voulu financer le projet d'étude «Evaluation des Compétences Fondamentales en Lecture des Elèves de 2ème Année des écoles Bamanankan, Bomu, Fulfuldé et Songhoï du premier cycle de l'Enseignement Fondamental »*

*Au Centre National de l'Education, à la Division Recherche Pédagogique et Evaluation en particulier Monsieur Noumouzan KONE Point Focal EGRA, pour son esprit d'écoute, son soutien moral et appui technique pour la réussite de l'étude ;*

*A la responsable du projet en la personne de Wendi RALAINGAIITA, RTI International pour son assiduité, son assistance technique et ses conseils ;*

*Au directeur du CEPROCIDE, Michel DIAWARA, pour son appui technique et sa gestion administrative et logistique du projet. A toute l'équipe de CEPROCIDE, ainsi qu'au secrétariat pour l'appui logistique apporté lors des travaux.*

*A Monsieur Cheick Oumar FOMBA, pour son implication, son assistance et appui technique à l'équipe de rédaction ;*

*A Alison PFLEPSEN et Souhila MESSAOUD-GALUSI, consultants, et Carmen STRIGEL, RTI International, pour leur assistance technique et leurs contributions au rapport.*

*Au staff du projet PHARE pour leur disponibilité et leur collaboration ;*

*A l'équipe de conception des outils de collecte en la personne de Hamidou SANKARE, Mahamadou Bagna MAIGA, Boniface DEMBELE et Denis DIARRA, et tous les passateurs de CEPROCIDE pour leur contribution à la conception des outils et comme passateurs ;*

## Table des Matières

Remerciements .....	ii
Table des Matières .....	iii
Liste des Tableaux.....	iv
Liste des Graphiques .....	v
Liste des Acronymes .....	vi
Liste des Acronymes .....	vi
Résumé Exécutif .....	7
1. Contexte et objectifs de l'étude .....	10
2. Considérations méthodologiques .....	11
2.1 Les instruments .....	11
2.2 Les sous-tests du diagnostic de lecture de l'instrument EGRA .....	12
Sens de l'orientation en lecture .....	12
Conscience phonémique.....	12
Connaissance des graphèmes .....	12
Lecture de mots familiers .....	13
Lecture de mots inventés.....	13
Lecture de texte et compréhension du texte lu .....	13
Compréhension à l'audition .....	14
2.3 Le questionnaire de l'élève.....	14
2.4 Echantillon cible et échantillon observé.....	15
2.5 La collecte des données sur le terrain.....	15
2.6 Saisie et traitement des données .....	15
3. Présentation des caractéristiques de l'échantillon .....	17
4. Résultats .....	20
4.1 Les compétences de pré-lecture chez l'enfant.....	20
4.2 Les compétences liées à la segmentation phonémique .....	21
4.3 Les compétences en connaissance des graphèmes .....	24
4.4 Les compétences en lecture de mots familiers .....	26
4.5 Les compétences en lecture de mots inventés .....	29
4.6 Les compétences en lecture et compréhension de texte .....	31
Bamanankan .....	34
Bomu .....	36
Fulfuldé .....	37
Songhoï.....	39
4.7 Les compétences en compréhension à l'audition .....	41
4.8 Analyse des corrélations entre les sous-tests.....	43
5. Résultats selon l'environnement familial de l'élève .....	46
6. Discussions et recommandations .....	48
Annexes .....	52
Annexe A. Fiche des réponses de l'élève en langue bamanankan .....	53
Annexe B. Fiche des réponses de l'élève en langue bomu .....	69
Annexe C. Fiche des réponses de l'élève en langue fulfulde.....	71
Annexe D. Fiche des réponses de l'élève en langue songhoï.....	80
Annexe E. Questionnaire sur l'environnement socio-économique de l'élève .....	89

## Liste des Tableaux

Tableau 1:	Nombre d'élèves selon la langue et le genre.....	15
Tableau 2:	Caractéristiques des élèves dans chaque langue présentant la proportion d'élèves dans chaque catégorie du questionnaire ainsi que l'effectif pour chaque réponse apportée (oui, non, pas de réponse).....	17
Tableau 3 :	Caractéristiques de l'échantillon .....	19
Tableau 4:	Proportion des élèves et niveau de réussite au sous-test d'orientation en lecture .....	20
Tableau 5:	Proportion des élèves et niveau de réussite en segmentation phonémique .....	22
Tableau 6:	Nombre moyen de phonèmes correctement segmentés .....	23
Tableau 7:	Proportion des élèves et niveau de réussite en lecture de graphèmes .....	24
Tableau 8:	Moyennes des graphèmes correctement lus .....	25
Tableau 9:	Proportion des élèves et niveau de réussite en lecture de mots familiers.....	26
Tableau 10:	Nombre moyen de mots familiers correctement lus.....	28
Tableau 11:	Proportion des élèves et niveau de réussite en lecture de mots inventés .....	29
Tableau 12:	Nombre moyen de mots inventés correctement lus .....	30
Tableau 13:	Proportion des élèves et niveau de réussite en lecture de mots du texte .....	32
Tableau 14 :	Nombre moyen de mots correctement lus dans le texte.....	33
Tableau 15:	Proportion des élèves et niveau de réussite aux questions présentées en fonction des mots correctement lus en BAMANANKAN.....	35
Tableau 16:	Proportion des élèves et niveau de réussite aux questions en fonction des mots correctement lus en BOMU.....	37
Tableau 18:	Proportion des élèves et niveau de réussite aux questions en fonction des mots correctement lus en SONGHOI.....	40
Tableau 19:	Proportion des élèves et niveau de réussite aux questions de compréhension à l'audition .....	41
Tableau 20:	Nombre moyen de réponses correctes en compréhension à l'audition .....	42
Tableau 21:	Analyse des corrélations entre les sous-tests - BAMANANKAN .....	44
Tableau 22:	Analyse des corrélations entre les sous-tests - BOMU .....	44
Tableau 23:	Analyse des corrélations entre les sous-tests - FULFULDÉ.....	45
Tableau 24:	Analyse des corrélations entre les sous-tests - SONGHOI .....	45
Tableau 25:	Résultats des régressions dans chaque langue présentant la contribution de chaque variable de l'environnement à chacun des sous-tests de lecture.....	46

## Liste des Graphiques

Graphique 1:	Segmentation du phonème initial .....	22
Graphique 2:	Lecture de mots familiers .....	28
Graphique 3:	Lecture de mots inventés .....	30
Graphique 4:	Lecture du texte .....	33
Graphique 5:	Corrélation entre le nombre de mots correctement lus et le nombre de réponses correctes aux questions portant sur le texte lu - BAMANANKAN .....	35
Graphique 6:	Corrélation entre le nombre de mots correctement lus et le nombre de réponses correctes aux questions portant sur le texte lu – BOMU.....	36
Graphique 7:	Corrélation entre le nombre de mots correctement lus et le nombre de réponses correctes aux questions portant sur le texte lu - FULFULDÉ.....	38
Graphique 8:	Corrélation entre le nombre de mots correctement lus et le nombre de réponses correctes aux questions portant sur le texte lu - SONGHOI .....	39

## Liste des Acronymes

AE	Académie d'Enseignement
CAP	Centre d'Animation Pédagogique
CEPROCIDE	Centre de Promotion de la Citoyenneté pour le Développement Durable à la Base
CNE	Centre National de l'Education
DNEB	Direction Nationale de l'Education de Base
EFA	Education Pour Tous
EGRA	Evaluation des compétences fondamentales en lecture
IEP	Institut d'Education Populaire
MEN	Ministère de l'Education Nationale
RTI	Research Triangle Institute
PHARE	Programme Harmonisé d'Appui au Renforcement de l'Education

## Résumé Exécutif

La présente étude fait partie d'un projet incluant quatre pays (le Mali, le Sénégal, le Kenya et l'Ouganda) qui a été menée dans le cadre de l'initiative «Une éducation de qualité dans les pays en voie de développement» de la Fondation William et Flora Hewlett. Cette étude vise globalement à définir et à établir un premier constat du niveau des compétences fondamentales en lecture chez les élèves du premier cycle de l'école primaire.

Au Mali, la présente évaluation a mis l'accent sur les compétences en lecture dans quatre des langues nationales du pays qui sont utilisées comme médium d'enseignement: le bamanankan, le bomu, le fulfuldé et le songhoï. L'évaluation a été réalisée en collaboration avec le Ministère de l'Éducation, le Ministère de l'Alphabétisation et des Langues Nationales du Mali avec l'assistance technique de RTI International et le Centre de Promotion de la Citoyenneté pour le Développement Durable à la Base (CEPROCIDE).

L'évaluation au Mali a deux objectifs majeurs. D'une part, elle vise à fournir des données de base sur la situation en matière de compétences fondamentales des élèves du primaire en lecture en langue nationale. Pour ce faire, l'outil EGRA (Early Grade Reading Assessment / Évaluation des compétences fondamentales en lecture) a été adapté au contexte malien. D'autre part, cette évaluation a pour but d'évaluer la relation entre environnement scolaire et compétences fondamentales en lecture.

La présente étude se situe dans un contexte où le Ministère de l'Éducation a récemment élaboré un référentiel des compétences en lecture/écriture des élèves du premier cycle d'enseignement fondamental. Le référentiel définit les compétences de base en lecture-écriture que les élèves doivent avoir développées avant la fin de la 2<sup>ème</sup>, 4<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> année, pour assurer leur passage du stade de lecteur « émergent » à celui de lecteur « confirmé ». Cette action fait partie des efforts visant à l'amélioration de la didactique de la lecture/écriture - une des priorités actuelles du département en charge du secteur. Cette étude a été menée en parallèle à une autre évaluation des compétences fondamentales en lecture, utilisant l'instrument EGRA en français et en arabe afin de recueillir des données en lecture sur un échantillon national d'écoles classiques, curriculums et medersas<sup>1</sup>.

L'outil EGRA qui a été développé et adapté au Mali, contribue aux efforts du Ministère de l'Éducation Nationale, en offrant une méthode d'évaluation du niveau de maîtrise des compétences fondamentales en lecture. En particulier, EGRA mesure le développement écrit et langagier de l'élève et permet d'obtenir des informations précises et détaillées de différentes composantes qui sont cruciales à un bon développement de la lecture. Cet outil inclut l'évaluation de la connaissance des conventions écrites, de la conscience phonémique, des compétences de décodage, de la fluidité et de l'automatisme de la lecture, et la compréhension écrite et orale.

---

<sup>1</sup> Dans les écoles classiques maliennes, le français est la langue d'instruction dès la 1<sup>ère</sup> année. Les écoles curriculums sont des écoles bilingues où en 1<sup>ère</sup> année, l'instruction commence dans une des langues nationales. Le français est introduit à partir de la 2<sup>ème</sup> année. Les medersas sont des écoles de langue arabe. Le français y est introduit à partir de la 3<sup>ème</sup> année.

Plus spécifiquement, les instruments en langue nationale pour les élèves de 2<sup>ème</sup> année comprennent des sous-tests qui mesurent la connaissance du sens de l'écriture ; la connaissance des graphèmes et la segmentation phonémique; la lecture de mots familiers et inventés ; la lecture d'un texte ; ainsi que la compréhension du texte lu et la compréhension à l'audition.

L'évaluation inclus 20 Centres d'Animation Pédagogique (CAP) répartis dans 12 Académies d'Enseignement (AE). Les données ont été collectées dans 94 écoles comprenant : 24 écoles bamanankan, 25 écoles bomu, 20 écoles fulfuldé et 25 écoles songhoï. Au total 1965 élèves, âgés de 6 ans à 14 ans ont fait partie de l'échantillon, dont 51% de garçons.

Les résultats de l'étude indiquent que les compétences de lecture sont loin d'être acquises par l'ensemble des élèves testés. La plupart des élèves - les trois-quarts en général - sont en très grande difficulté d'apprentissage, quelle que soit la langue d'enseignement. En fin de 2<sup>ème</sup> année, 10% à 33% des élèves toutes langues confondues, ont été incapables d'indiquer correctement le début et la fin d'une phrase écrite ou la direction dans laquelle se fait la lecture (gauche à droite). Il a été également observé que la connaissance des graphèmes en langue nationale est loin d'être acquise en fin de 2<sup>ème</sup> année. Dans ce sous-test, 26% des élèves en bamanankan, 37% en bomu, 22% en fulfuldé et 49% en songhoï ne sont parvenus à lire aucun des graphèmes représentés.

Les difficultés auxquelles les élèves demeurent confrontés s'intensifient au fur et à mesure que des tâches plus complexes sont présentées. En lecture de mots familiers, la proportion d'élèves qui sont parvenus à lire plus d'un mot, décroît fortement avec le nombre de mots lus. Ils ne sont finalement que moins de 2% (0,2% et 1,6%, selon la langue) à pouvoir lire plus de 30 mots. Les compétences de lecture de mots familiers sont relativement plus élevées, chez les garçons que chez les filles dans toutes les langues, une différence qui n'est significative que pour les élèves en fulfuldé (2,3 mots lus en moyenne pour les garçons contre 1,9 pour les filles). La situation est préoccupante pour l'ensemble des élèves testés puisque les performances de lecture se situent, en moyenne, entre un à deux mots correctement lus en une minute sur un total de 50.

Compte tenu des difficultés en lecture des mots, la compréhension d'un texte est également problématique pour les élèves. Comme la grande majorité d'élèves (83% à 93%) n'ont réussi à lire aucun mot dans le texte (une petite histoire), les scores de compréhension sont extrêmement bas et les élèves n'ayant pas pu lire le texte n'ont pas été interrogés (de 93% à 97% d'élèves selon la langue).

Cependant, parmi les élèves qui ont réussi à lire correctement plus d'un mot, ceux capables de répondre à plus d'une question était important : de 39% 87%, 62% et 18% en bamanankan, bomu, fulfulde et songhoï, respectivement.<sup>2</sup> Les corrélations entre le nombre de mots correctement lus dans le texte et le nombre des réponses correctes aux questions, démontrent l'importance de la maîtrise des différentes compétences en lecture pour comprendre un texte. Par ailleurs, lorsque les questions de compréhension portent sur une histoire présentée oralement, les performances sont encore meilleures, puisque c'est la proportion d'élèves ne parvenant à répondre à aucune question qui est relativement faible (1% et 2% pour 3 sur 4 langues). Par conséquent, lorsque les élèves sont capables de lire ou d'entendre l'histoire racontée, ils sont également capables de la comprendre.

---

<sup>2</sup> Le nombre de questions demandées correspond au nombre de mots correctement lus dans le texte.

Des informations relatives à l'âge, la scolarisation, et l'environnement familial de l'enfant ont également été collectées afin d'étudier la contribution de ces variables aux scores de lecture. Au total, les variables environnementales expliquent une faible proportion en variance des scores en lecture (de 2,5% et 14%).

La contribution du genre de l'élève ne permet pas, dans l'ensemble, d'expliquer de manière significative la variation en lecture observée, sauf pour une tâche en songhoï et en bomu.

La fréquentation du jardin d'enfants contribue à expliquer la variance des scores de lecture en bamanankan (4 compétences sur 5) et dans une moindre mesure en bomu. En bamanankan, la fréquentation du jardin d'enfant contribue à améliorer les scores alors qu'en bomu, la relation inverse est observée.<sup>3</sup> Lorsque les devoirs à la maison sont considérés, qu'ils contribuent à de meilleurs scores pour les élèves en fulfuldé et bomu.

Contre toutes attentes, l'environnement socio-économique de l'élève ne s'est pas révélé jouer un rôle significatif dans le niveau des compétences en lecture en langues nationales, sauf pour les élèves en bamanankan mais dans une direction inverse à ce à quoi on pourrait s'attendre : l'étude PHARE (Programme Harmonisé d'Appui au Renforcement de l'Education) de son côté a trouvé une relation significative entre les scores de lecture des élèves en français et en arabe et l'indice socio-économique.

Tenu compte de la faiblesse des compétences des élèves, il est crucial que les enseignants soient mieux formés sur l'ensemble des champs de compétences de lecture définies par le Ministère de l'Education. Ils doivent également être outillés pour pouvoir fournir un enseignement efficace de la lecture. Afin de répondre à ces besoins, un certain nombre de recommandations s'imposent :

- Étendre l'étude du contexte d'apprentissage de l'élève au niveau de la classe afin de mieux comprendre les pratiques des enseignants en lecture et afin de déterminer les difficultés auxquelles ils sont confrontés (formation, disponibilité de manuels, de matériels didactiques, temps d'enseignement consacré à la lecture, etc.) ;
- Améliorer les compétences des enseignants en didactique de la lecture, en formation initiale comme en formation continue ;
- Fournir aux enseignants les outils nécessaires (formations, matériel pédagogique) pour qu'ils puissent détecter les élèves en difficulté de lecture et leur apporter les appuis pédagogiques nécessaires ;
- Assurer que tous les enfants disposent d'un manuel de lecture pour faciliter leur apprentissage, en classe comme à la maison.

Cette étude indique que les élèves n'ont pas acquis les compétences fondamentales en lecture à la fin de la 2<sup>ème</sup> année d'enseignement. Cette précarité est susceptible de rendre encore plus difficile l'entrée des enfants dans l'instruction en langue seconde. En raison de cette situation alarmante, les compétences en lecture chez les élèves du premier cycle d'enseignement doivent constituer un sujet de préoccupation au niveau de tous les acteurs impliqués dans l'éducation des enfants au Mali.

---

<sup>3</sup> Il faut noter que ce dernier résultat ainsi que l'absence d'un tel effet en fulfuldé et en songhoï pourraient être dus à un manque de puissance statistique, dû à la faible proportion d'enfant ayant répondu avoir fréquenté le jardin d'enfant dans ces langues.

## 1. Contexte et objectifs de l'étude

La Fondation William et Flora Hewlett (HF) a engagé RTI International pour réaliser une évaluation de la performance des élèves en matière de compétences fondamentales en lecture dans 4 pays d'Afrique sub-saharienne dont le Mali.

Les arguments sous jacents à cette préoccupation résident dans le fait qu'en dépit d'une augmentation substantielle du taux de scolarisation en Afrique sub-saharienne, les faits montrent que la qualité de l'enseignement, tout particulièrement celle liée aux compétences fondamentales en lecture, demeure assez basse. Les évaluations des compétences fondamentales en lecture menées par RTI au Kenya et au Sénégal, en 2007 par exemple, indiquent qu'en deuxième année du primaire les élèves lisent correctement entre 11 et 17 mots d'un texte en une minute, pour l'anglais et le français, respectivement. Comparé aux Etats-Unis, de tels scores correspondent au 0,1% des élèves de première année primaire les plus faibles et sont considérés comme des élèves « à risque » et nécessitant un rattrapage immédiat.

La présente étude au Mali vise les objectifs suivants : fournir des données nationales de base sur les compétences fondamentales en lecture ; et évaluer la relation entre la langue d'instruction et les compétences fondamentales en lecture en utilisant l'observation des classes et les instruments d'évaluation des élèves et des enseignants. Le présent rapport présente et discute les données d'évaluation des élèves uniquement.

On ne peut pas parler des compétences en lecture au Mali sans comprendre l'historique de son instruction. Le conflit entre une instruction dans la langue maternelle (L1) et dans la langue officielle ou "coloniale" (L2), le français dans le cas du Mali, se trouve au cœur même des faibles niveaux de compétences en lecture. Pendant des décennies, une combinaison de facteurs politiques et logistiques a ralenti l'utilisation d'une instruction dans la langue maternelle dans de nombreux pays africains, tels que les pratiques d'affectation des enseignants, la disponibilité de matériel, la mauvaise qualité de l'instruction (en quelle que langue que ce soit) et la perception, par les parents et par les officiels du ministère, du manque de prestige de l'instruction dans la langue maternelle. Cependant, il est de plus en plus évident qu'une instruction dans la langue maternelle est essentielle à un apprentissage efficace, et peut se révéler être un facteur bénéfique pour réaliser les objectifs d'Education pour tous (EFA). De plus, les recherches indiquent qu'une instruction en langue maternelle, accompagnée d'une instruction transitoire vers la langue officielle, permet d'obtenir de meilleurs résultats en lecture, comparativement à une instruction dans la langue officielle uniquement.

En vue de comprendre la mise en œuvre et l'efficacité de l'instruction en langue maternelle, la présente étude comprend une évaluation des compétences de lecture et de compréhension dans chacune des langues cibles (bamanankan, fulfuldé, songhoï, et bomu). Au niveau du Fondation Hewlett, les résultats de ce projet offriront un niveau global de référence pour suivre les progrès des futurs investissements, et contribueront au débat en cours sur l'utilisation d'une instruction en la langue maternelle.

## 2. Considérations méthodologiques

Ce chapitre traite des aspects méthodologiques de l'étude, l'élaboration des outils de mesure de la lecture, l'échantillonnage, la procédure de collecte, la saisie et le traitement des données et leurs méthodes d'analyse. Ces différentes considérations sont traitées dans les sections suivantes.

### 2.1 Les instruments

Cette étude utilise l'outil d'évaluation « EGRA<sup>4</sup> », qui permet de déterminer le niveau de lecture des élèves dans 6 tâches (« sous-tests ») spécifiques, administrées dans un ordre croissant de difficulté (Voir section 2.2). Pour les besoins de l'étude au Mali, l'outil a été adapté en quatre langues nationales, à savoir le bamanankan, le bomu, le fulfuldé et le songhoï. Il convient de rappeler qu'EGRA est utilisé pour évaluer la lecture dans les premières années du primaire. Il permet en outre d'évaluer de façon fiable les lecteurs débutants qui ne lisent que quelques mots tous comme ceux qui ne savent pas lire du tout. Il permet également de mesurer différents niveaux de performance, y compris celui des enfants qui lisent couramment et rapidement. L'adaptation de l'outil EGRA en langues nationales a été basée sur une analyse minutieuse des propriétés linguistiques de chaque langue, tout en tenant compte du contexte culturel et du niveau scolaire des élèves dans lequel le test est appliqué.

Le contenu des tests repose sur celui des manuels officiels fournis aux écoles par le département de l'éducation nationale, en l'occurrence le manuel de lecture de première et deuxième année du premier cycle de l'enseignement fondamental. La construction des tests a privilégié le choix d'items pertinents et courants dans chacune des langues retenues.

Le matériel développé pour EGRA a été conçu en collaboration avec des conseillers techniques acteurs sur le terrain, et quatre personnes ressources du ministère de l'éducation nationale, locuteur natif de chacune des langues dans laquelle EGRA a été adapté. Ces experts linguistiques sont aussi les auteurs des manuels scolaires utilisés dans l'enseignement de la lecture en langues nationales à l'école primaire. L'adaptation de l'outil EGRA a tenu compte des caractéristiques propres à chaque langue, basées sur une analyse statistique de leurs propriétés linguistiques et orthographiques. Par exemple, pour toutes les tâches mesurant les compétences phonologiques de lecture, un inventaire des sons de la langue (phonèmes) a d'abord été obtenu en se basant sur la littérature disponible et sur l'expertise linguistique des conseillers. Dans un deuxième temps, le/les graphèmes (unité de l'écrit) correspondant à chaque phonème (unité de l'oral) de la langue ont été déterminés. Une fois que la liste des correspondances graphème-phonème a été dressée, le comptage de leurs occurrences a été conduit sur un échantillon de 2000 mots extraits du manuel de lecture de la langue. Finalement le pourcentage d'occurrences de chaque graphème dans l'échantillon a été calculé.<sup>5</sup>

Chaque tâche étant limitée à une minute, il était important de présenter les items les plus faciles en première position afin de pouvoir mesurer les compétences de lecture des enfants les plus faibles qui ne pourraient lire que les premiers items de chaque sous-test. Les items les

---

<sup>4</sup> « Early Grade Reading Assessment », ou évaluation des compétences fondamentales en lecture. Voir <http://www.eddataglobal.org>

<sup>5</sup> En Fulfuldé, 4935 graphèmes ont été obtenus sur un total de 2000 mots. Le graphème "a", était présent 506 fois dans l'échantillon, ce qui correspond à une fréquence d'occurrence de 10%.

plus fréquents ont donc été présentés au début de chaque sous-test. Il convient de rappeler que les tests élaborés ont été préalablement mis à l'essai auprès d'un échantillon réduit d'écoles, pour chaque langue, afin de tester la fiabilité et la validité de l'instrument.

## **2.2 Les sous-tests du diagnostic de lecture de l'instrument EGRA**

### **Sens de l'orientation en lecture**

La tâche proposée évalue un pré-requis de base de la lecture en demandant à l'élève d'indiquer avec le doigt l'endroit où :

- l'on doit commencer à lire (le premier mot de la première ligne) ;
- la direction à suivre pour poursuivre la lecture (de la gauche vers la droite) ;
- l'endroit où l'on doit poursuivre la lecture à la fin de la première ligne (le premier mot de la deuxième ligne).

Le respect de l'ensemble de ces éléments atteste que l'élève a acquis les compétences préliminaires indispensables à une bonne lecture. Les enfants ont donc été testés sur ces trois dimensions dans les 4 langues, pour évaluer leurs capacités de pré-lecture.

### **Conscience phonémique**

Ce sous-test mesure la capacité à manipuler les plus petites unités sans signification de la langue orale (les phonèmes) qui, dans une écriture alphabétique, sont transcrites par les graphèmes. Cette conscience est évaluée, par exemple, par la capacité à dire que le mot « strict » contient 6 phonèmes ou encore par la capacité à prononcer ce mot en enlevant le premier phonème. La difficulté de ce type de tâche provient de ce que, à l'intérieur de la syllabe, les phonèmes consonantiques sont prononcés avec les voyelles, en un seul geste articulatoire, et sont donc difficiles à isoler.

Le sous-test utilisé au Mali requiert que l'élève segmente le phonème initial d'un mot prononcé par l'enquêteur. Il comporte 10 mots extraits de la liste des mots les plus fréquents et les mots inclus n'apparaissent pas dans d'autres tâches présentées. L'enquêteur prononce chaque mot à haute voix, à deux reprises, en demandant à l'élève d'identifier le son initial, par exemple : "Quel est le premier son dans le mot soupe?", la réponse attendue étant « sssss ». Bien entendu, les instructions et les items du test ont été présentés dans la langue du test (bamanakan, bomu, fulfuldé, songhoï) et non en français. Le score final de l'élève correspond au nombre de mots correctement segmentés sur les 10 qui lui ont été présentés.

### **Connaissance des graphèmes**

Ce sous-test mesure la capacité à lire les graphèmes de l'orthographe en établissant des correspondances entre graphèmes (les plus petites unités de la langue écrite) et phonèmes (sons de la langue, les plus petites unités de la langue orale). Un graphème peut correspondre à une lettre (« s », « l »), mais il peut également être représenté à l'écrit par un groupe de lettres (« ou », « ch »).

La tâche de connaissance des graphèmes comporte 100 items parmi lesquels tous les graphèmes de la langue sont représentés<sup>6</sup>. Les graphèmes sont disposés en 10 lignes de 10

---

<sup>6</sup> En bamanakan, bomu et fulfuldé la tâche de lecture de graphème ne comportaient que des lettres minuscule mais pour l'instrument en songhoï celle-ci incluaient des lettres minuscules et majuscules.

items chacune. L'ordre de présentation des graphèmes est semi-aléatoire. La première ligne comporte les 10 graphèmes les plus fréquents. Le score final de l'élève correspond au nombre de graphèmes lus correctement en une minute.

Les graphèmes les plus rares, dont la fréquence d'occurrence était inférieure à 2% ne sont présents qu'une fois et présentés en dernier. Les autres graphèmes sont disposés dans un ordre aléatoire dans le reste du test. En tenant compte de la fréquence d'occurrence pour établir l'ordre de présentation des items, la difficulté de la tâche augmente progressivement, ce qui permet d'évaluer tous les niveaux de compétence, du plus faible au plus élevé.

### **Lecture de mots familiers**

Ce sous-test repose sur la lecture de mots isolés qui permet une meilleure évaluation des compétences de lecture que la lecture de texte puisque les enfants ne peuvent pas deviner les mots sur la base du contexte environnant. Le test de lecture de mots familiers comporte 50 items disposés sur 5 lignes comportant 10 items chacune. Le score final de l'élève correspond au nombre de mots correctement lus en une minute.

Les mots familiers du test ont été choisis en sélectionnant les mots les plus fréquents dans l'échantillon du manuel scolaire. Les mots proviennent tant que possible, de catégories grammaticales diverses (verbes, noms, déterminants, classificateurs). La première ligne comporte les 10 mots les plus fréquents de l'échantillon.

### **Lecture de mots inventés**

La lecture des mots inventés permet l'évaluation de l'aptitude de décodage. Elle est conçue pour éviter le problème de reconnaissance globale des mots appris « par cœur ». Le test de lecture de mots inventés comporte 50 items disposés en 5 lignes de 10 items. Le score final de l'élève correspond au nombre de mots correctement lus en une minute.

Les items de cette tâche ont également été construits par calcul de fréquence d'occurrence basé sur l'échantillon extrait de chaque manuel scolaire. Le nombre de graphèmes dans chaque mot de l'échantillon a été comptabilisé. La fréquence des mots de 1, 2, 3, 4 et 5 graphèmes a été obtenue afin de déterminer la longueur des mots inventés dans le test. Par exemple, en fulfuldé, 10% des mots du manuel de lecture comportaient 2 graphèmes, donc 5 mots inventés du test comportaient 2 graphèmes également.

Les items ont été créés en combinant les différents graphèmes de la langue pour former des mots qui n'existent pas. Toutes les combinaisons de graphèmes obtenues pour ces mots inventés devaient être néanmoins possibles dans la langue. Par exemple, le bamanankan ne comporte que des syllabes consonnes - voyelles (ex. « ni ») par conséquent tous les mots inventés respectent cette forme (ex. « zi ») et aucun des items du test ne comportent de syllabes illégales dans cette langue, telles que consonne-consonne-voyelle (ex. « zti »). De plus, la proportion de voyelles longues, courtes et nasales dans les mots inventés du test correspond à celle observée dans la langue et calculée à partir de l'échantillon.

### **Lecture de texte et compréhension du texte lu**

Ce sous-test mesure la capacité de l'élève à lire à haute voix un texte racontant une histoire. Le sous-test correspondant développé dans chaque langue note le lecteur sur le nombre de mots correctement lus en une minute.

Pour l'instrument bamanankan, une petite histoire de 52 mots a été présentée. Le texte comportait 58 mots en bomu, 61 mots en fulfuldé et 65 mots en songhoï. La seconde partie de ce test consiste en une série de questions basées sur la lecture du texte précédemment lu. Cette partie du sous-test n'est pas chronométrée et comprend 7 questions au total. Il faut noter que l'ensemble des questions n'ont pas été présentées aux enfants qui n'avaient pas lu le texte entièrement : chaque élève n'était interrogé que sur les questions portant sur la partie du texte qui leur avait été possible de lire en une minute.

### **Compréhension à l'audition**

Le sous-test de compréhension à l'audition comprend une petite histoire présentée à l'enfant oralement par le passateur qui lui pose ensuite de simples questions de compréhension. Ce sous-test comporte une histoire de moins de 60 mots, suivie de 7 questions de compréhension en bamanankan, bomu et fulfuldé, et de 6 questions en fulfuldé.

Pour construire l'histoire, les experts linguistiques ayant travaillé au développement de l'instrument dans leur langue maternelle ont produit différentes petites histoires. Chaque auteur a tenté de raconter une histoire intéressante et adaptée au goût d'un jeune lecteur. Les récits devaient être culturellement pertinents et portent sur des situations familières aux enfants de leur région. Elles racontent les disputes entre frères et sœurs, parlent d'activité à la sortie de l'école ou de la rivalité entre les animaux de la région. Les histoires sont entièrement inventées et ne ressemblent ni n'évoquent de contes ou légendes connus. Elles débutent par une mise en contexte puis une situation étonnante ou problématique survient et se terminent par un dénouement. Ces questions sont simples et basées sur les faits. Aucune question fermée qui nécessite une réponse oui/non n'a été employée.

Les instruments EGRA dans chaque langue se trouvent en **Annexe A-D**, à la fin du rapport.

#### ***La fonction « auto-stop »***

L'administration d'EGRA comprend une fonction « auto-stop ». Cette règle d'interruption s'applique si les élèves ne connaissent aucun des 10 premiers graphèmes, ne peuvent lire aucun des 5 premiers mots familiers ou inventés, ou ne connaissent aucun des mots de la première ligne du texte. Dans ce cas, l'administrateur applique la règle d'« auto-stop » et interrompt l'administration de la tâche en cours. Cette règle a été établie afin d'éviter de frustrer les élèves qui ne sont pas capables de compléter la tâche.

### **2.3 Le questionnaire de l'élève**

Suite aux épreuves de lecture, l'enquêteur posait quelques questions à l'élève afin de prendre note d'informations démographiques et contextuelles. Les questions contextuelles portent sur l'environnement culturel et linguistique de l'élève (alphabétisation des parents et autres membres de la famille, langues parlées à la maison, etc.) ainsi que sur son milieu socio-économique (présence dans leur maison d'électricité, d'eau courante, de réfrigérateur, de téléviseur, de téléphone fixe, de voiture, etc.). Quelques questions portaient aussi sur l'environnement d'apprentissage, par exemple, la fréquentation d'une institution préscolaire ; l'existence de support de lecture à la maison ; le soutien scolaire, etc. Ce questionnaire était

rempli par l'enquêteur sur la base des déclarations des enfants. Un exemple du questionnaire de l'élève en français se trouve en **Annexe E**.

## 2.4 Echantillon cible et échantillon observé

L'enquête couvre 20 Centres d'Animation Pédagogiques (CAP) répartis dans 12 Académies d'Enseignement (AE): Bamako RD (2), Bamako RG (1), Doutenza (2), Gao (3), Kati (1), Kita (1), Koulikoro (2), Mopti (2), San (2), Ségou (2), Sikasso (1) et Tombouctou (1).

Comme l'indiquent les données du ministère en charge de l'éducation, 100 écoles ont été retenues sur la base d'une sélection aléatoire de 25 écoles par langue d'enseignement. Dans chacune des écoles choisies, il a été prévu qu'un échantillon de 20 élèves d'une classe de 2<sup>ème</sup> année primaire soit sélectionné aléatoirement par les passateurs le jour de l'épreuve. L'échantillon ciblé devait donc regrouper un échantillon de 2000 élèves, à raison de 500 élèves par groupe linguistique.

Ces prévisions ont été quelque peu différentes des réalités du terrain, en raison du décalage observé entre les estimations officielles et les effectifs réels, au moment de l'enquête. En définitive, l'étude a porté sur un échantillon de 1965 élèves de 2<sup>ème</sup> année répartis dans 94 écoles. Le **Tableau 1** ci-dessous résume la répartition des élèves de l'échantillon selon chaque langue.

**Tableau 1: Nombre d'élèves selon la langue et le genre**

LANGUES	Nombre d'écoles	Genre de l'élève		TOTAL
		Garçon	Fille	
BAMANANKAN	24	239	225	464
BOMU	25	314	278	592
FULFULDÉ	20	223	214	437
SONGHOÏ	25	222	250	472
TOTAL	94	998	967	1965

## 2.5 La collecte des données sur le terrain

Les données ont été collectées du 20 avril au 10 mai 2009, en même temps que la collecte de effectuée pour le projet PHARE en français et en arabe. Elle a été précédée d'une série de formations des passateurs (notamment pour les conseillers pédagogiques et pour les universitaires) qui a duré une semaine. Chaque équipe de passateurs de était constituée d'un superviseur (qui était lui-même passateur) et de trois autres enquêteurs.

## 2.6 Saisie et traitement des données

La saisie des données a été réalisée par une équipe composée de six agents (deux du Ministère de l'Education et quatre autres de l'ONG nationale Centre de Promotion de la Citoyenneté pour le Développement Durable à la Base (CEPROCIDE), et a bénéficié de l'appui de deux superviseurs (un de l'équipe de suivi et évaluation de PHARE et un autre de CEPROCIDE).

Le nettoyage des données était assuré par le coordonnateur de l'équipe suivi et évaluation de PHARE, qui a bénéficié de l'appui d'un consultant national. Les données nettoyées ont été analysées au cours d'un atelier d'une semaine tenu à SELINGUE et qui a regroupé les agents du CNE, de l'équipe suivi et évaluation de PHARE, de RTI/CEPROCIDE et d'IEP. L'atelier a bénéficié de l'appui d'un expert de RTI international et d'un consultant national.

Les données ont été analysées dans la perspective de répondre aux préoccupations de l'évaluation. Les résultats ont été regroupés dans des tableaux afin de distinguer, de façon lisible, le nombre d'enfants en grande difficulté (incapables d'identifier un son, un graphème, un mot, etc.) et les lecteurs débutants (qui réussissent à lire au moins une lettre ou un mot). Ensuite, les résultats moyens ont été calculés pour chaque sous-test. Les scores moyens dans chaque sous-test ont été calculés après pondération de l'échantillon en tenant compte de la structure de la population. Le T-test a été appliqué aux moyennes de groupes observées pour mesurer l'ampleur statistique des écarts de performance constatés.

Dans l'ensemble du document, les résultats sont reportés pour l'échantillon et pour la population d'élèves dans chaque groupe.

Les résultats de l'échantillon peuvent être interprétés comme étant représentatifs de tous les élèves testés, fréquences et pourcentages y compris. Comme décrit dans le tableau ci-dessous, les estimations permettent l'interprétation des résultats pour l'entièreté de la population étudiée, moyennes et régressions comprises. La pondération des données est nécessaire car la méthodologie d'échantillonnage n'a pas permis de donner la même opportunité d'inclusion à tous les individus. Si l'échantillon avait été recruté de manière aléatoire sur l'ensemble des élèves du Mali, les équipes de passateurs auraient dû être envoyés dans de nombreuses écoles à travers l'ensemble du pays. Au lieu de cela, les élèves ont été recrutés au sein d'écoles des mêmes CAP et ce groupement a été corrigé par la pondération (pondérer permet d'augmenter le poids de certains individus de l'échantillon afin que leur représentation reflète celle de la population dans chaque groupe). Sur la base de la population totale estimée et sur celle des élèves dans l'échantillon final, le poids de chaque niveau de sélection a été calculé (CAP, école, élève) et pour chaque observation (élève).

Cette pondération nécessite qu'au lieu de reporter l'écart-type (qui informe de la variation autour de la moyenne de l'échantillon), l'erreur standard doit être reportée, ou la précision de notre estimation (moyenne) pour la population. Le lecteur remarquera cette différence dans les différents tableaux du rapport, et tous les efforts possibles seront faits pour distinguer les résultats de l'échantillon de ceux de la population

Pour appréhender la relation entre les variables liées à l'environnement familial des élèves et le niveau de compétence développé, une analyse de régression a été appliquée afin d'établir la contribution en lecture des différents éléments mesurés par le questionnaire sur l'environnement familial.

Il faut constater que la préoccupation n'est pas de comparer les performances des élèves dans les différentes langues ni de comparer les langues entre elles, mais d'identifier surtout, les contraintes auxquelles les enfants demeurent confrontés et les stratégies susceptibles de les amener à développer des compétences de lecture. Les analyses statistiques ici présentées, donc, sont menées séparément pour chaque langue.

### 3. Présentation des caractéristiques de l'échantillon

Avant de présenter les résultats des différents sous-tests de l'épreuve EGRA, il est important de donner quelques indications sur les caractéristiques des élèves de l'échantillon.

Les élèves se distinguent par des caractéristiques qui leur sont propres mais aussi par leur environnement familial, comme on peut le remarquer dans le **Tableau 2** ci-dessous.

**Tableau 2: Caractéristiques des élèves dans chaque langue présentant la proportion d'élèves dans chaque catégorie du questionnaire ainsi que l'effectif pour chaque réponse apportée (oui, non, pas de réponse)**

CARACTERISTIQUES	LANGUES				Ensemble
	Bamanankan	Bomu	Fulfulde	Songhoï	
Genre					
garçon	51,5%	53,0%	51,0%	47,0%	50,8%
filles	48,5%	47,0%	49,0%	53,0%	49,2%
(N)	(464)	(592)	(437)	(472)	(1965)
Age élève					
minimum	6	6	6	6	6
maximum	12	14	12	13	14
moyenne <sup>7</sup>	8,14	8,10	8,29	8,47	8,25
(N)	(438)	(564)	(433)	(471)	(1906)
% élèves ayant déclaré que la langue parlée en famille est la même de celle de l'école	95,5%	98,1%	92,9%	97,2%	96,0%
	Oui : 443 Non : 21	Oui : 581 Non : 11	Oui : 406 Non : 31	Oui : 459 Non : 13	Oui : 1889 Non : 76
% élèves ayant déclaré avoir fréquenté un jardin d'enfants	23,3%	3,7%	5,1%	11,3%	10,5%
	Oui : 107 Non : 348 PDR <sup>8</sup> : 4	Oui : 22 Non : 541 PDR : 26	Oui : 22 Non : 408 PDR : 2	Oui : 53 Non : 401 PDR : 14	Oui : 204 Non : 1698 PDR : 46
% élèves ayant redoublé la classe en cours	1,8%	5,9%	7,2%	6,7%	5,4%
	Oui : 8 Non : 443	Oui : 34 Non : 546	Oui : 31 Non : 398	Oui : 31 Non : 431	Oui : 104 Non : 1818
% élèves ayant déclaré posséder un livre de lecture	36,9%	24,5%	35,9%	39,8%	33,6%
	Oui : 171 Non : 278 PDR : 15	Oui : 145 Non : 442 PDR : 5	Oui : 157 Non : 272 PDR : 8	Oui : 188 Non : 283 PDR : 1	Oui : 661 Non : 1275 PDR : 29

<sup>7</sup> La moyenne d'âge a été calculée sur le nombre total d'observations disponibles (1906) lorsque l'année de naissance a été fournie par l'établissement scolaire (438, en bamanankan, 564 en bomu, 433 en fulfuldé, et 471 en songhoï).

<sup>8</sup> PDR signifie « Pas De Réponse ». Pour l'ensemble des questions les élèves ont eu l'option de répondre « Oui », « Non » ou « Pas de Réponse » (genre et âge excepté).

CARACTERISTIQUES	LANGUES				Ensemble
	Bamanankan	Bomu	Fulfulde	Songhoï	
% élèves ayant déclaré l'existence d'autres livres, journaux, etc. à la maison	26,7% Oui : 124 Non : 332 PDR : 8	9,1% Oui : 54 Non : 529 PDR : 9	15,6% Oui : 68 Non : 352 PDR : 17	22,5% Oui : 106 Non : 357 PDR : 9	17,9% Oui : 352 Non : 1570 PDR : 43
% élèves ayant affirmé l'existence d'une personne de la famille qui sait lire	82,8% Oui : 376 Non : 46 PDR : 32	89,5% Oui : 527 Non : 46 PDR : 16	84,1% Oui : 364 Non : 62 PDR : 7	83,2% Oui : 392 Non : 67 PDR : 12	85,2% Oui : 1659 Non : 221 PDR : 67
% élèves ayant déclaré bénéficier de devoirs à faire à la maison	73,3% Oui : 340 Non : 112 PDR : 7	35,3% Oui : 209 Non : 370 PDR : 11	46,4% Oui : 205 Non : 220 PDR : 5	55,5% Oui : 262 Non : 194 PDR : 13	51,6% Oui : 1016 Non : 896 PDR : 36
Indice socio-économique famille					
minimum	1	0	0	0	0
maximum	10	10	10	10	10
moyenne	5.94	3.88	4.97	3.93	4.62
(N)	(464)	(592)	(437)	(472)	(1965)

Les filles comprennent 49% de l'ensemble de l'échantillon et les garçons 51%, à l'exception des écoles songhoï où les filles représentent 53,0%.

L'**âge** des élèves varie entre 6 ans à 14 ans (8 ans et 2 mois en moyenne). Les élèves les plus âgés, viennent des écoles songhoï (8 ans 5 mois) et bomu (8 ans 1 mois).<sup>9</sup> Il semble que la majorité des élèves de 2<sup>ème</sup> année testés soient à « l'heure », si l'on se réfère à l'âge officiel de recrutement au primaire qui est de 6 ans à 7 ans au Mali.<sup>10</sup>

Par ailleurs, il a été observé que **la langue utilisée à l'école est la même que celle parlée en famille**, pour la plupart des élèves testés. Ils sont 95,5%, 98,1%, 92,9% et 97,2% à être dans ce cas, dans les écoles bamanankan, bomu, fulfuldé et songhoï, respectivement.

En ce qui concerne **la fréquentation du jardin d'enfants**, 10,5% des élèves ont bénéficié d'une éducation préscolaire (rappelons que ces écoles sont, en général, implantées en milieu urbain). Dans l'échantillon, le phénomène ne paraît pas être une pratique courante des milieux bomu et fulfuldé. Seulement 3,7% des élèves scolarisés en bomu et 5,1% des élèves en fulfuldé ont déclaré avoir fréquenté un jardin d'enfants. Par contre, dans les écoles bamanankan et songhoï, une proportion relativement plus élevée des élèves testés, respectivement 23,3% et 11,3%, ont affirmé avoir bénéficié d'une éducation préscolaire.

Il a été par ailleurs observé que **certains élèves de 2<sup>ème</sup> année testés ont redoublé cette classe**. Les résultats de l'enquête montrent que ces élèves ne représentent qu'une proportion très faible des écoles bamanankan (1,8%) alors que cette proportion est relativement élevée

<sup>9</sup> L'âge de l'élève a été calculé par rapport à l'année de naissance donnée par l'établissement scolaire.

<sup>10</sup> Les élèves plus âgés—12 à 14 ans—composent moins d'1% de l'échantillon.

dans les autres langues (5,9% en bomu, 7,2% en fulfuldé et 6,7% en songhoï). La moyenne nationale était de 12%, pour le même niveau en 2005 (annuaires statistiques, MEN).

**Tous les élèves ne disposent pas d'un livre personnel de lecture en langue nationale.** Interrogés sur la possession d'un livre de lecture, 36,9%, 24,5%, 35,9% et 39,8% des élèves, des écoles bamanankan, bomu, fulfuldé et songhoï ont déclaré disposer de livres de lecture dans leur langue, respectivement. Par conséquent, la majorité des élèves testés ne dispose pas de livre de lecture.

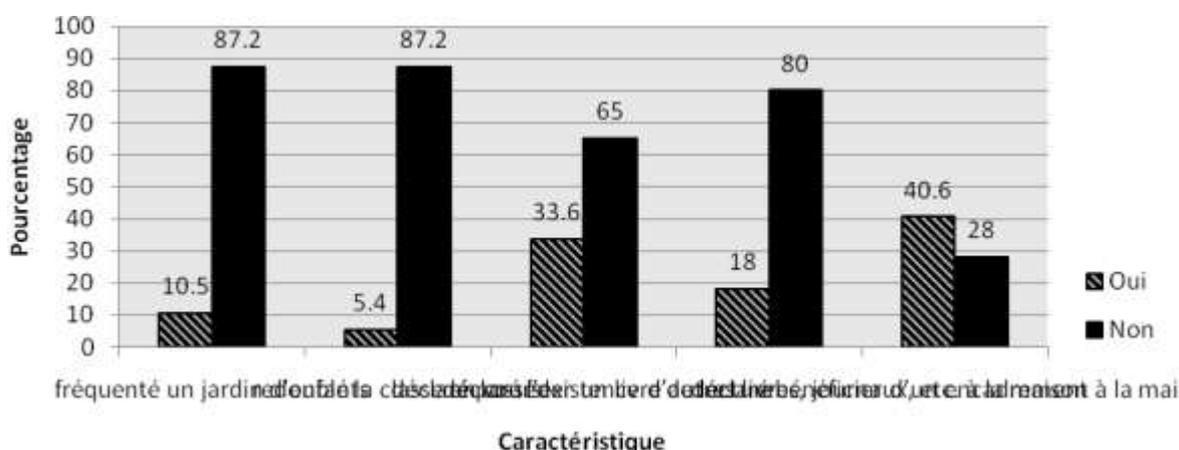
**Présence d'autres livres, de journaux, etc.** à la maison a été également mesurée. Ils sont 26,7%, 9,1%, 15,8% et 22,5% à posséder de telles ressources, dans les écoles bamanankan, bomu, fulfuldé et songhoï, respectivement. Les élèves des écoles bomu semblent être moins bien lotis que les autres.

La plupart des élèves testés, de 82,8% à 89,5%, selon la langue, ont indiqué qu'**une personne sait lire dans leur famille**. D'autre part la proportion des élèves dont l'instituteur donne **des devoirs à faire à la maison** varie entre 35,3% et 73,3%, selon la langue.

La présence de certains biens et équipements au niveau d'une famille constitue un indicateur de son niveau socio-économique qui a été mesuré dans la présente étude. Certains de ces biens et équipements peuvent contribuer à l'épanouissement et au développement intellectuel de l'élève. Par exemple, un élève qui dispose d'une source de lumière a la possibilité d'apprendre le soir en dehors des heures de cours pour améliorer son niveau d'acquisition. Pour apprécier le niveau d'équipement des familles, un indice socio-économique qui agrège l'ensemble des biens d'équipement disponibles au sein de la famille a été créé : 0 indique l'absence d'équipement identifié, 10 étant le score maximum estimant les biens d'équipement présent dans la famille de l'enfant.

A l'exception des écoles bamanankan, l'absence de biens d'équipement, a été observée à tous les niveaux. Certains enfants viennent donc de familles extrêmement pauvres. D'un autre coté, le score maximum est également observé à tous les niveaux, indiquant la présence d'enfants venant de familles aisées. En moyenne, les élèves des écoles bamanankan et fulfuldé vivraient dans des conditions plus favorables que les autres, si l'on se réfère à l'indice socio économique des familles mesuré (5,94 et 4,98 sur 10, respectivement).

**Tableau 3 : Caractéristiques de l'échantillon**



## 4. Résultats

### 4.1 Les compétences de pré-lecture chez l'enfant

Les compétences de pré-lecture ont été incluses dans l'instrument EGRA-Mali en mesurant la connaissance du sens de la lecture et une tâche de conscience phonémique. (Voir *Tableau 4*).

**Tableau 4: Proportion des élèves et niveau de réussite au sous-test d'orientation en lecture**

Langue	Genre élève	Sens de l'orientation (% de réponses correctes)			
		Aucune orientation identifiée	Une orientation identifiée	Deux orientations identifiées	Trois orientations identifiées
Bamanankan	Garçon	34,3	3,4	5,9	56,5
	Fille	32,4	3,1	6,7	57,8
	Total	33,4	3,2	6,3	57,1
Bomu	Garçon	16,9	15,6	15,3	52,2
	Fille	21,6	18,0	14,0	46,4
	Total	19,1	16,7	14,8	50,0
Fulfulde	Garçon	9,0	4,5	4,5	82,1
	Fille	11,7	6,5	7,9	73,8
	Total	10,3	5,5	6,2	78,0
Songhoï	Garçon	10,8	8,1	10,4	70,7
	Fille	12,8	8,0	7,6	71,6
	Total	11,9	8,1	8,9	71,2

Dans chacune des langues considérées, les élèves se différencient les uns des autres par leur niveau de performance.<sup>11</sup>

- **En bamanankan**, la pré-lecture n'est pas une compétence totalement acquise chez les élèves du groupe. Environ un tiers des enfants a été incapable d'identifier un seul élément de la tâche d'orientation en lecture. Par ailleurs, on observe que 56,5% des garçons contre 57,8% des filles ont développé des compétences de pré-lecture ; ils sont parvenus à identifier les trois éléments liés au sens de l'orientation. Ceci montre, en dépit des difficultés d'apprentissage observées chez certains élèves, qu'environ 57% d'entre eux ont développé cette compétence de pré-lecture.

<sup>11</sup> Il est important de rappeler que les observations faites sur la base des taux de réussite notés dans le tableau se limitent à constater, dans un premier temps, l'existence d'écarts, en termes de proportion, entre garçons et filles. L'appréciation des écarts de performance (significatifs ou pas) est faite seulement lorsque les résultats moyens sont abordés (présentés à la fin de chaque sous-section du rapport).

- **En bomu**, la pré-lecture ne s'avère pas être acquise pour l'ensemble des élèves testés dans cette langue. Environ 19% d'entre eux ont été incapables de réussir un seul élément du test. La comparaison entre filles et garçons montre une différence de performance entre les deux groupes, à l'avantage des seconds. 52,3% des garçons contre 46,4% de filles ont développé les compétences souhaitées en matière de pré-lecture.
- **En fulfuldé**, la proportion des élèves incapables d'identifier un élément de la tâche demeure relativement modérée, soit 10,3%. De nombreux élèves instruits en fulfuldé ont été capables de réaliser la tâche. En effet, 78,0% d'entre eux dont 82,1% de garçons et 73,8% de filles ont développé les compétences requises en matière de pré-lecture.
- **En songhoï**, cette compétence de pré-lecture n'est pas totalement acquise en fin de 2<sup>ème</sup> année même si une forte proportion des élèves (plus de 70%) réussit à identifier l'ensemble des composantes de la tâche d'orientation. Les filles ont développé des compétences assez comparables à celles des garçons durant les deux premières années de leur scolarité.

*Quels enseignements tirer de la connaissance du sens de la lecture, en fin de 2<sup>ème</sup> année ?*

Un nombre important d'élèves n'ont toujours pas développé cette compétence nécessaire de pré-lecture en fin de 2<sup>ème</sup> année. Trois catégories d'élèves se côtoient dans les classes : les enfants qui n'ont toujours pas acquis cette compétence, ceux qui n'en ont développé qu'une partie et les autres qui sont parvenus à correctement juger de l'ensemble des éléments du test. Ces derniers sont les plus nombreux, en dépit des difficultés observées chez de nombreux autres élèves.

Le niveau relativement facile du test proposé et l'incapacité de certains enfants à ne pouvoir le réussir induisent quelques interrogations : les deux années de scolarité accomplies ont-elles été effectives pour l'ensemble des élèves ? Ce constat présage déjà de résultats particulièrement faibles lorsque seront abordés d'autres niveaux de la lecture plus complexes mobilisant à la fois plusieurs compétences.

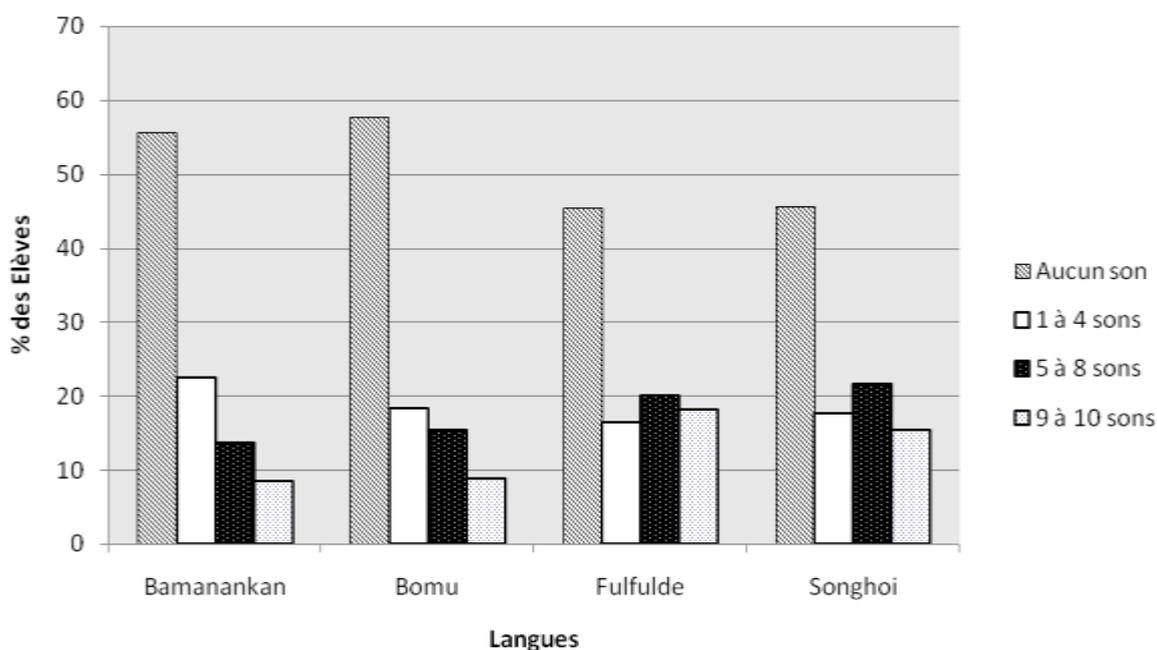
## 4.2 Les compétences liées à la segmentation phonémique

La tâche de conscience phonémique, qui requiert que l'élève segmente (prononce séparément) le phonème initial du mot prononcé par le passateur, constitue l'un des éléments de base du processus de lecture. Ce sous-test évalue la capacité de l'enfant à identifier le son initial de 10 mots simples et monosyllabiques. Pour les besoins de l'analyse, il a été procédé à un regroupement des réponses en 4 catégories, comme indiqué dans le *Tableau 5* et *Graphique 1*.

**Tableau 5: Proportion des élèves et niveau de réussite en segmentation phonémique**

Langue	Genre Elève	Sons correctement identifiés (% des élèves)			
		Aucun phonème segmenté	1 à 4 phonème(s) segmenté(s)	5 à 8 phonèmes segmentés	9 à 10 phonèmes segmentés
Bamanankan	Garçon	55,2	23,4	14,2	7,5
	Fille	56,0	21,8	12,9	9,3
	Total	55,6	22,4	13,6	8,4
Bomu	Garçon	52,9	21,3	16,9	8,9
	Fille	63,0	14,8	13,7	8,6
	Total	57,6	18,2	15,4	8,8
Fulfulde	Garçon	44,4	18,8	18,4	18,4
	Fille	46,3	14,0	22,0	17,8
	Total	45,3	16,5	20,1	18,1
Songhoï	Garçon	42,8	20,3	21,2	15,8
	Fille	48,0	15,2	22,0	14,8
	Total	45,6	17,6	21,6	15,3

**Graphique 1: Segmentation du phonème initial**



Des différences sont notables dans les performances des élèves de l'échantillon, dans toutes les langues.

- **En bamanankan**, 55,6% des enfants de fin de 2<sup>ème</sup> année ont été incapables de segmenter le phonème initial d'un seul mot. De plus, une proportion relativement faible des élèves (soit 8,4%) est parvenue à identifier de 9 à 10 sons. Les résultats montrent que les performances des filles sont sensiblement égales à celles des garçons.
- **En bomu**, les élèves ont les mêmes difficultés. Ils sont également très nombreux (57,6%) à n'avoir pas réussi à segmenter un seul mot, avec une proportion plus élevée chez les filles (soit 62,9%).
- **En fulfuldé**, la proportion des élèves n'ayant pas réussi à segmenter le son initial d'un mot est moins élevée (soit 45,3%) que celles observées dans les autres langues. Les filles ont réalisé des performances sensiblement égales à celles des garçons.
- **En songhoï**, 45,6% des élèves de 2<sup>ème</sup> année ne sont parvenus à segmenter aucun des phonèmes présentés. Les filles sont relativement plus nombreuses à être dans cette situation (48,0%).

Il reste évident que la conscience phonémique demeure faible dans toutes les langues considérées, puisqu'en moyenne moins de 4 réponses correctes sont obtenues pour ce sous-test sur les 10 mots à segmenter qui ont été présentés (voir **Tableau 6**).

En bamanankan et en bomu, les élèves sont parvenus à segmenter, en moyenne, le phonème initial de 2 mots sur 10 ; ce nombre passe à 3 et à 4 en moyenne en songhoï et en fulfuldé respectivement.

Par ailleurs, les filles ont réalisé des performances comparables à celles des garçons. Les écarts de performance constatés entre les deux groupes dans les 4 langues ne sont pas statistiquement significatifs.

**Tableau 6: Nombre moyen de phonèmes correctement segmentés**

Langue	Genre de l'élève	Effectif	Moyenne	Différence de moyenne (fille par rapport au garçon)	Erreur standard
Bamanankan	Garçon	239	2,2	0,25	0,34
	Fille	224	2,45		0,20
Bomu	Garçon	314	2,45	-0,24	0,38
	Fille	276	2,21		0,31
Fulfuldé	Garçon	223	4,04	-0,26	0,62
	Fille	214	3,78		0,48
Songhoï	Garçon	222	3,24	-0,15	0,24
	Fille	250	3,09		0,32

**Quels enseignements tirer de la performance des élèves en fin de 2<sup>ème</sup> année en conscience phonémique?**

Des différences sont observées entre les élèves. Majoritairement, les élèves sont incapables de segmenter correctement le son initial d'un seul mot sur les 10 présentés. La proportion des élèves confrontés à cette difficulté est de 45% en fulfuldé et songhoï, 56% en bamanankan à 58% en bomu.

La proportion des filles en situation de difficulté d'apprentissage est tantôt faible, tantôt plus élevée que celle des garçons. Les estimations statistiques indiquent que les écarts de performance constatés entre les deux groupes ne sont pas significatifs.

La situation générale montre que les performances des élèves demeurent faibles, à tous les niveaux ; les performances moyennes des élèves étant inférieures à 4 mots correctement segmentés sur 10.

### 4.3 Les compétences en connaissance des graphèmes

Ce sous-test de l'instrument EGRA évalue la capacité à lire les graphes de l'orthographe de leur langue et à les associer avec le phonème approprié. Le sous-test est chronométré (durant une minute) pour évaluer le niveau de reconnaissance des associations entre unités de l'écrit (graphèmes) et celles de l'oral (phonème). Ce sous-test comprend 100 graphèmes dans chacune des langues considérées. Le **Tableau 7** décrit la proportion des élèves de l'échantillon ayant atteint un niveau de performance donné, dans chacune des langues.

**Tableau 7: Proportion des élèves et niveau de réussite en lecture de graphèmes**

Langue	Genre Elève	Graphèmes correctement lus (% d'élèves)							
		Aucun	1 - 9	10 - 19	20 - 29	30 - 39	40 - 49	50 - 59	60 et plus
Bamanankan	Garçon	24,7	30,5	25,0	8,8	4,2	5,0	2,1	0,4
	Fille	27,6	28,0	24,0	13,3	3,1	3,1	0,9	0,0
	Total	25,9	29,3	24,4	11,0	3,7	4,1	1,5	0,2
Bomu	Garçon	35,3	29,0	21,0	10,5	2,5	1,0	0,3	0,3
	Fille	39,2	27,0	21,6	7,6	2,9	0,7	0,4	0,7
	Total	37,2	28,0	21,3	9,1	2,7	0,8	0,3	0,5
Fulfuldé	Garçon	19,7	19,7	30,0	14,4	9,0	4,5	1,3	1,4
	Fille	23,8	24,3	26,6	14,0	4,2	2,8	2,8	1,4
	Total	21,7	22,0	28,3	14,2	6,6	3,6	2,1	1,4
Songhoï	Garçon	45,5	31,5	14,0	3,6	1,4	1,4	1,8	0,9
	Fille	52,0	30,0	11,6	3,2	2,4	0,4	0,4	0,0
	Total	48,9	30,7	12,7	3,4	1,9	0,9	1,1	0,4

Les résultats montrent que la proportion des élèves en très grande difficulté d'apprentissage existe dans des proportions variables en fonction de la langue considérée. Néanmoins, dans toutes les langues, certains élèves ne sont parvenus à identifier aucun graphème.

- **En bamanankan**, les élèves ne pouvant pas lire un seul des graphèmes présentés représentent environ un quart du groupe. A la lecture du **Tableau 8**, on verra que plus le nombre de graphèmes considéré est important, moins nombreux sont les élèves y étant parvenu. Ils étaient 29,3% à pouvoir lire entre 1 et 9 graphèmes et moins de 2% à pouvoir lire plus de 50 graphèmes. Les filles et les garçons semblent être confrontés aux mêmes difficultés.
- **En bomu**, les mêmes tendances se poursuivent avec 65% des élèves du groupe n'ayant pas réussi à lire plus de 10 graphèmes en une minute. La tâche se complique lorsqu'on considère l'ensemble du sous-test. Ils ne sont finalement que moins d'1% à pouvoir lire 50 graphèmes et plus. Avec des résultats sensiblement comparables, les garçons ne lisent pas plus de graphèmes que les filles.
- **En fulfuldé**, 22,0% des élèves sont parvenus à lire entre 1 et 9 graphèmes. Les élèves locuteurs de cette langue se démarquent légèrement de leurs homologues des autres groupes dans la mesure où une plus forte proportion d'entre eux (3,4%) sont parvenus à lire plus de 50 graphèmes. Les filles sont plus nombreuses que les garçons à avoir lu 50 graphèmes et plus (4% et 2,8% respectivement).
- **En songhoï**, les difficultés sont plus prononcées. Parmi les 79% d'élèves ayant lu moins de 10 graphèmes, 48,9% n'ont su lire aucun graphème. Seulement 1,5% des élèves réussissent à lire la moitié des graphèmes présentés (50) parmi lesquels les filles sont moins nombreuses que les garçons (respectivement 0,4% et 2,7%).

Au-delà de l'analyse du taux de réussite au sous-test, le choix a été fait de comparer également les performances des garçons à celles des filles dans l'objectif d'apprécier, les différences entre genre. Le **Tableau 8** donne des indications dans ce sens.

**Tableau 8: Moyennes des graphèmes correctement lus**

Langue	Genre de l'élève	Effectif	Moyenne	Différence de moyenne (fille par rapport au garçon)	Erreur standard
Bamanankan	Garçon	239	11,95	-0,23	1,46
	Fille	224	11,72		1,56
Bomu	Garçon	314	8,93	-0,38	1,58
	Fille	276	8,55		1,07
Fulfuldé	Garçon	223	17,97	-3,34	2,31
	Fille	214	14,63		1,49
Songhoï	Garçon	222	6,95	-2,02	1,54
	Fille	250	4,93		0,87

A la lecture du tableau, une première tendance se dégage: les moyennes des garçons sont plus élevées que celles des filles. Cependant, les estimations statistiques indiquent que les écarts de

performances entre les deux groupes ne sont pas significatifs. Les résultats atteints par les filles sont donc assez comparables à ceux des garçons en lecture de graphèmes.

On observe que les garçons et les filles instruits en bamanankan ont lu en moyenne 12 graphèmes sur 100. On constate que les performances sont plus faibles chez les élèves locuteurs du songhoï (7 et 5 graphèmes, respectivement pour les garçons et les filles) et de langue bomu (8,9 pour les garçons et 8,6 pour les filles en moyenne). En revanche, les moyennes sont plus élevées dans le groupe des élèves locuteurs fulfuldé. La performance des garçons s'établit en moyenne à 18 graphèmes contre 17 chez les filles. Si les élèves locuteurs fulfuldé ont tendance à réussir relativement mieux en moyenne que les autres, il convient de signaler cependant que la situation est assez préoccupante pour l'ensemble des enfants de fin 2<sup>ème</sup> année de scolarité, quelle que soit la langue considérée.

#### *Quels enseignements tirer de la lecture des graphèmes en fin de 2ème année ?*

A tous les niveaux, certains élèves ont été incapables de lire un seul graphème sur 100 proposés. Ils représentent environ un quart du groupe en bamanankan et un peu moins de 50% en songhoï.

Il a été également constaté que peu d'élèves arrivent à lire plusieurs graphèmes. Moins de 3% des élèves sont arrivés à lire plus de 50 graphèmes, quelle que soit la langue.

La tendance indique que les garçons sont confrontés aux mêmes difficultés d'apprentissage que les filles. Les deux groupes ne sont pas significativement différents.

En résumé, la lecture de graphèmes est loin d'être une compétence acquise par les élèves testés en fin de 2ème année, quelle que soit la langue d'étude considérée.

#### **4.4 Les compétences en lecture de mots familiers**

Le sous-test évalue la capacité des élèves à pouvoir traiter et lire automatiquement des mots hors contexte. Il comprend 50 mots simples et il est chronométré durant une minute.

Le **Tableau 9** regroupe les niveaux de performance atteints par les élèves en lecture de mots familiers.

**Tableau 9: Proportion des élèves et niveau de réussite en lecture de mots familiers**

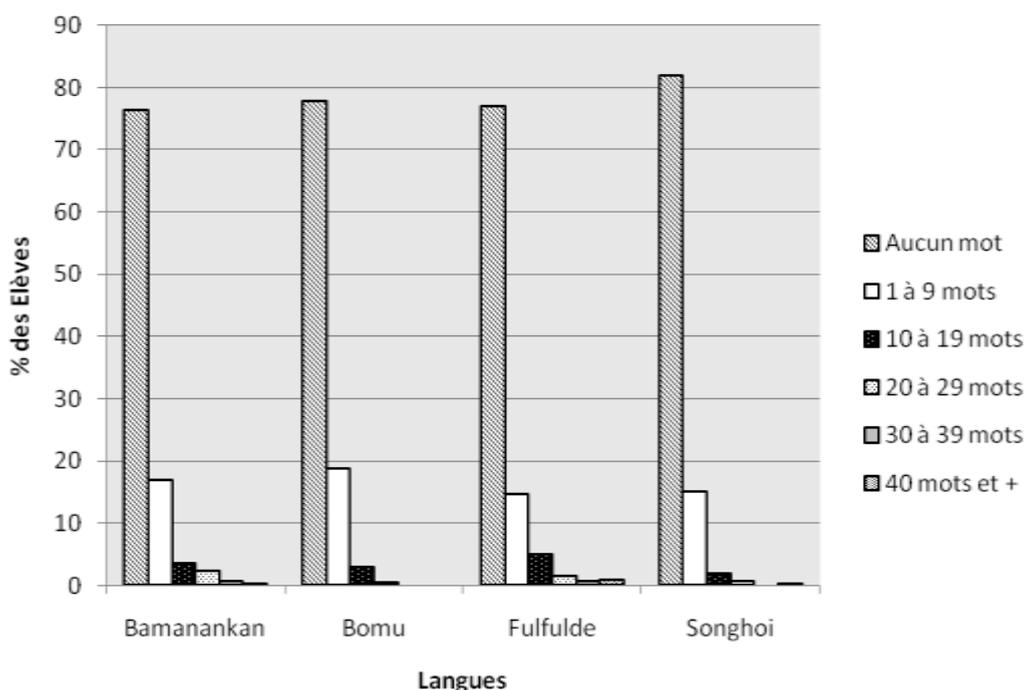
Langue	Genre élève	Mots familiers correctement lus (% d'élèves)					
		Aucun	1-9 mot(s)	10-19 mots	20-29 mots	30-39 mots	40 et +
Bamanankan	Garçon	72,8	19,3	3,8	2,9	0,8	0,4
	Fille	80,0	14,7	3,1	1,8	0,4	0,0
	Total	76,3	17,0	3,5	2,4	0,7	0,2

Langue	Genre élève	Mots familiers correctement lus (% d'élèves)					
		Aucun	1-9 mot(s)	10-19 mots	20-29 mots	30-39 mots	40 et +
Bomu	Garçon	75,2	21,0	3,5	0,3	0,0	0,0
	Fille	81,0	16,2	2,2	0,7	0,0	0,0
	Total	77,9	18,8	2,9	0,5	0,0	0,0
Fulfuldé	Garçon	75,8	14,8	6,3	1,4	0,9	0,9
	Fille	78,5	14,5	3,7	2,0	0,5	0,4
	Total	77,1	14,7	5,0	1,6	0,7	0,9
Songhoï	Garçon	78,3	17,1	2,7	0,9	0,0	0,5
	Fille	84,8	13,6	1,2	0,4	0,0	0,0
	Total	82,0	15,3	1,9	0,6	0,0	0,2

Le niveau de compétence exigé à ce niveau est plus élevé que celui des tâches précédentes. La proportion des élèves en très grande difficulté d'apprentissage est encore plus importante en lecture de mots familiers qu'en lecture de graphèmes. Sur les 50 mots présentés, les difficultés varient à l'intérieur d'un groupe donné mais aussi d'une langue à l'autre.

- **En bamanankan**, trois-quarts des élèves environ ne sont parvenus à lire aucun mot. Plus le nombre de mots lus correctement s'accroît, plus la proportion d'élèves concernés décroît : on passe de 17% d'élèves ayant lu 1 à 9 mots correctement, à 0,9% seulement ayant lu plus de 30 mots correctement. L'observation des taux bruts de réussite n'indique pas de différences majeures en termes d'écart entre les garçons et les filles.
- **En bomu**, la proportion des enfants observés se concentre aux paliers inférieurs de l'échelle des acquisitions. Ils sont 77,9% à ne pouvoir lire aucun mot. Aucun enfant du groupe n'est parvenu à lire plus de 30 mots en une minute. La tendance montre que les garçons sont confrontés aux mêmes difficultés que les filles.
- **En fulfuldé**, les mêmes difficultés sont observées chez les élèves. Ils sont 77,1% à ne pouvoir lire aucun mot sur les 50 proposés. Parmi ceux qui sont parvenus à lire un mot ou plus, une proportion très réduite d'entre eux (seulement 2,3%) parvient à lire plus de 30 mots. Les garçons et les filles connaissent également les mêmes difficultés dans ce sous-test.
- **En songhoï**, la lecture de mots familiers est également peu réussie par les élèves en songhoï, si l'on se réfère à la proportion d'élèves n'étant pas parvenus à lire un seul mot. Ils représentent 82% du groupe. Les enfants qui se sont essayés à la tâche n'ont pu en général dépassé 19 mots lus correctement sur 50 (soit 17,2%). Les résultats laissent apparaître que les garçons ne lisent pas ces mots familiers mieux que les filles.

**Graphique 2: Lecture de mots familiers**



**Tableau 10: Nombre moyen de mots familiers correctement lus**

Langue	Genre de l'élève	Effectif	Moyenne	Différence de moyenne (fille par rapport au garçon)	Erreur standard
Bamanankan	Garçon	239	2,3	-0,69	0,64
	Fille	224	1,61		0,62
Bomu	Garçon	314	1,43	-0,38	0,30
	Fille	276	1,05		0,30
Fulfuldé	Garçon	223	2,93	-1,05*	0,94
	Fille	214	1,88		0,39
Songhoï	Garçon	222	1,43	-0,77	0,41
	Fille	250	0,66		0,19

\* = La différence de moyennes entre les filles et les garçons est significative au niveau 5%.

Les résultats du tableau laissent apparaître l'absence de différences statistiquement significative entre filles et garçons, à l'exception des élèves locuteurs fulfuldé, pour lequel les performances des filles sont inférieures à celle des garçons.

Cette analyse montre une situation préoccupante pour l'ensemble des élèves testés, quels que soient le genre ou la langue considérée: en moyenne, les élèves ne sont parvenus à lire qu'1 à 2 mots en une minute sur les 50 présentés. Partant de ces résultats, on mesure tout

naturellement l'ampleur des efforts à mobiliser pour amener les élèves de ce niveau à acquérir de véritables compétences en lecture de simples mots familiers.

***Quels enseignements tirer des compétences  
de lecture de mots familiers, en fin de 2ème année ?***

Les difficultés s'intensifient chez les enfants au fur et à mesure qu'ils évoluent vers les tâches les plus complexes. Par exemple, lorsqu'on passe des graphèmes aux mots familiers, la proportion des élèves en très grande difficulté d'apprentissage augmente.

La tendance montre que la proportion d'élèves parvenus à lire plus d'un mot décroît fortement avec le nombre de mots lus. Ils n'étaient finalement que moins de 1% à pouvoir lire 30 mots et plus.

Il a été observé que les compétences de lecture de mots familiers ne sont pas meilleures, en moyenne, chez les garçons que les filles, à l'exception des élèves instruits en fulfuldé.

La situation est préoccupante étant donné que les performances de lecture se situent, en moyenne, entre un à deux mots lus en une minute sur un total de 50.

#### 4.5 Les compétences en lecture de mots inventés

Le sous-test évalue les capacités de décodage des élèves, puisque les items présentés sont inconnus par le lecteur et ne peuvent avoir été appris par cœur ou mémorisés. Il comprend 50 mots inventés, monosyllabiques ou bi syllabiques. Les élèves sont invités à lire autant de mots que possible en une minute (voir *Tableaux 11 et 12* ci-dessous).

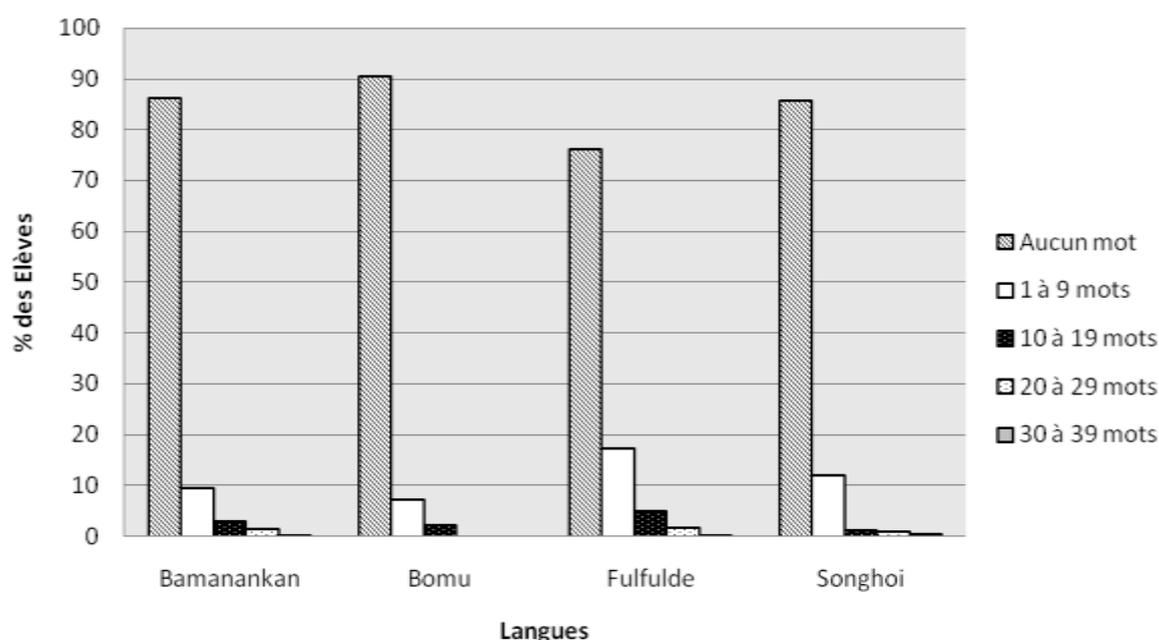
**Tableau 11: Proportion des élèves et niveau de réussite en lecture de mots inventés**

Langue	Genre Elève	Mots inventés correctement lus (% d'élèves)				
		Aucun mot	1 à 9 mot(s)	10 à 19 mots	20 à 29 mots	30 à 39 mots
Bamanankan	Garçon	84,5	9,6	3,8	1,7	0,4
	Fille	88,0	9,3	1,8	0,9	0,0
	Total	86,2	9,5	2,8	1,3	0,2
Bomu	Garçon	90,1	8,0	1,9	0,0	0,0
	Fille	90,7	6,8	2,5	0,0	0,0
	Total	90,4	7,4	2,2	0,0	0,0
Fulfuldé	Garçon	75,8	17,5	4,9	1,4	0,5
	Fille	76,1	17,3	4,7	1,9	0,0
	Total	76,0	17,4	4,8	1,6	0,2
Songhoï	Garçon	83,8	13,1	1,4	1,4	0,5
	Fille	87,2	11,2	0,8	0,4	0,4
	Total	85,6	12,1	1,1	0,9	0,4

Les difficultés sont davantage perceptibles lorsque les enfants doivent utiliser leurs capacités de décodage pour lire comme dans le sous-test de lecture de mots inventés. Les mots inventés ne peuvent avoir été mémorisés ou appris par cœur et impliquent des processus permettant de lire des mots inconnus ou nouveaux. Les mots inventés semblent plus difficiles à lire pour les élèves que les mots familiers. Globalement, environ près de 80% des élèves testés sont confrontés à des difficultés de décodage en lecture de mots inventés. Ces derniers ne sont parvenus à lire en une minute aucun mot sur les 50 présentés. Ce constat n'est pas surprenant dans la mesure où dans le sous-test précédent, les enfants ont été majoritairement incapables de lire des mots familiers simples. Le malaise affecte à la fois les filles et les garçons avec des résultats très faibles dans les deux groupes.

Une proportion relativement faible d'élèves, dans chacune des langues retenues, a pu décoder plus de 19 mots en une minute. La situation est encore un fois jugée préoccupante ; les compétences de décodage nécessaires à un bon apprentissage de la lecture ne sont pas en place chez ces lecteurs débutant à l'issue de la 2<sup>ème</sup> année de scolarité essentiellement dispensée dans leur langue maternelle.

**Graphique 3: Lecture de mots inventés**



**Tableau 12: Nombre moyen de mots inventés correctement lus**

Langue	Genre de l'élève	Effectif	Moyenne	Différence de moyenne (fille par rapport au garçon)	Erreur standard
Bamanankan	Garçon	239	1.37	-0.53	0.44
	Fille	224	0.84		0.39
Bomu	Garçon	314	0.67	0.14	0.22
	Fille	276	0.81		0.36

Langue	Genre de l'élève	Effectif	Moyenne	Différence de moyenne (fille)	Erreur standard
Fulfuldé	Garçon	223	2.49	-0.86	0.63
	Fille	214	1.63		0.25
Songhoï	Garçon	222	1.1	-0.47	0.36
	Fille	250	0.63		0.24

L'observation des résultats moyens tend à révéler l'accentuation des difficultés en lecture observée chez les élèves. Sur les 50 mots présentés, ils ne sont parvenus à lire qu'un mot en moyenne, dans l'ensemble des langues considérées. On en déduit que les enfants n'ont pas développé suffisamment de compétences pour pouvoir décoder et lire des mots nouveaux ou inconnus, qui ne font pas partie de leur répertoire orthographique courant.

Les résultats montrent par ailleurs que les garçons et les filles vivent les mêmes difficultés. Sauf dans le cas des élèves en bomu, pour lesquels les garçons lisent en moyenne plus de mots inventés que les filles, néanmoins cette différence n'est pas statistiquement significative.

***Quels enseignements tirer des compétences de lecture de mots inventés, en fin de 2ème année ?***

Entre 76% et 90% des enfants testés ne sont parvenus à décoder un seul des mots inventés en une minute, sur les 50 présentés. L'incapacité des élèves à pouvoir lire de simples mots familiers dans le sous-test précédent s'est confirmée à la lecture de mots inventés, qui évaluent la capacité de décodage des élèves, qui sont cruciales pour lire des mots inconnus ou nouveaux et pour construire un lexique de mots familiers.

Les garçons sont confrontés aux mêmes difficultés d'apprentissage que les filles ; les résultats sont faibles dans les deux groupes. La situation est également jugée préoccupante dans la mesure où les compétences en décodage nécessaires ne sont pas acquises par les enfants à l'issue de leurs deux premières années de scolarité en langue nationale.

Les résultats moyens réalisés par les élèves tendent à révéler l'ampleur des difficultés auxquelles ils seraient confrontés. Ils ne sont parvenus à lire en moyenne qu'un mot environ sur 50, quelle que soit la langue d'étude considérée.

Les enfants n'ont donc pas développé suffisamment de compétence pour pouvoir décoder et lire des mots inconnus ou nouveaux.

#### **4.6 Les compétences en lecture et compréhension de texte**

Ce sous-test comporte deux parties: a) la lecture d'un texte à haute voix et b) la compréhension du texte lu.

##### **a) Lecture de texte (petite histoire)**

La partie « Lecture de texte » évalue les compétences générales en lecture, la capacité à lire un texte basé sur une histoire. Les enfants sont évalués sur le nombre de mots correctement lus en une minute. Les textes sont conçus en tenant compte de la culture et des réalités du milieu de l'enfant. De ce point de vue, ils partagent une méthodologie similaire, néanmoins ils

diffèrent nécessairement dans leur contenu, mots et tournures utilisées d'une langue à l'autre. Pour cette raison, la comparaison statistique directe des résultats obtenus par les différents groupes linguistiques ne serait pas appropriée.

**Tableau 13: Proportion des élèves et niveau de réussite en lecture de mots du texte**

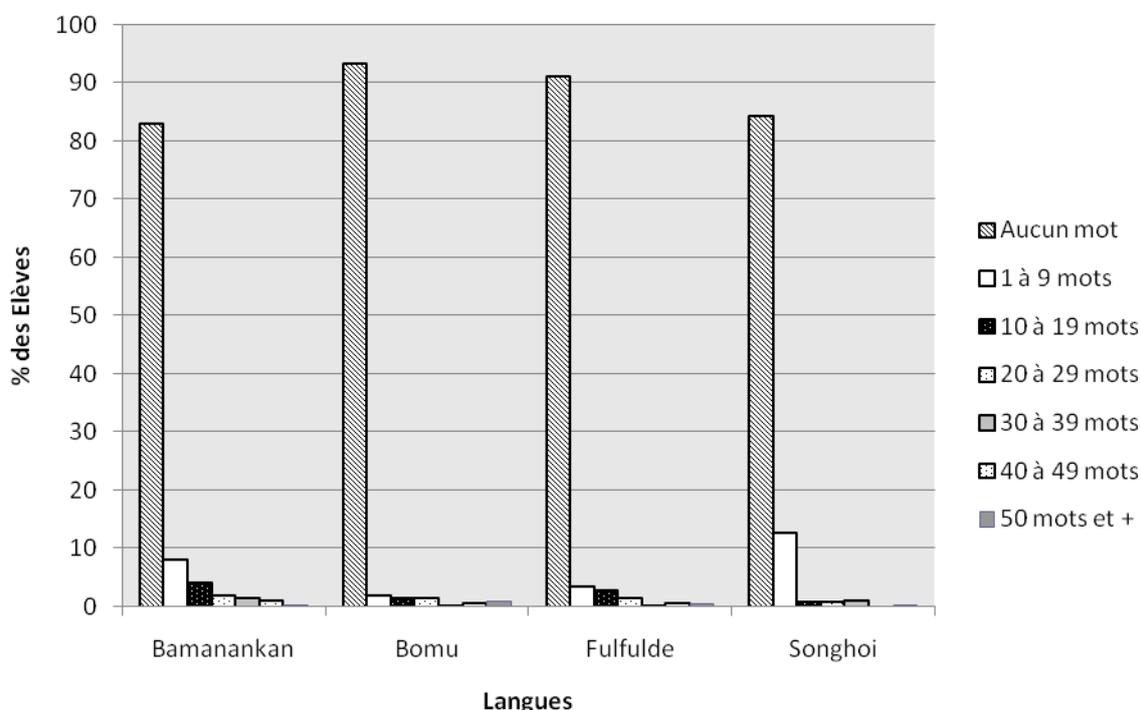
Langue	Genre Elève	Mots correctement lus dans le texte (% d'élèves)						
		Aucun mot	1 à 9 mot(s)	10 à 19 mots	20 à 29 mots	30 à 39 mots	40 à 49 mots	50 et +
Bamanankan	Garçon	84,1	5,9	5,4	1,3	2,5	0,8	0,0
	Fille	81,8	10,7	2,7	2,7	0,4	1,3	0,4
	Total	83,0	8,2	4,1	1,9	1,5	1,1	0,2
Bomu	Garçon	92,4	2,6	2,0	2,2	0,3	0,3	0,3
	Fille	94,6	1,4	1,1	0,4	0,4	0,7	1,4
	Total	93,4	2,0	1,5	1,5	0,3	0,5	0,8
Fulfuldé	Garçon	91,0	4,5	1,8	1,8	0,0	0,5	0,5
	Fille	91,6	2,4	3,8	1,0	0,5	0,5	0,5
	Total	91,1	3,6	2,9	1,4	0,2	0,5	0,5
Songhoï	Garçon	79,3	16,7	0,5	1,4	1,8	0,5	0,5
	Fille	88,8	9,2	1,2	0,4	0,4	0,0	0,0
	Total	84,3	12,7	0,9	0,9	1,1	0,2	0,2

Les élèves testés ont des difficultés à lire un texte de 60 mots environ. La proportion élevée des élèves qui ne sont pas parvenus à lire un seul mot du texte varie de 83% à 95%, ce qui atteste véritablement de grandes difficultés de lecture. Dans le détail, les résultats laissent apparaître :

- **En bamanankan**, 83% des élèves du groupe ne sont parvenus à lire aucun des mots du texte. Les difficultés augmentent avec le nombre de mots lus. La proportion des élèves qui parviennent à lire jusqu'à la fin du texte est presque nulle.
- **En bomu**, 93,4% des élèves ne sont pas parvenus à lire un seul mot du texte. Les compétences de lecture sont donc loin d'être acquises chez les élèves du groupe. Une proportion relativement faible d'entre eux, est parvenue à lire quelques mots du texte, néanmoins peu d'élèves parviennent à lire la totalité du texte. Plus le nombre de mots correctement lu considéré s'accroît, plus la proportion d'élèves concernés décroît. Les garçons sont confrontés aux mêmes difficultés que les filles.
- **En fulfuldé**, des difficultés sont également observées chez la plupart des élèves testés chez qui 91% sont incapables de lire un seul mot du texte. Plus le nombre de mots lu considéré augmente moins le nombre d'élèves capables de les lire correctement est important. Les garçons et les filles connaissent les mêmes difficultés d'apprentissage. Les compétences de lecture sont loin d'être acquises par les élèves du groupe.
- **En songhoï**, la majorité des élèves peuvent lire un faible nombre de mots du texte en une minute et se concentrent au niveau le plus bas de l'échelle des compétences. Les

élèves sont nombreux à ne pouvoir lire qu'un seul mot du texte présenté. La proportion des élèves confrontés à des difficultés de lecture s'élève à 84,3%.

**Graphique 4: Lecture du texte**



**Tableau 14 : Nombre moyen de mots correctement lus dans le texte**

Langue	Genre de l'élève	Effectif	Moyenne	Différence de moyenne (fille par rapport au garçon)	Erreur standard
Bamanankan	Garçon	239	2,46	0,11	0,86
	Fille	224	2,14		0,97
Bomu	Garçon	314	2,01	0,32	0,73
	Fille	276	2,15		1,05
Fulfuldé	Garçon	223	2,19	-0,58	1,01
	Fille	214	1,27		0,43
Songhoï	Garçon	222	2,13	-0,32**	0,62
	Fille	250	0,74		0,30

\*La différence de moyennes entre les filles et les garçons est significative au niveau 5%.

En bamanankan et bomu les résultats des filles sont plus élevés que ceux des garçons. En revanche, en fulfuldé et en songhoï; la tendance inverse est observée avec des résultats plus bas chez les filles. Cette différence de moyenne, néanmoins, n'est pas significative, excepté chez les élèves en songhoï.

Ce constat est révélateur d'un profond malaise lié à l'apprentissage de la lecture dispensé à travers la langue maternelle des enfants dans les classes de 2<sup>ème</sup> année.

***Quels enseignements tirer des performances en lecture de texte,  
en fin de 2ème année ?***

Des difficultés persistantes sont observées chez les élèves lors de la lecture d'un texte simple et culturellement valide. Les résultats attestent que 83% à 93% des élèves testés ne sont parvenus à lire aucun mot du texte, sur un nombre total de mots compris entre 52 à 65 mots selon la langue. Les élèves sont parvenus à lire, en moyenne, un à deux mots du texte seulement. La tendance moyenne indique que les résultats des garçons et des filles demeurent assez comparables.

La proportion des élèves qui réussissent à lire plus de 50 mots du texte est presque nulle dans toutes les langues.

De façon générale, les compétences de lecture sont loin d'être acquises par l'ensemble des élèves testés

### **b) Compréhension du texte lu**

Ce sous-test évalue la capacité de l'élève à comprendre le texte lu en répondant à des questions basées sur celui-ci. Ce sous-test n'est pas chronométré ; et il comporte une série de 7 questions en bamanankan, bomu et songhoï et 6 questions en fulfuldé. Les questions posées ne se réfèrent qu'aux parties du texte que l'élève a réussi à lire et les enquêteurs n'ont pas posé de questions aux élèves qui n'ont pu lire aucun mot. Comme il est apparu qu'en grande majorité des élèves sont dans ce cas, ceux-ci n'ont donc pas été interrogés car ils ne pouvaient répondre à aucune des questions basées sur celui-ci. Pour ce qui est des élèves ayant pu lire correctement un mot ou plus, les questions posées portaient sur la section du texte qu'ils sont parvenus à lire seulement. Comme attendu au vu des compétences de lecture du texte, les élèves n'ont majoritairement pas pu répondre aux questions car la plupart d'entre eux n'ont pu lire aucun mot de texte.

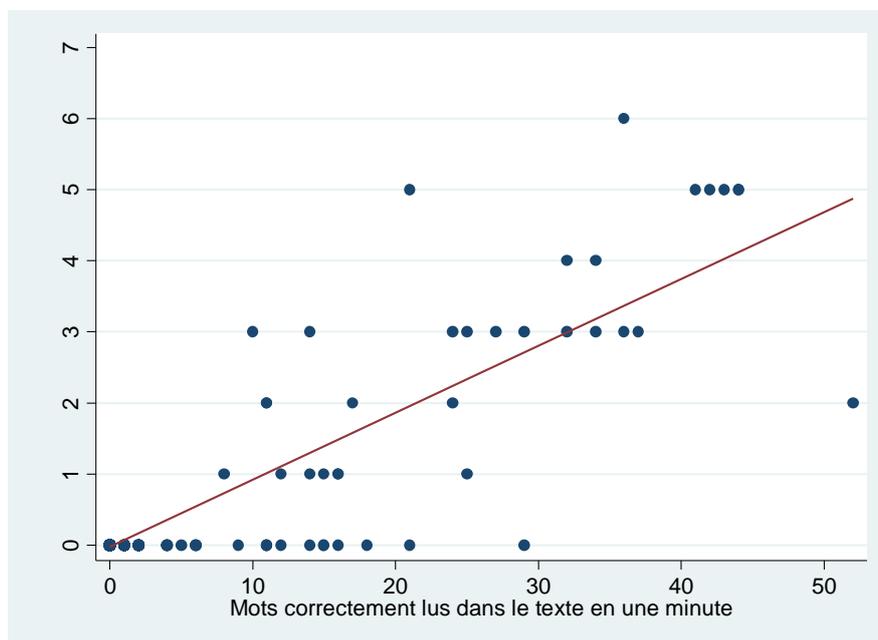
D'autre part, pour estimer les compétences de compréhension du texte lu, la relation entre le nombre de mots du texte lus correctement et le nombre de réponses correctes fournies par l'élève a été analysé (voir **Tableaux 15 à 18** et **Graphiques 5 à 8**). Les graphiques représentent donc la corrélation entre le nombre des mots correctement lus pour chaque texte et le nombre de réponses correctes aux questions de compréhension. Pour l'ensemble des élèves, la moyenne de réponses correctes aux questions est inférieure à un.

#### **Bamanankan**

Le graphique ci-dessous représente la relation entre le nombre de mots correctement lus (axe vertical) et le nombre de réponses correctes aux questions portant sur le texte (axe horizontal). Chaque point du graphique représente un élève et la ligne horizontale joignant la moyenne des points montre que plus le nombre de mots correctement lus augmente, plus le nombre de réponses correctes aux questions augmente également.

464 élèves n'ont pu lire plus d'un mot et 37 élèves ont pu lire entre 1 et 9 mots, toutefois, ils n'ont pas été capables de fournir une seule réponse correcte aux questions basées sur le texte ce qui est sans doute lié à la faible portion du texte qu'ils sont parvenus à lire.

**Graphique 5: Corrélation entre le nombre de mots correctement lus et le nombre de réponses correctes aux questions portant sur le texte lu - BAMANANKAN**



(R2=0.77)

**Tableau 15: Proportion des élèves et niveau de réussite aux questions présentées en fonction des mots correctement lus en BAMANANKAN**

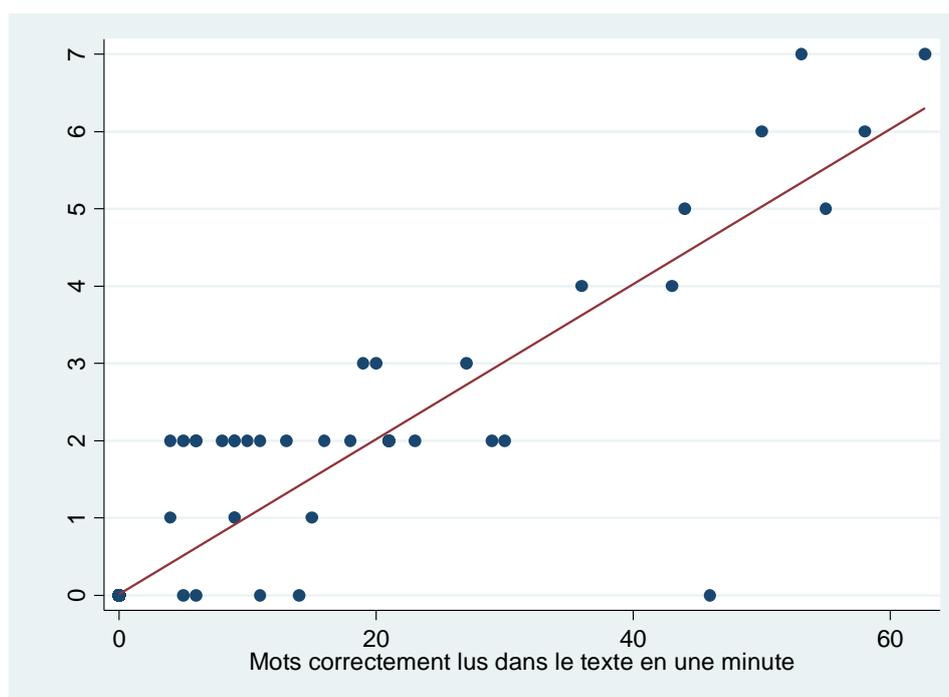
Groupement de mots correctement lus	Nombre de réponses correctes (7 questions)								TOTAL
	0	1	2	3	4	5	6	7	
Aucun mot correctement lu	385	0	0	0	0	0	0	0	385
	100%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	100%
1 à 9 mot(s) correctement lus	37	1	0	0	0	0	0	0	38
	97,4%	2,6%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	100%
10 à 19 mots correctement lus	9	5	3	2	0	0	0	0	19
	47,4%	26,3%	15,8%	10,5%	0%	0%	0%	0%	100%
20 à 29 mots correctement lus	2	1	1	4	0	1	0	0	9
	22,2%	11,1%	11,1%	44,4%	0%	11,1%	0%	0%	100%
30 à 39 mots correctement lus	0	0	0	4	2	0	1	0	7
	0%	0%	0%	57,1%	28,6%	0%	14,3%	0%	100%
40 à 49 mots correctement lus	0	0	0	0	0	5	0	0	5
	0%	0%	0%	0%	0%	100%	0%	0%	100%
50 et + mots	0	0	1	0	0	0	0	0	1

Groupement de mots correctement lus	Nombre de réponses correctes (7 questions)							TOTAL	
	0	1	2	3	4	5	6		7
correctement lus	0%	0%	100%	0%	0%	0%	0%	0%	100%
TOTAL	433	7	5	10	2	6	1	0	464
	93,3%	1,5%	1,1%	2,2%	0,4%	1,3%	0,2%	0%	100%

## Bomu

553 élèves des 592 testés ont été incapables de lire un seul mot du texte proposé (**Tableau 16**), et n'ont donc pas été interrogé sur la compréhension du texte. La corrélation entre le nombre de mots du texte lu et le nombre de réponses correctes est positive, indiquant que meilleur est le niveau de lecture de l'élève mieux il comprend le texte et mieux il est capable de répondre à des questions portant sur ce dernier (voir **Graphique 6**).

**Graphique 6: Corrélation entre le nombre de mots correctement lus et le nombre de réponses correctes aux questions portant sur le texte lu – BOMU**



(R2=0.90)

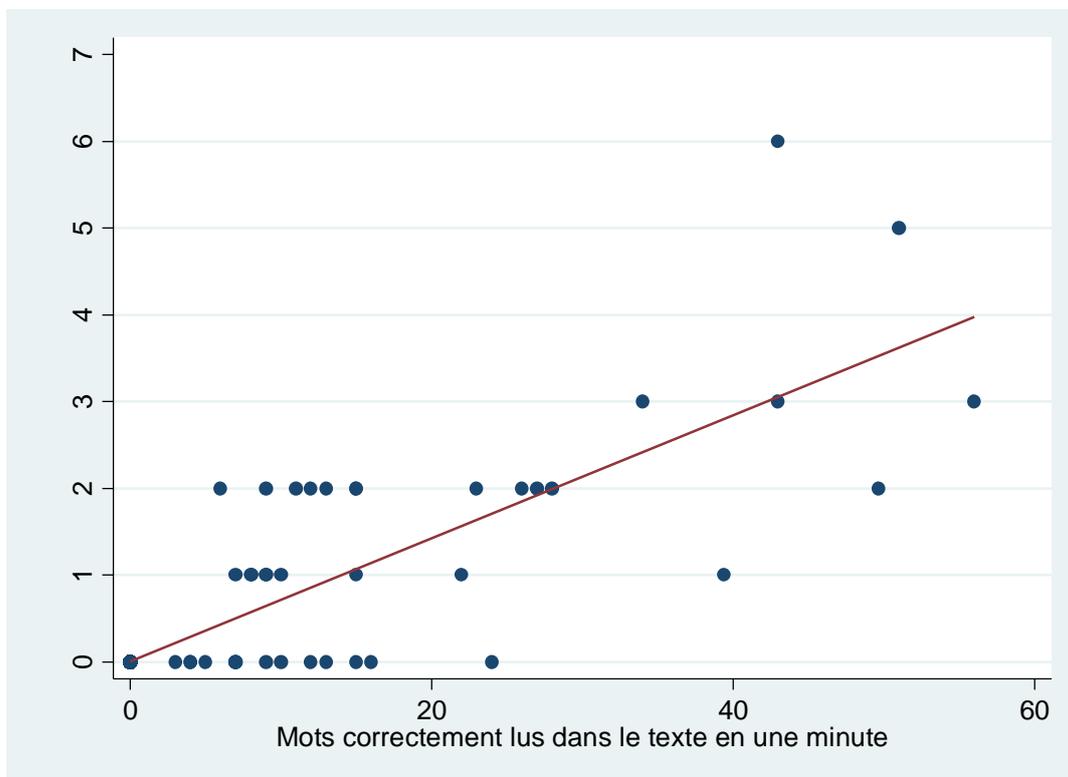
**Tableau 16: Proportion des élèves et niveau de réussite aux questions en fonction des mots correctement lus en BOMU**

Groupement de mots correctement lus	Nombre de réponses correctes (7 questions)								TOTAL
	0	1	2	3	4	5	6	7	
Aucun mot correctement lu	553	0	0	0	0	0	0	0	553
	100%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	100%
1 à 9 mot(s) correctement lus	2	3	7	0	0	0	0	0	12
	16,7%	25%	58,3%	0%	0%	0%	0%	0%	100%
10 à 19 mots correctement lus	2	1	5	1	0	0	0	0	9
	22,2%	11,1%	55,6%	11,1%	0%	0%	0%	0%	100%
20 à 29 mots correctement lus	0	0	6	2	0	0	0	0	8
	0%	0%	75%	25%	0%	0%	0%	0%	100%
30 à 39 mots correctement lus	0	0	1	0	1	0	0	0	2
	0%	0%	50%	0%	50%	0%	0%	0%	100%
40 à 49 mots correctement lus	1	0	0	0	1	1	0	0	3
	33,3%	0%	0%	0%	33,3%	33,3%	0%	0%	100%
50 et + mots correctement lus	0	0	0	0	0	1	2	2	5
	0%	0%	0%	0%	0%	20%	40%	40%	100%
TOTAL	558	4	19	3	2	2	2	2	592
	94,3%	0,7%	3,2%	0,5%	0,3%	0,3%	0,3%	0,3%	100%

## Fulfuldé

En fulfuldé, la situation n'est pas fondamentalement différente des constats faits ailleurs. 379 des 434 élèves ne sont pas parvenus à lire un seul mot de texte (Voir **Tableau 17**). Le **Graphique 7** montre la relation entre le nombre de mots correctement lus et la compréhension du texte. Les quelques élèves qui sont parvenus à lire plus d'un mot du texte n'ont pas pu répondre correctement à plus de trois questions sur sept. Néanmoins, les élèves qui lisent une plus grande portion du texte répondent également à un plus grand nombre de question et par conséquent, comprennent aussi une plus grande portion du texte lu.

**Graphique 7: Corrélation entre le nombre de mots correctement lus et le nombre de réponses correctes aux questions portant sur le texte lu - FULFULDÉ**



(R<sup>2</sup>=0.74)

**Tableau 17: Proportion des élèves et niveau de réussite aux questions en fonction des mots correctement lus en FULFULDÉ**

Groupement de Mots correctement lus	Nombre de réponses correctes (7 questions)								TOTAL
	0	1	2	3	4	5	6	7	
Aucun mot correctement lu	397	0	0	0	0	0	0	0	397
	100%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	100%
1 à 9 mot(s) correctement lus	8	5	2	0	0	0	0	0	15
	53,3%	33,3%	33,3%	0%	0%	0%	0%	0%	100%
10 à 19 mots correctement lus	5	2	5	0	0	0	0	0	12
	41,7%	16,7%	41,7%	0%	0%	0%	0%	0%	100%
20 à 29 mots correctement lus	1	1	4	0	0	0	0	0	6
	16,7	16,7	66,7	0%	0%	0%	0%	0%	100%
30 à 39 mots correctement lus	0	0	0	1	0	0	0	0	1
	0%	0%	0%	100%	0%	0%	0%	0%	100%
40 à 49 mots	0	0	0	1	0	0	1	0	2



**Tableau 18: Proportion des élèves et niveau de réussite aux questions en fonction des mots correctement lus en SONGHOI**

Groupement de Mots correctement lus	Nombre de réponses correctes (7 questions)								TOTAL
	0	1	2	3	4	5	6	7	
Aucun mot correctement lu	398	0	0	0	0	0	0	0	398
	100%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	100%
1 à 9 mot(s) correctement lus	57	3	0	0	0	0	0	0	60
	95%	5%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	100%
10 à 19 mots correctement lus	3	1	0	0	0	0	0	0	4
	75%	25%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	100%
20 à 29 mots correctement lus	0	3	1	0	0	0	0	0	4
	0%	75%	25%	0%	0%	0%	0%	0%	100%
30 à 39 mots correctement lus	1	1	0	0	3	0	0	0	5
	20%	20%	0%	0%	60%	0%	0%	0%	100%
40 à 49 mots correctement lus	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	100%
50 et + mots correctement lus	0	0	0	0	0	0	0	1	1
	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	100%	100%
TOTAL	459	8	1	0	3	0	0	1	472
	97,2%	1,7%	0,2%	0%	0,6%	0%	0%	0,2%	100%

***Quels enseignements tirer de la capacité des élèves à répondre correctement à des questions basées sur un texte, en fin de 2ème année ?***

Les observations ont montré que de nombreux élèves n'étaient parvenus à lire aucun mot du texte proposé. Par conséquent ces derniers n'ont répondu qu'à très peu de questions sur le texte. La proportion des élèves concernés par cette situation varie de 83% à 93% environ qui n'ont même pas pu être interrogé.

La faible proportion d'élèves qui ont réussi à lire correctement plus d'un mot étaient également capables de répondre à plus d'une question: c'est le cas de 39% 87%, 62% et 18% d'entre eux en bamanankan, bomu, fulfulde et songhoï, respectivement.<sup>12</sup> Plus le nombre de mots du texte lu augmente meilleur est la compréhension du texte, ce qui indique que lorsqu'ils savent lire, les élèves se montrent aussi capables de comprendre ce qu'ils lisent.

<sup>12</sup> Le nombre de questions demandées correspond au nombre de mots correctement lus dans le texte.

#### 4.7 Les compétences en compréhension à l'audition

Ce sous-test évalue les capacités de l'enfant à comprendre une histoire simple racontée oralement et à répondre à de simples questions de compréhension orale. A l'exception du fulfuldé où les questions de compréhension se limitent à 6, elles sont au nombre de 7, en ce qui concerne les autres langues.

**Tableau 19: Proportion des élèves et niveau de réussite aux questions de compréhension à l'audition**

Langue	Genre Elève	Nombre de réponses correctes (% d'élèves)							
		0	1	2	3	4	5	6	7
Bamanankan	Garçon	1,3	2,9	7,5	14,2	14,6	27,2	20,1	11,7
	Fille	2,7	3,6	7,6	11,1	16,0	27,1	18,2	13,3
	Total	1,9	3,2	7,5	12,9	15,5	27,2	19,2	12,5
Bomu	Garçon	0,6	0,3	2,2	5,7	13,7	18,8	29,9	28,7
	Fille	2,2	2,5	3,6	9,4	13,0	21,9	22,3	25,9
	Total	1,0	1,4	2,9	7,4	13,3	20,3	26,4	27,4
Fulfuldé	Garçon	18,8	13,0	14,8	14,4	18,0	11,7	5,89	
	Fille	17,3	9,8	16,8	20,1	15,4	11,7	7,0	
	Total	18,1	10,0	15,8	17,7	16,5	11,7	9,3	
Songhoï	Garçon	1,4	3,2	8,1	10,8	14,0	19,4	22,5	20,7
	Fille	2,8	4,0	8,0	9,2	19,2	19,6	19,6	17,6
	Total	2,1	3,6	8,1	10,0	16,7	19,5	21,0	19,1

La proportion d'élèves qui ne sont parvenus à répondre à aucune question de compréhension orale est faible. Les élèves sont d'ailleurs plus nombreux à réussir ce test et à comprendre l'histoire, avec une plus forte proportion d'élèves capables de répondre à plusieurs questions qu'à échouer. On constate également que la proportion des élèves qui réussissent, augmente souvent avec le nombre de réponses correctes. De manière plus détaillée :

- **En bamanankan**, environ 2% seulement des élèves ne parviennent à répondre à aucune question de compréhension orale. La proportion des élèves du groupe qui ont répondu à plus d'une question s'accroît avec le nombre de réponses correctes considérées. Les filles du groupe ont réalisé des performances sensiblement égales à celles des garçons.
- **En bomu**, les mêmes tendances sont observées, avec une forte proportion d'élèves se situant dans les meilleurs scores. En outre, une proportion très infime des élèves du groupe - de l'ordre de 1% - seulement ne sont parvenus à répondre à aucune question posée. Les filles ont réalisé des performances sensiblement égales à celles des garçons.
- **En fulfuldé**, une plus forte proportion d'élèves (18,1%) ne peut répondre correctement à une seule des questions posées. Il est difficile d'en déterminer les raisons en l'état actuel des choses. Les garçons réalisent souvent de meilleures performances que les filles.

- **En songhoï**, on observe également une faible proportion, de l'ordre de 2%, d'élèves ne pouvant donner aucune réponse correcte. Les enfants comprennent bien l'histoire et sont nombreux à répondre correctement à un plusieurs questions. Les compétences développées par les garçons sont dans l'ensemble comparables à celles des filles.

**Tableau 20: Nombre moyen de réponses correctes en compréhension à l'audition**

Langue	Genre de l'élève	Effectif	Moyenne	Différence de moyenne (fille par rapport au garçon)	Erreur standard
<b>Bamanankan</b>	Garçon	239	4.8	0	0.15
	Fille	225	4.8		0.19
<b>Bomu</b>	Garçon	314	5.5	0.3*	0.12
	Fille	278	5.2		0.2
<b>Fulfuldé</b>	Garçon	223	3.3	-0.2	0.38
	Fille	214	3.1		0.28
<b>Songhoï</b>	Garçon	222	4.8	-0.2	0.16
	Fille	250	4.6		0.21

\*La différence de moyennes entre les filles et les garçons est significative au niveau 5%.

En se référant au nombre maximum de réponses correctes qui est de 7 pour les langues bamanankan, bomu, songhoï et 6 pour le fulfuldé, il semble que les enfants soient capables de comprendre une histoire dans leur langue maternelle, tant qu'elle est présentée oralement. Ils maîtrisent le contenu d'une histoire racontée oralement et sont aptes à répondre correctement aux questions s'y rapportant.

En fulfuldé, les élèves ont obtenu, en moyenne, environ 3 réponses correctes sur 6. Ailleurs, les compétences s'évaluent autour d'une moyenne de 5 réponses correctes sur 7. Ces constats indiquent dans une certaine mesure que les compétences liées à la compréhension à l'audition semblent être acquises par les élèves de fin de 2<sup>ème</sup> année instruits en langues nationales.

Les estimations révèlent que les différences entre genre ne sont pas statistiquement significatives que pour les élèves instruits en bomu.

***Quels enseignements tirer des compétences acquises en compréhension à l'audition par les élèves en fin de 2ème année ?***

A la différence des résultats observés dans les autres sous-tests, la proportion des élèves ne parvenant à répondre à aucune question demeure relativement faible. La proportion des élèves concernés par cette situation varie de 2% environ en bamanankan et songhoï à 1% en bomu contre 18,7% en fulfuldé.

Une proportion importante des élèves parvient à fournir des réponses correctes à toutes les questions posées, ou ne font qu'une seule erreur. C'est le cas de 32% des élèves bamanankan ; 54% des élèves Bomu ; 21% des élèves fulfuldé ; et 40% des élèves songhoï.

A l'exception de la langue bomu où les performances de filles sont moins élevées que celles des garçons, les deux groupes ne diffèrent pas dans l'ensemble.

Les élèves dont le médium d'enseignement est la langue maternelle ont tendance à développer de bonnes compétences liées à l'oralité et sont aptes à répondre à des questions basées sur une histoire racontée à l'oral.

#### **4.8 Analyse des corrélations entre les sous-tests**

Les résultats laissent apparaître de fortes corrélations entre les différents sous-tests. Les meilleurs élèves ont réussi l'ensemble des sous-tests. Ces résultats montrent, d'une part, une forte cohérence entre les sous-tests et, d'autre part, la capacité des meilleurs élèves à recourir à différentes habiletés pour développer des compétences de lecture. Celles-ci requièrent la mobilisation de tout un ensemble de savoirs et de savoirs faire. Néanmoins, les résultats de la présente étude indiquent que l'ensemble des compétences de lecture sont loin d'être acquises chez la plupart des élèves testés.

L'alpha de Cronbach,<sup>13</sup> calculé sur l'ensemble de 8 sous-sections de l'instrument EGRA, a montré une cohérence interne raisonnablement forte. Le coefficient de corrélation globale (c'est-à-dire, la moyenne des corrélations obtenues) pour la langue bamanankan est de 0,87 (N=464) ; 0,85 pour le bomu (N=592) ; 0,76 pour le fulfuldé (N=437) ; et 0,82 pour la langue songhoï (N=472), ce qui indique une forte cohérence entre les 8 sous-tests.

---

<sup>13</sup> L'alpha de Cronbach mesure combien un ensemble de variables (dans ce cas-ci, les tâches de l'évaluation des compétences fondamentales en lecture) évalue un concept sous-jacent (dans ce cas-ci, les compétences fondamentales en lecture). En bref, il mesure la fiabilité du test.

**Tableau 21: Analyse des corrélations entre les sous-tests - BAMANANKAN**

Compétence	Orientation du texte	Son Initial	Lettres et graphèmes	Mots familiers	Mots inventés	Mots lus du texte	Réponses correctes sur le texte
Orientation du texte							
Son Initial	0,177**						
Lettres et graphèmes	0,151**	0,564**					
Mots familiers	0,184**	0,576**	0,753**				
Mots inventés	0,156**	0,544**	0,694**	0,917**			
Mots texte lus	0,153**	0,466**	0,600**	0,852**	0,825**		
Réponses correctes sur le texte	0,124**	0,403**	0,528**	0,799**	0,819**	0,876**	
Réponses correctes audition	0,113*	0,222**	0,340**	0,250**	0,227**	0,299**	0,198**

\* la corrélation est significative au niveau 5%    \*\* la corrélation est significative au niveau 1%

**Tableau 22: Analyse des corrélations entre les sous-tests - BOMU**

Compétence	Orientation du texte	Son Initial	Lettres et graphèmes	Mots familiers	Mots inventés	Mots lus du texte	Réponses correctes sur le texte
Orientation du texte							
Son Initial	0,256**						
Lettres et graphèmes	0,229**	0,479**					
Mots familiers	0,157**	0,376**	0,504**				
Mots inventés	0,137**	0,352**	0,372**	0,656**			
Mots texte lus	0,074	0,155**	0,210**	0,433**	0,451**		
Réponses correctes sur le texte	0,078**	0,166**	0,135**	0,400**	0,384**	0,924*	
Réponses correctes audition	0,184	0,248**	0,204**	0,153**	0,138**	0,064	0,071

**Tableau 23: Analyse des corrélations entre les sous-tests - FULFULDÉ**

Compétence	Orientation du texte	Son Initial	Lettres et graphèmes	Mots familiers	Mots inventés	Mots lus du texte	Réponses correctes sur le texte
Orientation du texte							
Son Initial	0,208**						
Lettres et graphèmes	0,225**	0,541**					
Mots familiers	0,107*	0,447**	0,704**				
Mots inventés	0,119*	0,489**	0,715**	0,903**			
Mots texte lus	0,061	0,367**	0,575**	0,796**	0,759**		
Réponses correctes sur le texte	0,060	0,355**	0,514**	0,726**	0,653**	0,853**	
Réponses correctes audition	0,172**	0,358**	0,218**	0,113*	0,150**	0,111*	0,098*

\* la corrélation est significative au niveau 5%    \*\* la corrélation est significative au niveau 1%

**Tableau 24: Analyse des corrélations entre les sous-tests - SONGHOI**

Compétence	Orientation du texte	Son Initial	Lettres et graphèmes	Mots familiers	Mots inventés	Mots lus du texte	Réponses correctes sur le texte
Orientation du texte							
Son Initial	0,013*						
Lettres et graphèmes	0,156**	0,402**					
Mots familiers	0,084	0,304**	0,690**				
Mots inventés	0,045	0,248**	0,648**	0,903**			
Mots texte lus	0,080	0,249**	0,592**	0,890**	0,858**		
Réponses correctes sur le texte	0,061	0,200**	0,504**	0,860**	0,831**	0,861**	
Réponses correctes audition	0,246**	0,136**	0,116*	0,058	0,064	0,024	0,058

\* la corrélation est significative au niveau 5%    \*\* la corrélation est significative au niveau 1%

A l'issue de cette présentation des résultats aux différents sous-tests, il convient à présent de porter un regard sur l'environnement familial de l'élève lui-même pour tenter de comprendre la diversité des niveaux d'acquisition dans les classes. La séquence qui suit traite de cette question.

## 5. Résultats selon l'environnement familial de l'élève

Les élèves se distinguent par des caractéristiques qui leur sont propres mais aussi par leur milieu familial. Dans cette étude, le milieu familial a été caractérisé par un certain nombre de variables, comme la possession d'un manuel de lecture, l'existence d'autres livres, journaux ou autres choses à lire à la maison, l'existence dans la famille d'autres personnes qui savent lire (en l'occurrence la mère, le père, les frères et sœurs), et les conditions socio-économiques de l'élève.).

Pour appréhender la relation entre les variables liées à l'environnement familial des élèves et le niveau de compétence en lecture développé, une analyse de régression a été menée dans chaque langue et pour chaque sous-test de l'instrument séparément. L'influence de l'environnement de l'enfant sur les performances en lecture a été déterminée en entrant dans l'analyse chaque variable environnementale comme facteur explicatif. Cette démarche permet de générer des coefficients de régression (coeff. dans le **Tableau 25**), qui donnent une estimation de l'effet quantitatif de la variable explicative (variables liées à l'environnement familial) tout en contrôlant l'influence d'autres variables.

**Tableau 25: Résultats des régressions dans chaque langue présentant la contribution de chaque variable de l'environnement à chacun des sous-tests de lecture**

Variables liées à l'environnement familial de l'élève	Compétences retenues				
	Son Initial	Graphèmes	Mots familiers	Mots inventés	Mots du texte
	Coeff,	Coeff,	Coeff,	Coeff,	Coeff,
Genre féminin					
bamanakan	0,34	0,60	-0,58	-0,55	-1,6
bomu	-0,40	-0,98	-0,50**	0,08	-0,70
fulfuldé	-0,16	-4,70	-0,90	-0,81	-0,16
songhoï	-0,24	-1,59	-0,58	-0,36	-1,10*
Age de l'élève (en années)					
bamanakan	0,10	0,62	0,53	0,35	0,43
bomu	0,30**	1,71**	0,25	0,08	-0,21
fulfuldé	0,17	1,55	0,59	0,11	0,57
songhoï	-0,24	-0,46	-0,22	-0,27	-0,63
L'élève a fréquenté un jardin d'enfants					
bamanakan	0,95**	2,85	1,51**	1,15**	1,69*
bomu	-1,38**	-0,57	-0,39	-0,65**	5,23
fulfuldé	-0,84	-2,96	-2,70	-2,74	-3,51
songhoï	-0,94	-2,14	-1,01	-0,95	-1,62
L'élève a redoublé la classe					
bamanakan	-1,37	1,73	-1,17	-0,07	-2,87*
bomu	-1,04**	-0,42	-1,00***	-0,65**	-1,64***
fulfuldé	1,19	4,80	0,48	1,49	1,67
songhoï	0,51	4,73	0,79	1,22	1,14

Variables liées à l'environnement familial de l'élève	Compétences retenues				
	Son Initial	Graphèmes	Mots familiers	Mots inventés	Mots du texte
	Coeff,	Coeff,	Coeff,	Coeff,	Coeff,
L'élève possède un livre de lecture	-0,07	1,66	0,04	0,35	0,26
bamanakan	0,56	2,90**	0,80	0,09	-0,62
bomu	0,92	2,72	3,23	2,03	3,95
fulfuldé	-0,29	0,37	-0,09	-0,00	-0,02
songhoï					
Existence d'autres livres, journaux, etc., à la maison					
bamanakan	0,71	2,78	2,32*	0,96*	3,31*
bomu	1,25	1,86	0,84	0,32	3,60
fulfuldé	-1,81	3,74	0,48	-0,08	0,79
songhoï	0,15	0,38	0,62	0,43	0,41
Le maître donne des devoirs à faire à la maison					
bamanakan	-0,38	0,22	-0,62	-0,22	0,36
bomu	0,99**	2,97**	0,48	0,79*	1,37
fulfuldé	2,25*	3,95	1,25	1,49*	0,53
songhoï	0,92	2,01	0,82	0,72	1,32
Quelqu'un dans la famille de l'élève sait lire					
bamanakan	0,66*	5,41***	-0,09	-0,02	-1,90
bomu	0,33	2,02	0,45	0,27	0,14**
fulfuldé	-1,09	-4,64	-1,53	-0,41	-1,20
songhoï	0,15	-1,36	-0,13	-0,16	-0,22
Indice socio économique de la famille					
bamanakan	-0,30**	0,02	-0,19	-0,22**	-0,23*
bomu	0,05	0,30	-0,83	-0,05	0,14
fulfuldé	-0,14	0,30	0,14	0,06	0,03
songhoï	0,01	0,16	0,09	0,08	0,21
<b>Part de variance expliquée (R<sup>2</sup>)</b>					
bamanakan (N=356)	6,3%	5,7%	6,2%	4,9%	5,5%
bomu (N=496)	7,1%	9,0%	5,1%	3,1%	6,1%
fulfuldé (N=373)	14,0%	8,4%	7,0%	7,8%	8,0%
songhoï (N=414)	2,5%	3,0%	3,0%	3,0%	4,3%

\*= Significative au niveau 10%

\*\*= Significative au niveau 5%

\*\*\*= Significative au niveau 1%

La lecture du **Tableau 25** indique que, selon le sous-test, les variables environnementales retenues expliquent entre 2,5% et 14% de la variabilité en lecture chez les élèves. La contribution du genre de l'élève ne permet pas, dans l'ensemble, d'expliquer de manière significative la variation en lecture observée. Ce résultat reflète les conclusions d'autres recherches qui indiquent qu'au cours des premières années d'école primaire, les filles et les garçons ne diffèrent pas mais que l'écart se creuse et s'élargit généralement avec l'âge et le niveau scolaire. Néanmoins, le genre de l'élève semble contribuer à expliquer les scores en lecture en bomu et en songhoï mais il est important de noter que cela ne concerne qu'une tâche seulement.

Il en va de même pour l'âge, qui ne semble pas affecter les performances en lecture, langue bomu exceptée, où ce facteur contribue à expliquer la lecture de graphème et la conscience phonémique (segmentation du son initial) : les élèves plus âgés montrent de meilleures performances.

En revanche, la fréquentation du jardin d'enfants semble contribuer à expliquer la plupart des scores de lecture en bamanankan (4 compétences sur 5) et dans une moindre mesure en Bomu aussi. En bamanankan, la fréquentation du jardin d'enfants contribue à améliorer les scores alors qu'en bomu, la relation inverse est observée. Il faut noter que ce dernier résultat ainsi que l'absence d'un tel effet en fulfuldé et en songhoï pourraient être dus à un manque de puissance statistique, dû à la faible proportion d'enfants ayant répondu avoir fréquenté le jardin d'enfants dans ces langues.

Contre toutes attentes, l'environnement socio-économique de l'élève ne s'est pas révélé jouer un rôle significatif dans le niveau des compétences en lecture en langues nationales, sauf pour les élèves en bamanankan mais dans une direction inverse à ce à quoi on pourrait s'attendre : l'étude PHARE (Programme Harmonisé d'Appui au Renforcement de l'Education) de son côté a trouvé une relation significative entre les scores de lecture des élèves en français et en arabe et l'indice socio-économique.

Pour le redoublement, les résultats sont mitigés : alors que ce facteur n'explique en rien les scores de lecture dans la majeure partie des cas, les élèves redoublants semblent meilleurs lecteurs en bamanankan alors qu'en bomu, le redoublement semble contribuer de manière négative aux scores en lecture.

La possession d'un livre de lecture explique les scores en lecture de graphèmes en bomu uniquement. Néanmoins, en bamanankan, les enfants ayant des livres et journaux dans leur environnement tendent à lire mieux les mots familiers, les mots inventés ainsi que le texte.

C'est principalement en bomu que les devoirs à la maison comptent le plus, dans les tâches de décodage particulièrement (conscience phonémique, lecture de graphème, mots inventés) ainsi qu'en fulfuldé, (conscience phonémique, mots inventés).

La présence d'autres personnes dans l'environnement immédiat de l'enfant qui disposent de compétences en lecture contribue à de meilleurs scores de lecture de texte en bomu et à de meilleures compétences en lecture de graphèmes et en conscience phonémique.

## **6. Discussions et recommandations**

La présente étude a donné lieu à un certain nombre de constats sur les compétences fondamentales en lecture dans les écoles retenues. Les résultats ont révélé que les élèves n'ont pas développé les compétences de lecture souhaitées à l'issue de deux années de scolarité.

La plupart des élèves testés (en général, les  $\frac{3}{4}$ ) sont en très grande difficulté d'apprentissage, quelle que soit la langue d'enseignement. De façon générale, les compétences de lecture sont loin d'être acquises par l'ensemble des élèves testés. Les préalables liés à la construction de telles compétences n'ont, donc pas eu le temps de se consolider à l'issue de deux années de scolarité.

Sur la base de nos expériences de terrain, nous avons souvent été amenés à observer au cours de nos missions d'évaluation (à titre de consultants en éducation) que les quelques moments

de lecture effectués par les maîtres dans les classes se réduisent plutôt à des séances répétitives de lettres, de mots ou de phrases écrits le plus souvent au tableau ou sur l'ardoise de l'élève. Une fois le mot ou la lettre déplacée dans un autre coin du tableau, les élèves qui, pourtant, semblaient les avoir identifiés correctement ne parviennent plus à relire les mêmes éléments. Tous les enseignants qui exercent dans les petites classes ont souvent eu à faire ce constat mais n'y apportent rien, en termes de mesures pédagogiques.

Néanmoins, lorsque les capacités de compréhension orale des enfants sont évaluées, leurs performances en langue maternelle sont loin d'être faibles ce qui est également reflété dans leurs performances en compréhension écrite. Les enfants qui ont réussi à lire plusieurs mots du texte sont capables de répondre à plusieurs questions sur ce texte, et c'est l'incapacité à lire un seul mot du texte qui prévient la majeure partie des enfants de comprendre ce qui est écrit.

Les arguments qui militent en faveur d'un apprentissage fondé sur la langue maternelle de l'enfant comme médium d'enseignement dès les premières années de sa scolarité ne se vérifient pas pleinement dans cette étude, pour des raisons qui nous sont, à présent, inconnues.

Au-delà des constats faits sur les niveaux de compétences fondamentales identifiés, à cette étape de l'étude, les résultats observés ne permettent pas de se prononcer véritablement sur les raisons de l'accumulation des difficultés de lecture chez les enfants, après deux années de scolarité.

La langue perçue comme médium d'enseignement dans les classes, incite quelque peu à se poser la question de savoir pourquoi les niveaux de compétences des élèves sont relativement faibles. Il y a naturellement d'abord le fait que d'autres facteurs, au-delà de la langue elle-même, interfèrent pour créer des différences dans les acquis des élèves. Il se pourrait également que l'enseignement dispensé à travers la langue nationale constitue un élément de contrainte pour de nombreux enfants et qui serait lié à la manière dont celle-ci est pratiquée dans les classes ; une hypothèse qu'il convient de vérifier.

Les résultats de l'enquête sur l'environnement socio-économique de l'élève ont révélé que les variables liées à l'environnement familial expliquaient dans une proportion limitée de la variabilité des acquisitions des élèves (la part de variance expliquée étant estimée à environ 2,5 jusqu'à 14% selon la compétence et groupe linguistique).

Un élément déterminant dans l'apprentissage est la qualité de l'école et des enseignants auxquels les enfants sont exposés. La controverse viendrait du fait que des différences de qualité très prononcées subsistent entre les écoles. Elles concernent la formation des enseignants, une distribution inéquitable des ressources mises à la disposition des écoles comme, par exemple, les livres scolaires, les équipements scolaires, etc. La précarité des conditions de travail dans les écoles (absence de livres, de crayons, de craies pour les élèves et un surpeuplement dans les classes dont les effectifs varient souvent entre 50 et 100 élèves, etc...) est de nature à produire des niveaux d'apprentissage bas dans les classes.

La faiblesse de l'effet des variables liées au contexte familial pourrait inciter à croire qu'il faut mettre l'accent, sur les facteurs scolaires seulement pour améliorer les acquisitions des élèves dans les écoles. Cette alternative pourrait s'avérer inefficace dans la mesure où les opérations à l'intérieur des systèmes éducatifs et leur faisabilité en termes de réforme sont fortement influencées par le comportement des familles. Une meilleure compréhension des

interactions entre la famille et l'école pourrait donc aider à améliorer la qualité des services éducatifs et conséquemment le niveau d'acquisition des élèves.

Les missions périodiques effectuées par les structures déconcentrées du MEN dans les écoles évoquent régulièrement l'absence de formation chez de nombreux enseignants chargés de tenir les classes où l'enseignement a lieu dans la langue maternelle de l'enfant. Certains enseignants sont souvent contraints d'enseigner dans une langue pour laquelle eux-mêmes n'ont pas été formés. Que faudrait-il donc attendre de la qualité d'un tel enseignement?

Sur la base des analyses menées dans cette étude, un certain nombre de recommandations s'imposent.

A cette étape du travail, les résultats observés ne pourraient être considérés que partiels. En dehors du constat que les enfants ne savent pas lire en général, les résultats ne permettent pas de se prononcer sur les causes réelles des difficultés auxquelles les enfants demeurent confrontés en lecture. Une des recommandations fondamentales voudrait donc que des investigations s'étendent au niveau des classes pour mieux comprendre les pratiques de classe des enseignants en lecture et les difficultés auxquelles ils seraient confrontés (formation, disponibilité de manuels, de matériels didactiques, temps d'enseignement consacré à la lecture, etc.).

Parmi les mesures prioritaires visant à promouvoir l'accès à l'école pour de nombreux enfants, il est important de recourir à la mise en œuvre de politiques plus audacieuses qui limiteraient fortement la fréquence des redoublements dans le système. Le succès de cette démarche nécessitera la mise en place de stratégies mieux adaptées pour aider les enseignants à détecter les déficiences des élèves en cours dans ce sous cycle et à y remédier de manière pertinente et continue.

Il est aussi important que le fonctionnement et le contenu didactique de l'enseignement au jardin d'enfants soient revus à la lumière de l'enseignement bilingue dans les écoles, dans l'objectif d'assurer une certaine continuité dans les activités pédagogiques permettant à l'enfant de capitaliser les savoirs et savoirs faire antérieurs.

Par ailleurs, dans la mesure où la possession d'un manuel scolaire est associée à des performances positives dans les classes, il est naturellement souhaitable que tous les enfants puissent en disposer pour faciliter leur apprentissage en lecture, d'abord dans les classes et, ensuite, à la maison.

Dans le même sens, les séances de lecture devraient d'abord viser à détecter les élèves en difficulté de lecture et à leur apporter les appuis pédagogiques nécessaires. Il faudrait dans ce cas que les enseignants eux-mêmes en exercice dans les classes soient formés à détecter les difficultés précoces d'apprentissage chez les élèves. Les résultats de l'étude ont montré que la bonne compréhension orale des élèves ne permet pas d'expliquer leurs difficultés de lecture. Les enfants semblent être plutôt confrontés à des difficultés de décodage, de connaissance des associations graphème-phonème et d'un pauvre lexique orthographique. Cette situation exige de recourir à l'utilisation d'une pédagogie mieux ciblée qui accorde plus d'attention aux enfants en difficultés, aux aspects de l'activité de lecture non maîtrisés, etc. Ce positionnement implique la mise en œuvre de processus d'évaluation plus permanente afin de détecter les difficultés précoces d'apprentissage chez les enfants.

Les espoirs permettent de croire que des programmes d'éducation initiés à travers l'IEP, PHARE, RTI, etc. au Mali contribueront dans une large mesure à renforcer, d'une part, les capacités pédagogiques des enseignants en exercice dans les classes du premier cycle de l'enseignement fondamental et, d'autre part, à consolider l'expertise nationale au niveau central et déconcentré en matière d'évaluation des acquisitions scolaires.

## **Annexes**

Annexe A. Fiche des réponses de l'élève en langue bamanankan

Annexe B. Fiche des réponses de l'élève en langue bomu

Annexe C. Fiche des réponses de l'élève en langue fulfulde

Annexe D. Fiche des réponses de l'élève en langue songhoï

Annexe E. Questionnaire sur l'environnement socio-économique de l'élève

---

---

## **Annexe A. Fiche des réponses de l'élève en langue bamanankan**

---

---

**Evaluation des compétences en lecture dans les premières années de l'école fondamentale**

**FICHE DES RÉPONSES DE L'ÉLÈVE- LANGUE BAMANANKAN**

**Instructions générales :**

Il est important de s'assurer que la visite de l'école se fasse de manière planifiée et minutieuse. Une fois sur place, il faut tout faire pour s'assurer que tout le monde se sente à l'aise. Il est tout particulièrement important d'établir une relation détendue et enjouée avec les élèves qui vont être évalués, grâce à de simples conversations initiales (voir exemple ci-après). L'élève doit presque percevoir l'évaluation qui suit comme étant un jeu.

**ATTENTION !**

- Lisez toutes les instructions **en langue nationale** et ne dire aux élèves que ce qui est surligné en gris.
- Eteignez votre téléphone portable avant de commencer le test.
- Ecartez les autres élèves de celui qui passe le test.
- Evitez que les élèves se racontent les uns aux autres de quoi il s'agit !

**I ni s;g;ma! Ne t;g; ye ..... I ka karam;g; teri d; de ye ne ye. Ne denw fana b¥ yen. I n'u b¥¥ ye kelen ye. Kalanj¥, farikoloã¥naj¥ ni miziki ka di u ye. E dun, e t;g; ? Mun de ka di e ye ?**

[Attendez la réponse de l'enfant. Si l'enfant semble à l'aise, passez directement au consentement verbal.

S'il hésite ou a l'air peu à l'aise, posez la deuxième question avant de passer au consentement verbal].

**N'i ma taa lek;li la don min, i b'i diyanyeko jum¥n k¥ ?**

Veuillez lire, à haute voix, la déclaration suivante à l'élève pour obtenir son **consentement verbal**.

Ne nakun ye min ye yan bi, a to ne k'o å¥f; e ye. Kalan misiriso y'a åini denmis¥ninw ka kalanj¥ k¥cogo ka jatemin¥. E sugandira k'i sendon o jatemin¥ la. Nafa de b¥ i sendonni in na ; nka n'a man di i ye, i t¥ diyagoya.

An b¥na misali d;w k¥: lam¥nni, kalanj¥ ani s¥b¥nni. N b¥ waatilan (m;nturu) in ta k'a laj¥ i b¥ waati min ta f¥n d;w kalanni na. Nka ¥kizam¥n (kuruxini) t¥ d¥! Ne ni e b¥ min k¥, o t¥ foyi de falen i ka kuru la kilasi k;n;. N b¥na åininkali d;w k'i la fana aw ka so kan. Nka ne t¥na i ka jaabiw s¥b¥n. O la, maa si t¥n'a d;n ko e ka jaabiw de don. Ani fana, ni e sago t¥ ka åininkali min jaabi, i b'o to yen; baasi foyi t'o la. N b'a f; i ye hali bi, i diyagoyalen t¥ k'i sendon kiim¥li in na n'a ma b¥n i ma. An b¥ se k'a damin¥ wa?

**Consentement verbal obtenu:  OUI**

(Si le consentement verbal n'est pas obtenu, remercier l'élève et passer au prochain élève, utilisant ce même formulaire.)

A. Date du test :		F. Année d'études	1 = 1ère année
B. Nom du passateur:		de	2 = 2 ème année
C. Nom de l'école :		l'élève :	3 = 3 ème année
D. Nom du CAP :		G.	

E. Code unique - école:	

Classe (Section):	
H. Mois et Année de naissance de l'élève	Mois de : _____ Année : _____
I. Genre de l'élève	1 = Féminin 2 = Masculin
J. Heure du début du test :	_____ : _____ am / pm

## Instructions

Montrer à l'enfant le passage sur la première page du cahier de l'élève.  
Lire les instructions dans les cases grises ci-dessous et noter la réponse de l'élève avant de passer à l'instruction suivante :

Sɔbɔnni min bɔ kalanden ka kaye ɔ laban na, i b'o jira a la.  
Cikan minnu sɔbɔnnen filɔ soninw kɔn; duguma, i b'olu kalan. Kalanden ka jaabi bɔ sɔbɔn ka s;r; ka se ci donnen n;kanta ma.

Pour l'instant, tu ne vas pas lire ce texte. Tu vas juste me montrer où tu vas commencer à lire cette phrase avec ton doigt. Met ton doigt là où tu vas commencer à lire

I tɔna masalabolo in kalan f;l;. I bɔna kalanjɔ damɔnɔ gafe fan min fɔ, i bɔ f;l; k'o de jira ne la. I bolok;nnin da a y;r; la

L'enfant met son doigt (ou pointe) le premier mot situé sur la première ligne (le plus à gauche)

Kalanden b'a bolok;nnin da sɔbɔnnisira da ɔ f;l; kan; walima a b'a jira (numanfɔ)

- A ka ɔi
- A man ɔi
- A jaabi ma di

Maintenant, montre moi avec ton doigt vers quelle direction tu continueras à lire.

Sisan, i bɔna kalanjɔ kɔ ka taa fan min fɔ, o jira n na

L'enfant bouge son doigt de la gauche vers la droite

Kalanden b'a bolok;nnin da numanfɔ ka taa kininfɔ

- A ka ɔi
- A man ɔi
- A jaabi ma di

Quand tu arriveras au bout de la ligne, où est ce que tu continueras à lire ensuite ?

Ni sera sɔbɔnnisira laban na, i bɔna kalanjɔ t; kɔ ka taa min?

L'enfant met son doigt (ou pointe) le premier mot de la deuxième ligne (le plus à gauche)

Kalanden b'a bolok;nnin da sɔbɔnnisira filanan da ɔ f;l; kan; walima a b'a jira (numanfɔ)

- A ka ɔi
- A man ɔi
- A jaabi ma di

## Section 1. Identification du son initial

Cet exercice est uniquement à l'oral. Il ne faut pas montrer les mots écrits à l'élève. L'épreuve n'est pas chronométrée. Donnez d'abord à l'élève les exemples, l'un après l'autre en lui expliquant la tâche. Après chaque exemple, demandez-lui de répondre tout seul.

Instructions à l'élève : **Nin ye degeli de ye min bƳ kƳ baro senfƳ. N bƳna daaƳ kelen f; i ye. Nb'a f; ka segin a kan. O k;fƳ, i mana sigiden min mankan mƳn daaƳ in daminƳ na, i b'o f; n(- ye. I s;inna wa?**  
**Misali la "sogo" daaƳ bƳ daminƳ ni « s » mankan ye. O tƳ wa ? « sogo » daaƳ bƳ f;l; ni mankan jumƳn ye ? « sogo » ?** [Attendre que l'élève répète le son "s". S'il ne répond pas, dites-lui, "« sogo » daaƳ bƳ daminƳ ni « s » mankan ye.]  
**An ka misali wƳrƳw lajƳ :**  
**"Jala" daaƳ bƳ daminƳ ni mankan jumƳn ye? « jala » ?**  
 (Si l'élève répond correctement, dites-lui **a ka aƳi kosƳbƳ. « jala » daaƳ bƳ daminƳ ni « j » mankan ye.**)  
 (Si l'élève ne répond pas, dites-lui **« « jala » daaƳ bƳ daminƳ ni « j » mankan ye.**)  
**« ciden » daaƳ bƳ daminƳ ni mankan jumƳn ye? « ciden » ?**  
 (Si l'élève répond correctement, dites-lui **a ka aƳi kosƳbƳ! « ciden » daaƳ bƳ daminƳ ni « c » mankan ye.**)  
 (Si l'élève ne répond pas, dites-lui **« « ciden » daaƳ bƳ daminƳ ni « c » mankan ye.**)  
**« palan » daaƳ bƳ daminƳ ni mankan jumƳn ye ? « palan » ?**  
 (Si l'élève répond correctement, dites-lui **a ka aƳi kosƳbƳ! « palan » daaƳ bƳ daminƳ ni « p » mankan ye.**)  
 (Si l'élève ne répond pas, dites-lui **« palan » daaƳ bƳ daminƳ ni « p » mankan ye.**)  
**Ne bƳ min n;fƳ i y'o faamu wa ? Sisan, ne bƳna daaƳ wƳrƳw kalan i ye. N bƳ daaƳ bƳƳ kelen kelen kalan siaƳ fila. I tulomaj; kosƳbƳ. I bƳ f;l; ka mankan min mƳn daa; daminƳ na, i b'o f; n ye. I s;inna wa ?**

**Ne pas corriger l'élève pendant le test.** En cas de non-réponse ou d'hésitation de sa part, après 3 secondes marquer la case « Pas de réponse » et passez au prochain item.

**Règle d'auto-stop :** Si l'élève ne réussit pas à donner une seule réponse correcte parmi les cinq premiers mots, demandez-lui gentiment de s'arrêter, et cocher la case « auto-stop ». Passez au prochain exercice.

..... daaƳ bƳ daminƳ ni mankan jumƳn ye ? ..... ? (daaƳ kelen o kelen bƳ kalan siaƳ fila)					Taamaseere
f;	/f /	A ka aƳi	A man aƳi	jaabi ma di	(daaƳ 5)
di	/d/	A ka aƳi	A man aƳi	jaabi ma di	
nin	/n/	A ka aƳi	A man aƳi	jaabi ma di	
bin	/b/	A ka aƳi	A man aƳi	jaabi ma di	
sin	/s/	A ka aƳi	A man aƳi	jaabi ma di	
aƳw	/a/	A ka aƳi	A man aƳi	jaabi ma di	

kj	/k/	A ka åi	A man åi	jaabi ma di	
ma	/m/	A ka åi	A man åi	jaabi ma di	
tj	/t/	A ka åi	A man åi	jaabi ma di	
la	/l/	A ka åi	A man åi	jaabi ma di	

Cochez ici si l'exercice a été arrêté par manque de réponses correctes parmi les 5 premiers mots:

(auto-stop)

## Section 2. Connaissance des graphèmes (lettres et groupes de lettres)

Une réponse est « correcte » si l'élève a donné le **nom** ou le **son** (a', i', l', j) des lettres. Pour les graphèmes de plus d'une lettre, leur prononciation est celle qu'ils ont dans les mots (par exemple, 'an' se lit comme dans le mot 'kan', 'on' comme dans le mot 'kon', 'aa' comme dans le mot 'baara', 's' comme dans 'sɣ' ; 'â' comme dans 'âj'...).

Les réponses de l'élève doivent être indiquées de la manière suivante :

- **Incorrect ou non-réponse** : Barrer ( / ) le graphème si l'élève a donné une réponse incorrecte, ou n'a pas donné de réponse.
- **Auto-correction** : Dans le cas où l'élève a donné une réponse incorrecte mais s'est corrigé par la suite (auto-correction), entourer l'item que vous avez déjà barré. Comptez cette réponse comme étant correcte.

**Ne dites rien sauf si** l'élève ne répond pas et reste bloqué sur un graphème pour au moins 3 secondes. Dans ce cas, demandez-lui, « Continue », en lui montrant le prochain graphème. Marquer le graphème sur lequel l'élève s'est bloqué comme incorrect. Montrez à l'élève la feuille de la Section 2 dans le Cahier de Stimuli (F/2). Dites-lui:

Siginidenw ni siginidenkuluw filɣ ka âɣ in fa. Siginiden ninnu kalan i k'u t;g; walima u mankan f; n ye. Misali la, nin siginiden in : "a". Ale bɣ kalan /o/ i n'a f; "ba" daâɣ k;n; [Indiquer le "a" dans la ligne des exemples].

An k'a waleya sisan [Indiquer le "i" dans le rang des exemples]:

Si l'élève répond correctement, dites: a ka âi kosɣbɣ, siginidenkulu in bɣ kalan /i/ i n'a f; "si" daâɣ k;n;.

Si l'élève ne répond pas correctement, dites: " siginidenkulu in bɣ kalan /i/ i n'a f; "si" daâɣ k;n;.

An ka misali wɣrɣw lajɣ [Indiquer le "l" dans le rang des exemples]:

Si l'élève répond correctement, dites: " a ka âi kosɣbɣ, siginidenkulu in bɣ kalan /l/

Si l'élève ne répond pas correctement, dites: " siginidenkulu in bɣ kalan /l/

An ka misali wɣrɣw lajɣ tun. [Indiquer le "j" dans le rang des exemples]:

Si l'élève répond correctement, dites: " a ka âi kosɣbɣ, siginidenkulu in bɣ kalan /j/ i n'a f; « k; » daâɣ k;n;

Si l'élève ne répond pas correctement, dites: siginidenkulu in bɣ kalan /j/ i n'a f; « k; » daâɣ k;n;

I s;nna wa? An bɣ se ka taa a fɣ ? Ni ne ko "a daminɣ", i kɣt; ka siginiden fɣn o fɣn kalan, i b'i bolo da o kan. I b'u kalanni daminɣ numanfɣ ka taa kininfɣ. I y'a faamu kosɣbɣ wa? I bolo da sigiden f;l; kan. I labɣnnen don wa? I b'a lajɣ k'u kalan ka âɣ teliya la. A damiɣ!



Etablir le chronomètre pour une minute (60 secondes) en appuyant sur le bouton « MIN ». Au moment où l'élève prononce la première lettre, faites démarrer le chronomètre en appuyant sur le bouton START / STOP.

Au bout d'une minute, mettre un crochet ( ] ) juste après le dernier graphème que l'élève a lu. Demandez à l'élève de s'arrêter. Si l'élève a tout lu en moins d'une minute, notez dans la case fournie à cet effet en bas de la page, le nombre exact de secondes restantes indiquées sur le chronomètre. Par contre, si l'élève n'a pas terminé l'exercice en une minute, notez "0" secondes.

**Règle d'auto-stop** : Si l'élève ne réussit pas à donner une seule bonne réponse parmi les dix premiers graphèmes (le premier rang), demandez-lui gentiment de s'arrêter, et cocher la case « auto-stop ».

Misaliw:

a i l j

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
b	l	ɣ	i	g	s	j	l	a	u	(10)
r	k	m	u	a	t	i	l	d	m	(20)
j	u	k	i	b	s	ɣ	n	i	a	(30)
d	j	an	g	an	i	a	o	d	r	(40)
i	u	a	ɣ	n	w	g	l	r	m	(50)
o	k	a	s	j	k	n	an	a	t	(60)

s	w	¥	o	l	b	e	f	in	a	(70)
y	j	a	¥n	â	c	on	nt	ng	p	(80)
nb	h	np	ã	z	nf	nj	ns	nc	nk	(90)
aa	oo	ii	ee	uu	ij	¥¥	un	in	en	(100)

Nombre exact de secondes restantes indiquées sur le chronomètre :

Cochez ici si l'exercice a été arrêté par manque de réponses correctes à la première ligne (auto-stop):

I ni ce, an b¥ se ka t¥m¥ ni d; w¥r¥ ye

Codes : Crochet

# Incorrect

### Section 3. Lecture de mots familiers

Comme pour la section précédente, les réponses de l'élève doivent être indiquées de la manière suivante :

- **Incorrect ou non-réponse:** Barrer ( / ) le mot si l'élève a donné une réponse incorrecte ou n'a pas donné de réponse.
- **Auto-correction :** Dans le cas où l'élève a donné une réponse incorrecte mais s'est corrigé par la suite (auto-correction), entourer l'item que vous avez déjà barré. Comptez cette réponse comme étant correcte.

**Ne dites rien sauf si** l'élève ne répond pas et reste bloqué sur un mot pour au moins 3 secondes. Dans ce cas, demandez-lui, « Continue », en lui montrant le prochain mot. Compter le mot sur lequel l'élève s'est bloqué comme incorrect, même si l'élève le répète correctement après vous.



Rétablir le chronomètre pour une minute (60 secondes) en appuyant sur le bouton « MIN ».

Présentez à l'élève la feuille de la Section 3 dans le Cahier de Stimuli (F/3). Dites-lui:

**DaãƳ d;w filƳ áƳ in kan i bƳna minnu kalan. Misali 3 de bƳ yan. Misali la, daãƳ in bƳ kalan « fo » [Indiquer le mot «fo » avec le doigt]. I bƳ se ka daãƳ f;l; in kalan wa ?**

[Après sa réponse, ou après 3 secondes dans le cas de non-réponse, montrez-lui comment faire.]

**daãƳ in dun ? [indiquer le mot « taa » avec le doigt]. I bƳ se k'o kalan wa ?**

[Après sa réponse, ou après 3 secondes dans le cas de non-réponse, montrez-lui comment faire.]

**Nin dun ? [indiquer le mot « ne » avec le doigt]. I bƳ se k'o kalan wa ?**

[Après sa réponse, ou après 3 secondes dans le cas de non-réponse, montrez-lui comment faire.]

**I s;na wa ? N bƳ min n;fƳ i y'o faamu wa? Ni ne ko "a daminƳ", i bƳ siraw ta kelen kelen k'u kalan k'a daminƳ numanfƳ ka taa kininfƳ. N'i sera sira d; laban na, i bƳ d; wƳrƳ daminƳ. I labƳnnen don wa? I b'a lajƳ k'u kalan ka áƳ teliya la. A daminƳ!**



Faites démarrer le chronomètre lorsque l'élève essaye le premier mot (« ma ») , en appuyant sur le bouton <START / STOP>.

Au bout d'**une minute**, mettez un crochet ( ] ) juste après le dernier mot que l'élève a lu. Demandez à l'élève de s'arrêter. Si l'élève a tout lu en moins d'une minute, notez dans la case fournie à cet effet en bas de la page, le nombre exact de secondes restantes indiquées sur le chronomètre. Dans le cas contraire, si l'élève n'a pas terminé l'exercice, notez "0" secondes.

**Règle d'auto-stop :** Si l'élève ne réussit pas à donner une seule bonne réponse parmi les cinq premiers mots (le premier rang), demandez-lui gentiment de s'arrêter, et cocher la case « auto-stop ». Passer au prochain exercice.

Misaliw:            fo                    taa                    ne

1	2	3	4	5	
ka	tƳ	min	ye	fƳn	5
se	na	bƳ	ni	san	10
sama	da	kelen	kan	bƳƳ	15
biãƳ	olu	den	s;r;	taara	20
d;	na	b;	don	muáu	25
fana	ko	tun	bila	kƳ	30
dugu	cogo	teri	fƳ	diya	35

forow	åjgin	kala	yŷrŷ	tora
sirj	tuma	jama	lajŷ	segin

40

45

Nombre exact de secondes restantes indiquées sur le chronomètre :

Cochez ici si l'exercice a été arrêté par manque de réponses correctes à la première ligne (auto-stop) :

I ni ce, an bŷ se ka tŷmŷ ni dj wŷrŷ ye

Crochet Codes :  #   
Incorrect

## Section 4. Lecture de mots inventés

Comme pour la section précédente, les réponses de l'élève doivent être indiquées de la manière suivante :

- **Incorrect ou non-réponse:** Barrer ( / ) le mot si l'élève a donné une réponse incorrecte ou n'a pas donné de réponse.
- **Auto-correction :** Dans le cas où l'élève a donné une réponse incorrecte mais s'est corrigé par la suite (auto-correction), entourer l'item que vous avez déjà barré. Comptez cette réponse comme étant correcte.

**Ne dites-rien sauf si** l'élève ne répond pas et reste bloqué sur un mot pour au moins 3 secondes. Dans ce cas, demandez-lui « Continue », en lui montrant le prochain mot. Compter le mot sur lequel l'élève s'est bloqué comme incorrect, même si l'élève le répète correctement après vous.



Rétablir le chronomètre pour une minute (60 secondes) en appuyant sur le bouton « MIN ».

Présentez à l'élève la feuille de la Section 4 dans le Cahier de Stimuli (F/4). Dites-lui:

**DaãŸ d;w filŸ, lala i ma deli ka minnu ye. Nka ne tun b'a fŸ i k'a lajŸ k'u kalan. Misali la, daãŸ f;l; in bŸ kalan « yii » [Indiquer le mot « yii » avec le doigt]. I bŸ se ka daãŸ f;l; in kalan wa ?**

[Après sa réponse, ou après 3 secondes dans le cas de non-réponse, montrez-lui comment faire.]

**daãŸ in dun ? [indiquer le mot « ke » avec le doigt]. I bŸ se k'o kalan wa ?**

[Après sa réponse, ou après 3 secondes dans le cas de non-réponse, montrez-lui comment faire.]

**Nin dun ? [indiquer le mot « pu » avec le doigt]. I bŸ se k'o kalan wa ?**

[Après sa réponse, ou après 3 secondes dans le cas de non-réponse, montrez-lui comment faire.]

**I s;nna wa ? N bŸ min n;fŸ i y'o faamu wa? Ni ne ko "a daminŸ", i bŸ siraw ta kelen kelen k'u kalan k'a daminŸ numanfŸ ka taa kininfŸ. N'i sera sira d; laban na, i bŸ d; wŸrŸ daminŸ. I labŸnnen don wa? I b'a lajŸ k'u kalan ka aŸ teliya la. A daminŸ!**



Faites démarrer le chronomètre lorsque l'élève essaye le premier mot (« ma »), en appuyant sur le bouton <START / STOP>.

Au bout d'**une minute**, mettez un crochet ( ] ) juste après le dernier mot que l'élève a lu. Demandez à l'élève de s'arrêter. Si l'élève a tout lu en moins d'une minute, notez dans la case fournie à cet effet en bas de la page, le nombre exact de secondes restantes indiquées sur le chronomètre. Dans le cas contraire, si l'élève n'a pas terminé l'exercice, notez "0" secondes.

**Règle d'auto-stop :** Si l'élève ne réussit pas à donner une seule bonne réponse parmi les cinq premiers mots (le premier rang), demandez-lui gentiment de s'arrêter, et cocher la case « auto-stop ». Passer au prochain exercice.

Misaliw :           yii                           ke                           pu

1	2	3	4	5	
nto	zi	lo	tee	fi	5
baa	kee	mo	n; j	ki	10
laaw	gib; j	lezo	fuci	kunpŸ	15
kiw; j	zaa	yenu	todŸ	jowe	20
gamo	tahe	yow	bas; j	p; fo	25
guu	ãasi	yiila	dŸca	zuso	30
pa	ãitŸ	nanluw	lina	yonpe	35

wŷn	mido	poora	wi	mire	40
nsj	wŷŷ	nbeliw	tansaw	njew	45
ào	loo	luro	pinw	cola	50

Nombre exact de secondes restantes indiquées sur le chronomètre :

Cochez ici si l'exercice a été arrêté par manque de réponses correctes à la première ligne(auto-stop):

I ni ce, an bŷ se ka tŷmŷ ni d; wŷrŷ ye

Codes :

Crochet

# Incorrect

## Section 5a. Lecture du texte (petite histoire)

Indiquer les réponses de l'élève : de la manière suivante :

- **Incorrect ou non-réponse:** Barrer ( / ) le mot .
- **Auto-correction :** Entourer l'item que vous avez déjà barré.

**Ne dis rien sauf si** l'élève reste bloqué sur un mot pendant au moins 3 secondes.

Dans ce cas, demandez-lui gentiment de continuer. Marquer le mot comme erroné.

Au bout d'**une minute** faites suivre le dernier mot que l'élève a lu (ou tenté de lire) par un crochet ( ] ), et demandez-lui gentiment de s'arrêter. Si l'élève a tout lu en moins d'une minute, notez dans la case fournie à cet effet en bas de la page, le nombre exact de secondes qui restent sur le chronomètre. Si l'élève n'a pas terminé l'exercice, notez "0" secondes.

**Règle d'auto-stop :** Si l'élève ne réussit pas à donner une seule bonne réponse parmi les 6 premiers mots (la première ligne), arrêter l'épreuve et cocher la case « auto-stop ». Passer à la Section 6.



Rétablir le chronomètre pour une minute (60 secondes) en appuyant sur le bouton « MIN ». Lorsque vous dites "Commence", faites démarrer le chronomètre.

**Sisan, n b'a f¥ i ka maana in kalan. I b'i kan b; kos¥b¥ A laj¥ i k'a kalan ka a¥ teliya la; o k; ne b¥ aininkali d;w k¥ i la. Ni ne ko i k'a damin¥, i b'a damin¥ yan** (Mettez la feuille de la Section 5 devant l'élève (F/5). Montrez du doigt le premier mot du passage). **I lab¥nna wa ? An k'a damin¥.** [Faites démarrer le chrono en appuyant sur le bouton START / STOP ]

1-Ali taara u ka dugu la

2-Don o don Ali n'a terik¥ Zan b¥ taa u ko k; la

3-U ye kooro faga don d;

4-Ali ba ye kooro tobi

5-U n'u teri t;w ye sogo dun

6-Ali ko : «Nin sogo ka di koyi !»

7-O duguj¥, teriman fila taara sogo w¥r¥ faga

Nombre exact de secondes restantes indiquées sur le chronomètre :

## Section 5b. Compréhension du texte lu

Lorsque l'élève a terminé de lire (Section 5a), **retirez le texte de sa possession** et posez la première question ci-après. Si l'élève ne donne aucune réponse après 10 secondes, répétez la question, et donnez à l'enfant encore 5 secondes pour répondre. S'il ne donne toujours pas de réponse, passez à la question suivante. Poser les questions qui correspondent aux lignes du texte **jusqu'à la ligne à laquelle se trouve le crochet ( ] )**, c'est-à-dire, jusqu'à l'endroit où l'élève a cessé de lire .

Notez les réponses de l'élève dans l'espace « Réponses de l'élève »:

Mettez une croix dans la case qui correspond à sa réponse par rapport à chaque question.

- « Correct » : L'élève donne une réponse correcte ou a donné une réponse incorrecte mais s'est corrigé par la suite (auto-correction). Les réponses correctes peuvent être fournies en langue française ou en langue nationale.
- « Incorrect » : L'élève donne une réponse incorrecte.
- « Pas de réponse » : L'élève ne donne pas de réponse.

Sisan, i b¥na aininkali damad; jaabi maana in kan.

QUESTIONS	RÉPONSES DE L'ÉLÈVE			Code
	Correc te	Incorrec te	Pas de répon se	
6 Ali taara min ? [U ka dugu la]				
19 Ali ni j;n b¥ taa k; la ? [A n'a terik¥ Zan]				
25 U ye mun faga ? [kooro]				
30 J;n ye kooro tobi ? [Ali ba]				
37 U ni j;n ye sogo dun ? [U teri t;w]				
44 Ali ye mun f; ? [«(Nin) sogo ka di koyi !»]				
52 Teriman fila ye mun k¥ o duguj¥? [u taara sogo w¥r¥ faga]				

Cochez ici si l'élève n'a pas pu lire un seul mot (**auto-stop**):

Codes : Crochet  # Incorrect

I ni ce, an b¥ se ka t¥m¥ ni d; w¥r¥ ye

## Section 6. Compréhension à l'audition

Cette section n'est pas chronométrée et il n'y a pas de stimuli de l'élève. Vous allez lire à haute voix une petite histoire, deux fois, puis demander à l'élève quelques questions de compréhension.

Notez les réponses de l'élève dans l'espace « Réponses de l'élève », de la manière suivante : Mettez une croix dans la case qui correspond à sa réponse par rapport à chaque question.

- « Correct » : L'élève donne une réponse correcte ou a donné une réponse incorrecte mais s'est corrigé par la suite (auto-correction). Les réponses correctes peuvent être fournies en langue française ou en langue nationale.
- « Incorrect » : L'élève donne une réponse incorrecte.
- « Pas de réponse » : L'élève n'arrive pas à donner une réponse après 3 secondes.

Dites à l'élève :

Sisan, ne bɔna maana kelen kalan i ye siãɔ kelen. O kɔ, n bɔ  
 aininkali damad; k'i la maana in kan. I bɔ maana in lamɔn kosɔbɔ. I  
 bɔ tila ka aininkaliw jaabi i fɔrɔ ma'  
 I sɔnna wa? N b'a fɔ i ka min kɔ i y'o faamu wa? An k'a daminɔ. A  
 lamɔn kosɔbɔ:

Fatu nana ka bɔ Bamak; kabini kunun wulafɔ  
 Yaya ye Fatu denkɔ ye, Setu y'a denmuso ye  
 Yaya nana a ba kunbɔn fo soda la  
 Foliw bannen kɔ, Fatu ye samaw lab; ka ton dɔbɔn kan  
 Fatu ye sanbaraw di a den fila bɔɔ ma  
 Yaya y'a taw don k'a lajɔ n'u bɔ bɔn a senw ma  
 Denw ye u ba fo kosɔbɔ

QUESTIONS	Réponse correcte (NE PAS LIRE À L'ÉLÈVE)	RÉPONSES DE L'ÉLÈVE			Code
		<input type="radio"/> Correct	<input type="radio"/> Incorrect	<input type="radio"/> Pas de réponse	
1. Fatu bɔra min ?	[Fatu bɔra Bamak;]	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	
2. Fatu denkɔ ye jɔn ye ?	[Yaya]	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	
3. Yaya nana a ba kunbɔn min?	[Soda la]	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	
4. Fatu ye mun lab; foliw bannen ?	[samaw]	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	
5. Fatu ye mun di a denw ma ?	[Sanbaraw]	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	
6. Yaya ye mun kɔ ?	[a y'a taw don k'a lajɔ]	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	

7. Denw ye mun f; u ba ye ?	[U y'u ba fo]	<input type="radio"/> Correct	<input type="radio"/> Incorrect	<input type="radio"/> Pas de réponse	
-----------------------------	---------------	-------------------------------	---------------------------------	--------------------------------------	--

I ni ce, an b¥ se ka t¥m¥ ni d; w¥r¥ ye

---

---

## **Annexe B. Fiche des réponses de l'élève en langue bomu**

---

---

**Evaluation des compétences en lecture dans les premières années de l'école fondamentale**

**FICHE DES RÉPONSES DE L'ÉLÈVE - LANGUE BOMU**

***Instructions générales :***

Il est important de s'assurer que la visite de l'école se fasse de manière planifiée et minutieuse. Une fois sur place, il faut tout faire pour s'assurer que tout le monde se sente à l'aise. Il est tout particulièrement important d'établir une relation détendue et enjouée avec les élèves qui vont être évalués, grâce à de simples conversations initiales (voir exemple ci-après). L'élève doit presque percevoir l'évaluation qui suit comme étant un jeu.

**ATTENTION !**

- Lisez toutes les instructions **en langue nationale** et ne dire aux élèves que ce qui est surligné en gris.
- Eteignez votre téléphone portable avant de commencer le test.
- Ecartez les autres élèves de celui qui passe le test.
- Evitez que les élèves se racontent les uns aux autres de quoi il s'agit !

**Ma hinÿiyo! Un yenu \_\_\_\_ . Un a mi áuso yira. Un hanyira mi obara uwe besin. ~a da vanle dÿÿnu, ma yi'a ma sinyan ÿuwÿnu. A uwe yenu we? A webe be sin a?**

[Attendez la réponse de l'enfant. Si l'enfant semble à l'aise, passez directement au consentement verbal.

S'il hésite ou a l'air peu à l'aise, posez la deuxième question avant de passer au consentement verbal].

**A webe o wee we a o yi ÿÿ va la'oli?**

Veuillez lire, à haute voix, la déclaration suivante à l'élève pour obtenir son **consentement verbal**.

Un wuro un ÿuwerobe áu han o. Minisiriyamu zun nÿ cira ararobe lo wa piri 'a biyo ÿa hanyiraza wee dÿÿra vanle. ~a do o ni ho tonuso. ~u se a wa ái o se. O yi, ÿÿ da ÿu to bun be mana.

O tÿtÿ o áuvanle sese, a o dÿÿ ho vanlo a o yan to. Li lÿlÿ ma de wa nu na. ~uÿÿ a pÿrÿ 'ÿ rirobe nÿ yirema o la'oli tonu. Un diyo o ma be tunwan nÿ cira mi zun. Un ÿÿ to o yenu ho vanlo wa, bun nÿ a nuwoo ÿÿ zuun lÿ wo ÿu canlobe. ~u ÿÿ a e a o we ÿu canlobe wure. ~u yan ÿÿ a e a o de o ni bu diyorobee . Wa ÿuwÿ wa hiya yi ni?

**Consentement verbal obtenu:**  **OUI**

(Si le consentement verbal n'est pas obtenu, remercier l'élève et passer au prochain élève, utilisant ce même formulaire.)

A. Date du test :	
B. Nom du passateur:	
C. Nom de l'école :	
D. Nom du CAP :	
E. Code unique - école:	

F. Année d'études de l'élève :	1 = 1ème année
	2 = 2ème année
	3 = 3ème année
G. Classe (Section):	
H. Mois et Année de naissance de l'élève	Mois de : _____ Année : _____
I. Genre de l'élève	1 = Féminin 2 = Masculin
J. Heure du début du test :	_____ : _____ am / pm

## Section « Orientation »

### Instructions

Montrer à l'enfant le passage sur la première page du cahier de l'élève.

Lire les instructions dans les cases grises ci-dessous et noter la réponse de l'élève avant de passer à l'instruction suivante :

1) [Pour l'instant, tu ne vas pas lire ce texte. Tu vas juste me montrer où tu vas commencer à lire cette phrase avec ton doigt. Met ton doigt là où tu vas commencer à lire]

O ÿŷ in dŷŷ ho a'a nŷyŷ. Be o nu ho yura nŷ o miniyan a o ŷuwŷ o hiya ma dŷŷnu wa. Be o nu ho yura nŷ o dŷŷ wa.

1) L'enfant met son doigt (ou pointe) le premier mot situé sur la première ligne (le plus à gauche)

Correct

Incorrect

Pas de réponse

2) [Maintenant, montre moi avec ton doigt vers quelle direction tu continueras à lire.]

Biyo san bun na, o zeni ma o nu he o dŷŷ vŷra.

L'enfant bouge son doigt de la gauche vers la droite

Correct

Incorrect

Pas de réponse

3) [Quand tu arriveras au bout de la ligne, où est ce que tu continueras à lire ensuite ?]

O yi ciyo li onu áuveni le, a ma weso o dŷŷ ma ira ?

L'enfant met son doigt (ou pointe) le premier mot de la deuxième ligne (le plus à gauche)

Correct

Incorrect

Pas de réponse

## Section 1. Identification du son initial

Cet exercice est uniquement à l'oral. Il ne faut pas montrer les mots écrits à l'élève. L'épreuve n'est pas chronométrée. Donnez d'abord à l'élève les exemples, l'un après l'autre en lui expliquant la tâche. Après chaque exemple, demandez lui de répondre tout seul.

Instructions à l'élève : Ho tonu n̄ȳȳ a diyorobe . Un ve áucuwe cuwa áu , a o ve ho tanu ȳȳ n̄ȳ o yan. O ta buwo ni?  
 Biyosin a li áucuwe n̄ȳȳ: "wari" ýuwa mi hiya ma "w", a bun ni? A ho tanu diyo ȳȳ mi li áucuwe "wari", a o ái ma ȳȳ? [Attendre que l'élève répète le son "www". S'il ne répond pas, dites-lui, "Ho tanu ȳȳ n̄ȳ o ái a "w" ].  
 Wa yan see bebiyan d̄ȳ:  
 A ho tanu, diyoȳȳ ye mi « bonu »? « bonu » ?  
 (Si l'élève répond correctement, dites-lui « ýu se ! Ho tanu diyo ȳȳ n̄ȳ mi « bonu », a « b » )  
 (Si l'élève ne répond pas, dites-lui « Ho tanu diyo ȳȳ n̄ȳ mi « bonu », a « b ».)  
 A ho tanu, diyoȳȳ ye mi « sonu »? « sonu »?  
 (Si l'élève répond correctement, dites-lui « ýu se ! Ho tanu diyo ȳȳ n̄ȳ mi « sonu »? a « s »)  
 (Si l'élève ne répond pas, dites-lui « Ho tanu diyo ȳȳ n̄ȳ mi « sonu » a « s ».)  
 A ho tanu, diyoȳȳ ye mi « pori » ? « pori » ?  
 (Si l'élève répond correctement, dites-lui « ýu se ! Ho tanu diyo ȳȳ n̄ȳ mi « pori », a « p » )  
 (Si l'élève ne répond pas, dites-lui « Ho tanu diyo ȳȳ n̄ȳ mi « pori », a « p' ».)  
 O fanmunwan biyo wa we ni ? Un ma d̄ȳȳ bebiyan ma han o. Un d̄ȳȳ ýu cuwa áu. T̄ȳt̄ȳ o áuvanle sese a o ve li áucuwe tanu diyo ȳȳ, o ta buwo ni?

**Ne pas corriger l'élève pendant le test.** En cas de non-réponse ou d'hésitation de sa part, après 3 secondes marquer la case « Pas de réponse » et passez au prochain item.

**Règle d'auto-stop :** Si l'élève ne réussit pas à donner une seule réponse correcte parmi les cinq premiers mots, demandez-lui gentiment de s'arrêter, et cocher la case « auto-stop ». Passez au prochain exercice.

A ho tanu, diyo ȳȳ mi « __ » ? « __ » ? (Lire chaque mot deux fois)					Code
kan	/ k/	<input type="radio"/> bu áu tu	<input type="radio"/> bu áu b̄ȳ tu	<input type="radio"/> ý̄ȳ wara	
san	/s/	<input type="radio"/> bu áu tu	<input type="radio"/> bu áu b̄ȳ tu	<input type="radio"/> ý̄ȳ wara	
zu	/z/	<input type="radio"/> bu áu tu	<input type="radio"/> bu áu b̄ȳ tu	<input type="radio"/> ý̄ȳ wara	
du	/d/	<input type="radio"/> bu áu tu	<input type="radio"/> bu áu b̄ȳ tu	<input type="radio"/> ý̄ȳ wara	
lo	/ l /	<input type="radio"/> bu áu tu	<input type="radio"/> bu áu b̄ȳ tu	<input type="radio"/> ý̄ȳ wara	(áucuwera 5 )
T̄ȳt̄ȳ	/t/	<input type="radio"/> bu áu tu	<input type="radio"/> bu áu b̄ȳ tu	<input type="radio"/> ý̄ȳ wara	
fi	/f/	<input type="radio"/> bu áu tu	<input type="radio"/> bu áu b̄ȳ tu	<input type="radio"/> ý̄ȳ wara	
pa	/p/	<input type="radio"/> bu áu tu	<input type="radio"/> bu áu b̄ȳ tu	<input type="radio"/> ý̄ȳ wara	
ve	/v/	<input type="radio"/> bu áu tu	<input type="radio"/> bu áu b̄ȳ tu	<input type="radio"/> ý̄ȳ wara	
banu	/b/	<input type="radio"/> bu áu tu	<input type="radio"/> bu áu b̄ȳ tu	<input type="radio"/> ý̄ȳ wara	

Cochez ici si l'exercice a été arrêté par manque de réponses correctes parmi les 5 premiers mots : **(auto-stop)**

## Section 2. Connaissance des graphèmes (lettres et groupes de lettres)

Une réponse est « correcte » si l'élève a donné le **nom** ou le **son** (a', o, w', e) des lettres. Pour les graphèmes de plus d'une lettre, leur prononciation est celle qu'ils ont dans les mots (par exemple, 'an' se lit comme dans le mot 'dan', 'un' comme dans le mot 'bunse', 'ee' comme dans le mot 'tee', 's' comme dans 'se' ; 'â' comme dans 'âa'...).

Les réponses de l'élève doivent être indiquées de la manière suivante :

- **Incorrect ou non-réponse:** Barrer (/) le graphème si l'élève a donné une réponse incorrecte, ou n'a pas donné de réponse.
- **Auto-correction :** Dans le cas où l'élève a donné une réponse incorrecte mais s'est corrigé par la suite (auto-correction), entourer l'item que vous avez déjà barré. Comptez cette réponse comme étant correcte.

**Ne dites rien sauf si** l'élève ne répond pas et reste bloqué sur un graphème pour au moins 3 secondes. Dans ce cas, demandez-lui, « Continue », en lui montrant le prochain graphème. Marquer le graphème sur lequel l'élève s'est bloqué comme incorrect.

Montrez à l'élève la feuille de la Section 2 dans le Cahier de Stimuli. Dites-lui:

**Dÿ`torobebiyu nÿyÿ. Dÿÿ han a o ve han yere bunmana han tannu. Biyosin a li torobebiru nÿyÿ nÿ ma ve ma /o/ biyosin a « do »,** [Indiquer le "O" dans la ligne des exemples].

**Wa we ÿu dÿ: Dÿÿ han torobebiyu uzu nÿyÿ** [Indiquer le "an" dans le rang des exemples]:

Si l'élève répond correctement, dites: " ÿu se ! han torobebiyu uzu dÿÿrobe a /an/ biyosin a « dan »

Si l'élève ne répond pas correctement, dites: " han torobebiyu uzu dÿÿrobe a /an/ biyosin a « dan ».

**Wa âan dÿÿ bebiyan. Dÿÿ litorobebiru nÿyÿ:** [Indiquer le "t" dans le rang des exemples]:

Si l'élève répond correctement, dites: " ÿu se ! li torobebiru nÿyÿ a / t / biyosin a « tonu ».

Si l'élève ne répond pas correctement, dites: " li torobebiru nÿyÿ a / t /.

**Wa âan dÿÿ bebiyan. Dÿÿ han torobebiyu uzu nÿyÿ:** [Indiquer le "ÿn" dans le rang des exemples]:

Si l'élève répond correctement, dites: " ÿu se ! han torobebiyu uzu dÿÿrobe a / ÿn / biyosin a "cÿn".

Si l'élève ne répond pas correctement, dites: "! han torobebiyu uzu dÿÿrobe a / ÿn / biyosin a "cÿn".

**O tabuwo ni ? Wa fÿn ma ÿu yi ni ? Un yi lo "O buwÿ o hiya", o be o nu biyo o wa dÿÿ wa. O dÿÿ numa a i nudoro onu ma onu. O fanmunwan bu ni ? Be o nu li torobebiru diyo yÿ wa. ~uwÿ o hiya ? Dÿÿ ÿu fuwafuwa a ÿu yan fÿsi..**



Etablir le chronomètre pour une minute (60 secondes) en appuyant sur le bouton « MIN ». Au moment où l'élève prononce la première lettre, faites démarrer le chronomètre en appuyant sur le bouton START / STOP.

Au bout d'une minute, mettre un crochet ( ] ) juste après le dernier graphème que l'élève a lu. Demandez à l'élève de s'arrêter. Si l'élève a tout lu en moins d'une minute, notez dans la case fournie à cet effet en bas de la page, le nombre exact de secondes restantes indiquées sur le chronomètre. Par contre, si l'élève n'a pas terminé l'exercice en une minute, notez "0" secondes.

**Règle d'auto-stop :** Si l'élève ne réussit pas à donner une seule bonne réponse parmi les dix premiers graphèmes (le premier rang), demandez-lui gentiment de s'arrêter, et cocher la case « auto-stop ».

Zenirobe : o an t ÿn

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
a	u	o	i	o	w	r	e	a	i	(10)
'	o	r	a	s	ÿ	an	b	u	w	(20)
s	e	t	i	o	u	y	a	r	n	(30)
m	a	w	ÿ	e	an	u	'	w	o	(40)
w	r	u	z	ÿ	n	a	k	i	e	(50)
s	t	'	w	u	b	d	an	y	ÿ	(60)
u	r	b	ÿ	e	g	'	n	a	c	(70)
s	y	i	an	u	a	l	f	'	d	(80)
in	m	f	c	l	z	h	ÿ	a	â	(90)

Nombre exact de secondes restantes indiquées sur le chronomètre :

Cochez ici si l'exercice a été arrêté par manque de réponses correctes à la première ligne (auto-stop):

**Foda ! wa dʎʎ bebiyan !**

Codes : Crochet

# Incorrect



Nombre exact de secondes restantes indiquées sur le chronomètre :

Cochez ici si l'exercice a été arrêté par manque de réponses correctes à la première ligne(auto-stop) :

**Foda ! wa dYY bebiyan !**

Codes : Crochet

# Incorrect

## Section 4. Lecture de mots inventés

Comme pour la section précédente, les réponses de l'élève doivent être indiquées de la manière suivante :

- **Incorrect ou non-réponse:** Barrer (/) le mot si l'élève a donné une réponse incorrecte ou n'a pas donné de réponse.
- **Auto-correction :** Dans le cas où l'élève a donné une réponse incorrecte mais s'est corrigé par la suite (auto-correction), entourer l'item que vous avez déjà barré. Comptez cette réponse comme étant correcte.

**Ne dites rien sauf si** l'élève ne répond pas et reste bloqué sur un mot pour au moins 3 secondes. Dans ce cas, demandez-lui « Continue », en lui montrant le prochain mot. Compter le mot sur lequel l'élève s'est bloqué comme incorrect, même si l'élève le répète correctement après vous.



Rétablir le chronomètre pour une minute (60 secondes) en appuyant sur le bouton « MIN ».

Présentez à l'élève la feuille de la Section 4 dans le Cahier de Stimuli. Dites-lui:

**Dŷ âucuwera tunwan nŷ o ŷŷ in ma diya nŷ. Dŷŷ han dŷ. Biyosin a li âucuwe diyoyŷ nŷ dŷŷrobe a « ye » [Indiquer le mot « ye » avec le doigt]. O dŷŷ li âucuwe diyoyŷso yi ni?**

[Après sa réponse, ou après 3 secondes dans le cas de non-réponse, montrez-lui comment faire.]

**A li âucuwe nŷyŷ han ? [indiquer le mot « ŷŷn » avec le doigt]. O dŷŷ li âucuwe nŷyŷ yi ni ?**

[Après sa réponse, ou après 3 secondes dans le cas de non-réponse, montrez-lui comment faire.]

**A li âucuwe nŷyŷ han ? [indiquer le mot « mo » avec le doigt]. O dŷŷ li âucuwe nŷyŷ yi ni?**

[Après sa réponse, ou après 3 secondes dans le cas de non-réponse, montrez-lui comment faire.]

**O tabuwo ni ? Wa fŷn ma ŷu yi ni ? Un yi lo "O buwŷ o hiya", o be o nu biyo o wa dŷŷ wa. O dŷŷ han âucuwera numa a i nudoro onu ma onu. O yi vo ŷu dŷŷrobe to o li onu binu wa. Dŷŷ ŷu fuwafuwa a ŷu yan fŷsi.**



Faites démarrer le chronomètre lorsque l'élève essaye le premier mot (« ma »), en appuyant sur le bouton <START/STOP>.

Au bout d'**une minute**, mettez un crochet ( ] ) juste après le dernier mot que l'élève a lu. Demandez à l'élève de s'arrêter. Si l'élève a tout lu en moins d'une minute, notez dans la case fournie à cet effet en bas de la page, le nombre exact de secondes restantes indiquées sur le chronomètre. Dans le cas contraire, si l'élève n'a pas terminé l'exercice, notez "0" secondes.

**Règle d'auto-stop :** Si l'élève ne réussit pas à donner une seule bonne réponse parmi les cinq premiers mots (le premier rang), demandez-lui gentiment de s'arrêter, et cocher la case « auto-stop ». Passer au prochain exercice.

Zenirobe :                    ye                                    ŷŷn                                    mo

	1	2	3	4	5	
mee	nee	ne	tŷn	âŷ		5
lin	lŷn	yin	ŷan	ŷin		10
ifo	no	ato	laan	obi		15
lovi	seto	puse	huta	wawo		20
kope	daci	mu	biwa	vibo		25
me	wida	tace	setan	nin		30
lolen	minin	pisee	fatii	napoo		35
cee	upa'e	piran	ba	ŷi		40
dowi	wuun	ŷee	hevin	setu		45
patŷn	min	âoni	ŷe	yoyawe		50

Nombre exact de secondes restantes indiquées sur le chronomètre :

Cochez ici si l'exercice a été arrêté par manque de réponses correctes à la première ligne(auto-stop):


*Foda ! wa dYY bebiyan !*

Codes : Crochet

# Incorrect

## Section 5a. Lecture du texte (petite histoire)

Indiquer les réponses de l'élève : de la manière suivante :

- **Incorrect ou non-réponse:** Barrer ( / ) le mot .
- **Auto-correction :** Entourer l'item que vous avez déjà barré.

**Ne dis rien sauf si** l'élève reste bloqué sur un mot pendant au moins 3 secondes. Dans ce cas, demandez-lui gentiment de continuer. Marquer le mot comme erroné.

Au bout d'**une minute** faites suivre le dernier mot que l'élève a lu (ou tenté de lire) par un crochet ( ] ), et demandez-lui gentiment de s'arrêter. Si l'élève a tout lu en moins d'une minute, notez dans la case fournie à cet effet en bas de la page, le nombre exact de secondes qui restent sur le chronomètre. Si l'élève n'a pas terminé l'exercice, notez "0" secondes.

**Règle d'auto-stop :** Si l'élève ne réussit pas à donner une seule bonne réponse parmi les 6 premiers mots (la première ligne), arrêter l'épreuve et cocher la case « auto-stop ». Passer à la Section 6.



Rétablir le chronomètre pour une minute (60 secondes) en appuyant sur le bouton « MIN ». Lorsque vous dites "Commence", faites démarrer le chronomètre.

**DƳƳ han wara nƳƳ yeye, fuwafuwa, a Ƴu yan fƳsi.**  
**Bun bƳnƳ un diyo o. ~uwƳ o hiya an yi lo o we Ƴu.**  
*(Mettez la feuille de la Section 5 devant l'élève. Montrez du doigt le premier mot du passage). **Wa fƳn ma Ƴu ni? ~uwƳ o hiya.** [Faites démarrer le chrono en appuyant sur le bouton START / STOP ]*

Sanwe ya va sanke ciza zule.

6

Sanwe na cizo mi han Mami na, a lo se.

16

Mami ma mi zo Nana zuun be sa.

24

Mami ma Nana ca lo cizo. ~a bosu ho áu' o ara Sanwe.

36

Ho ca ho áu' o a lo uwa han hunwan si.

46

Nana sara han hunwan li tun.

52

~u na a ho yura cu.

58

Nombre exact de secondes restantes indiquées sur le chronomètre :

Cochez ici si l'élève n'a pas pu lire un seul mot (auto-stop):

## Section 5b. Compréhension du texte lu

Lorsque l'élève a terminé de lire (Section 5a), **retirez le texte de sa possession** et posez la première question ci-après. Si l'élève ne donne aucune réponse après 10 secondes, répétez la question, et donnez à l'enfant encore 5 secondes pour répondre. S'il ne donne toujours pas de réponse, passez à la question suivante. Poser les questions qui correspondent aux lignes du texte **jusqu'à la ligne à laquelle se trouve le crochet ( ] )**, c'est-à-dire, jusqu'à l'endroit où l'élève a cessé de lire.

Notez les réponses de l'élève dans l'espace « Réponses de l'élève »:

Mettez une croix dans la case qui correspond à sa réponse par rapport à chaque question.

- « Correct » : L'élève donne une réponse correcte ou a donné une réponse incorrecte mais s'est corrigé par la suite (auto-correction). Les réponses correctes peuvent être fournies en langue française ou en langue nationale.
- « Incorrect » : L'élève donne une réponse incorrecte.
- « Pas de réponse » : L'élève ne donne pas de réponse.

**Can Ƴu diyorobera.**

QUESTIONS	RÉPONSES DE L'ÉLÈVE			Code
	Ƴu áu tu (Correcte)	Ƴu áu ƳƳ tu (Incorrecte)	ƳƳ wara (Pas de réponse)	
A weso Sanwe ya va ? (Sanke ciza zule)				
A webe Sanwe na mi han Mami na ? (cizo)				
A webe Mami ma mi zo Nana zuun? (zuun be sa)				
A webe Mami ma Nana bosu ara Sanwe ? (ho áu' o)				
A webe Sanwe uwa si? ( han hunwan)				
A webe Nana wo ? (lo sara han hunwan)				
A webe na Nana sara ho yura? (~u na a ho yura cu)				

**Foda ! wa dƳƳ bebiyan !**

Codes : Crochet  # Incorrect

---

## Section 6. Compréhension à l'audition

Cette section n'est pas chronométrée et il n'y a pas de stimuli de l'élève. Vous allez lire à haute voix une petite histoire, deux fois, puis demander à l'élève quelques questions de compréhension.

Notez les réponses de l'élève dans l'espace « Réponses de l'élève », de la manière suivante : Mettez une croix dans la case qui correspond à sa réponse par rapport à chaque question.

- « Correct » : L'élève donne une réponse correcte ou a donné une réponse incorrecte mais s'est corrigé par la suite (auto-correction). Les réponses correctes peuvent être fournies en langue française ou en langue nationale.
- « Incorrect » : L'élève donne une réponse incorrecte.
- « Pas de réponse » : L'élève n'arrive pas à donner une réponse après 3 secondes.

Dites à l'élève :

Un dŷŷ wara ma han o cuwe. Bun bŷnŷ un diyo o ma be tunwan ŷu wa. Tŷtŷ o áuvanle sese, a o can ŷu diyorobe. O ta buwo ni ? O fanmunwan ŷu ni ? Wa ŷuwŷ wa hiya ! Òiŷu sese :

Sonu ca vizo ái ho nan'uwa li va se.  
 Papa cuwa li fŷfŷ a lo vizo luŷuwo fŷnna.  
 Sonu aa fuwe mi vizo a yuwo woo. Lo piri'a vŷ yu mi viyo ho munwan.  
 Lo vizo ca duwo ma tete a lo su.  
 Lo vizo ŷŷ ŷnniyan mi li tun.  
 Sonu pan lo vizo ŷora ho loo.  
 Lo na tin lo vizo na.

QUESTIONS	Réponse correcte (NE PAS LIRE À L'ÉLÈVE)	RÉPONSES DE L'ÉLÈVE			Code
		ŷu áu tu (Correcte)	ŷu áu ŷŷ tu (Incorrecte)	ŷŷ wara (Pas de réponse)	
1. A wi ca mi vizo ?	[Sonu]				
2. A webe na lo vizo luŷuwo fŷnna ?	[A be Papa cuwa li fŷfŷ]				
3. A weso Sonu yu mi vizo ?	[ho munwan]				
4. A webe lo vizo ca ho munwan ?	[duwo]				
5. A webe yu lo vizo ?	[lo ŷŷ ŷnniyan li tun]				
6. A weso Sonu pan lo vizo vara?	[ho loo]				
7. A webe Sonu wo bun	[lo nan tin				

bŷnŷ?	lo vizo na]				
-------	-------------	--	--	--	--

*Foda ! wa dŷŷ bebiyan !*

---

---

## **Annexe C. Fiche des réponses de l'élève en langue fulfulde**

---

---

**Evaluation des compétences en lecture dans les premières années de l'école fondamentale**

**FICHE DES RÉPONSES DE L'ÉLÈVE - LANGUE FULFULDE**

***Instructions générales :***

Il est important de s'assurer que la visite de l'école se fasse de manière planifiée et minutieuse. Une fois sur place, il faut tout faire pour s'assurer que tout le monde se sente à l'aise. Il est tout particulièrement important d'établir une relation détendue et enjouée avec les élèves qui vont être évalués, grâce à de simples conversations initiales (voir exemple ci-après). L'élève doit presque percevoir l'évaluation qui suit comme étant un jeu.

**ATTENTION !**

- Lisez toutes les instructions **en langue nationale** et ne dire aux élèves que ce qui est surligné en gris.
- Eteignez votre téléphone portable avant de commencer le test.
- Ecartez les autres élèves de celui qui passe le test.
- Evitez que les élèves se racontent les uns aux autres de quoi il s'agit !

Jam waali! MiÛo wi'ee.....MiÛo jooÛi.....

Mi giÛo janninoowo mon. Miin, mi won sukaaÿe hono maa, njiÿÿe jannugol dewte e mbirki-calÛi. Aan nee hono mbi'etee-Ûaa? Won ko mbaaw-Ûaa haalannde kam dow aan e hoore maa e yimÿe galle maa na?

[Attendez la réponse de l'enfant. Si l'enfant semble à l'aise, passez directement au consentement verbal.

S'il hésite ou a l'air peu à l'aise, posez la deuxième question avant de passer au consentement verbal].

Òennde a yaataa lekkol, ko ngatta?

Veuillez lire, à haute voix, la déclaration suivante à l'élève pour obtenir son **consentement verbal**.

Mi firritante sabaabu gadduÛo kam hannde Ûo lekkol mon Ûoo . Ministeer kumaniiÛo jannde wii, min ngara, min iimoo hono sukaaÿe janngooÿe ekkitinirtee jannugol binndi e karfeeje. Aan, a suÿtaama hakkunde janngooÿe ÿee faa ngollaa oo golle. Ndenno anndaa, oo golle wanaa golle meere, o won nafaa sanne, miÛo anndine kasen duu, wanaa waajibi njaabo-Ûaa lamndi Ûii fuu, wanaa karhan duu, ngollaa golle oo so Ûum neenaali ma. EÛen mbaawi fuÛÛude na?

**Consentement verbal obtenu:**  **OUI**

(Si le consentement verbal n'est pas obtenu, remercier l'élève et passer au prochain élève, utilisant ce même formulaire.)

A. Date du test :	
B. Nom du passateur:	
C. Nom de l'école :	
D. Nom du CAP :	
E. Code unique - école:	

F. Année d'études de l'élève :	1 = 1ère année
	2 = 2ème année
	3 = 3ème année
G. Classe (Section):	
H. Mois et Année de naissance de l'élève	Mois de : _____ Année : _____
I. Genre de l'élève	1 = Féminin 2 = Masculin
J. Heure du début du test :	____ : ____ am / pm

## Instructions

Montrer à l'enfant le passage sur la première page du cahier de l'élève.

Lire les instructions dans les cases grises ci-dessous et noter la réponse de l'élève avant de passer à l'instruction suivante

Hollu janngoowo oo ko haani jaangeede koo, e hello cakkitotoongo fuu ley kaye makko oo.

Njangaa tinndinooje gonÛe e ley nokku yawlinaaÛo oo, dee keyaa maandinde jaabu makko fade ma yaade e tinndinol jokkoowol ngol.

Pour l'instant, tu ne vas pas lire ce texte. Tu vas juste me montrer où tu vas commencer à lire cette phrase avec ton doigt. Met ton doigt là où tu vas commencer à lire

Tafon, a janngataa winndannde ndee. A holliran feÛeendu maa tan hoto puÛÛirtaa janngude nde. Faw feÛeendu maa Ûo kaan-Ûaa fuÛÛirde Ûoo.

L'enfant met son doigt (ou pointe) le premier mot situé sur la première ligne (le plus à gauche)

Suka oo fawan feÛeendu mum dow (naa sappoo) kaliimaawol aranol taweteengol dow sesereewol aranol ngol (kaliimaawol yurngol fuu heettude nano)

- Gasii
- Gasaali
- Jaabaak

Maintenant, montre-moi avec ton doigt vers quelle direction tu continueras à lire.

Jonka, holliram feÛeendu maa hoto cuppoto Ûaa yaade so aÛa jangga.

L'enfant bouge son doigt de la gauche vers la droite

Suka oo dirnan feÛeendu mum iwde nano yaade åaamo.

- Gasii
- Gasaali
- Jaabaak

Quand tu arriveras au bout de la ligne, où est ce que tu continueras à lire ensuite ?

So a yottike hoore binndol ngol, hoto kaan-Ûaa fuÛÛirde so aÛa haani jokkude e jannde maa ndee.

L'enfant met son doigt (ou pointe) le premier mot de la deuxième ligne (le plus à gauche)

Suka oo fawan feÛeendu mum dow (naa sappoo) kaliimaawol aranol taweteengol dow sesereewol ÛiÛaÿol ngol (kaliimaawol yurngol fuu heettude nano)

- Gasii
- Gasaali
- Jaabaak

## Section 1. Identification du son initial

Cet exercice est uniquement à l'oral. Il ne faut pas montrer les mots écrits à l'élève. L'épreuve n'est pas chronométrée. Donnez d'abord à l'élève les exemples, l'un après l'autre en lui expliquant la tâche. Après chaque exemple, demandez-lui de répondre tout seul.

Instructions à l'élève : :Ndee Ûoo ekkitorde yo ekkitorde wowleteende. Mi wiitante kaliimaawol gootol fuu kile ÛiÛi, caggal mum, miÛo yiÛi kaalanaa kam sawtu arano fuu mo nanataa oo, a jaÿii?

Misaalu: kaliima "suudu" ana fuÛÛira sawtu "sss", wanaa? Sawtu homo "suudu" fuÛÛirta? "Suudu"?

[Attendre que l'élève répète le son "s". S'il ne répond pas, dites-lui, Sawtu arano kaliimaawol "suudu" yo "sss".

Koornen kasen misaaluuji goÛÛi:

Sawtu homo, kaliimaawol « jalo » fuÛÛirta? « Jalo » ?  
 (Si l'élève répond correctement, dites-lui : Sawtu arano kaliimaawol « jalo » yo « jjjj »  
 (Si l'élève ne répond pas, dites-lui Sawtu arano kaliimaawol « jalo » yo « jjjj »

Sawtu homo, kaliimaawol « Caaku » fuÛÛirta? « Caaku »?  
 (Si l'élève répond correctement, dites-lui : Sawtu arano kaliimaawol « caaku » yo "c".  
 (Si l'élève ne répond pas, dites-lui « Sawtu arano kaliimaawol « caaku » yo "c"

Sawtu homo, kaliimaawol « paÛe » fuÛÛirta? " PaÛe" ?  
 (Si l'élève répond correctement, dites-lui : Sawtu arano kaliimaawol « paÛe » yo "p" ?  
 (Si l'élève ne répond pas, dites-lui Sawtu arano kaliimaawol « paÛe » yo "p" ?

A faami ko mbii-maa-mi ngollaa koo na ? Joonin mi janngante kaliimaaji goÛÛi. Mi janngan kaaliimaawol fuu kile ÛiÛi. Hettina faa gasa, kaaltanaa kam sawtu fuu mo adoto-Ûaa nande, a jaÿii?  
 Sawtu arano homo adato-Ûaa nande e kaliima fuu.

**Ne pas corriger l'élève pendant le test.** En cas de non-réponse ou d'hésitation de sa part, après 3 secondes marquer la case « Pas de réponse » et passez au prochain item.

**Règle d'auto-stop :** Si l'élève ne réussit pas à donner une seule réponse correcte parmi les cinq premiers mots, demandez-lui gentiment de s'arrêter, et cocher la case « auto-stop ». Passez au prochain exercice.

Haal sawtu arano fuu mo nanataa ley kaliima fuu « »? « »?					Code
kam	/k'/	<input type="radio"/> Gasii	<input type="radio"/> Gasaali	<input type="radio"/> Jaabaaka	
mo	/mmm/	<input type="radio"/> Gasii	<input type="radio"/> Gasaali	<input type="radio"/> Jaabaaka	
duu	/d'/	<input type="radio"/> Gasii	<input type="radio"/> Gasaali	<input type="radio"/> Jaabaaka	
no	/nnn/	<input type="radio"/> Gasii	<input type="radio"/> Gasaali	<input type="radio"/> Jaabaaka	
fay	/ffff/	<input type="radio"/> Gasii	<input type="radio"/> Gasaali	<input type="radio"/> Jaabaaka	(5 mots)
Ûe	/Û' /	<input type="radio"/> Gasii	<input type="radio"/> Gasaali	<input type="radio"/> Jaabaaka	
sii	/sss/	<input type="radio"/> Gasii	<input type="radio"/> Gasaali	<input type="radio"/> Jaabaaka	
hen	/h'/	<input type="radio"/> Gasii	<input type="radio"/> Gasaali	<input type="radio"/> Jaabaaka	
law	/llllll/	<input type="radio"/> Gasii	<input type="radio"/> Gasaali	<input type="radio"/> Jaabaaka	

pa	/p'/	<input type="radio"/> Gasii	<input type="radio"/> Gasaali	<input type="radio"/> Jaabaaka	
----	------	-----------------------------	-------------------------------	--------------------------------	--

Cochez ici si l'exercice a été arrêté par manque de réponses correctes parmi les 5 premiers mots : **(auto-stop)**

## Section 2. Connaissance des graphèmes (lettres et groupes de lettres)

Une réponse est « correcte » si l'élève a donné le **nom** ou le **son** (o', nj', i', nd) des lettres. Pour les graphèmes de plus d'une lettre, leur prononciation est celle qu'ils ont dans les mots (par exemple, 'o' se lit comme dans le mot 'dorol', 'nj' comme dans le mot 'njaram', 'i' comme dans le mot 'Inna', 'nd' comme dans 'ndanndi' ...).

Les réponses de l'élève doivent être indiquées de la manière suivante :

- **Incorrect ou non-réponse:** Barrer (/) le graphème si l'élève a donné une réponse incorrecte, ou n'a pas donné de réponse.
- **Auto-correction :** Dans le cas où l'élève a donné une réponse incorrecte mais s'est corrigé par la suite (auto-correction), entourer l'item que vous avez déjà barré. Comptez cette réponse comme étant correcte.

**Ne dites rien-sauf si** l'élève ne répond pas et reste bloqué sur un graphème pour au moins 3 secondes. Dans ce cas, demandez-lui, « Continue », en lui montrant le prochain graphème. Marquer le graphème sur lequel l'élève s'est bloqué comme incorrect.

Montrez à l'élève la feuille de la Section 2 dans le Cahier de Stimuli (F/2). Dites-lui:

Jamirooje feewde e suka oo : Annii karfeeje e guye karfeeje, Ûe njannkataa law law e no moññiri tawee aÛa innda innde naa sawtu majje. Misaalu "o" harfeere, yo "o" hono ley kaliima "Oro" [Indiquer le "O" dans la ligne des exemples].

NgaÛen: jangu ndee Ûoo harfeere [Indiquer le "a" dans le rang des exemples]:  
 Si l'élève répond correctement, dites : "Gasii, ndee harfeere ana janngee « a » hono ley kaliima "adi"  
 Si l'élève ne répond pas correctement, dites: "ndee harfeere ana janngee « a » hono ley kaliima "adi"

Koornen misaalu goÛÛo.jangu ndee Ûoo harfeere. [Indiquer le "t" dans le rang des exemples]:  
 Si l'élève répond correctement, dites: " Gasii ndee harfeere ana jannge te naa te  
 Si l'élève ne répond pas correctement, dites: " ndee harfeere ana jannge te naa te

Koornen misaalu goÛÛo kasen, jangu ngal Ûoo gubal karfeeje. [Indiquer le "mb" dans le rang des exemples]:  
 Si l'élève répond correctement, dites: " Gasii ngal gubal karfeeje ana jannge « mb » hono ley kaliima « mbaalu »  
 Si l'élève ne répond pas correctement, dites: ngal gubal karfeeje ana jannge « mb » hono ley kaliima « mbaalu ». A jaÿi na? eÛen mbaawi jokkude e golle oo na? Nde mbii-mi "fuÛÛu", Sappu feÛeendu maa e harfeere fuu nde jannkataa iwruude nano yaade åaamo gorrol ngol fuu tillo- Ûaa njokkinaa kaliimaaji gorrol jokkowol ngol. A faami ko mbii-maa-mi ngollaa koo na? Joonin faw feÛÛeendu maa dow harfeere arano oo. A landinike na? hornu janngude law law e no moññiri. FuÛÛu.



Etablir le chronomètre pour une minute (60 secondes) en appuyant sur le bouton « MIN ». Au moment où l'élève prononce la première lettre, faites démarrer le chronomètre en appuyant sur le bouton START / STOP.

Au bout d'une **minute**, mettre un crochet ( ) juste après le dernier graphème que l'élève a lu. Demandez à l'élève de s'arrêter. Si l'élève a tout lu en moins d'une minute, notez dans la case fournie à cet effet en bas de la page, le nombre exact de secondes restantes indiquées sur le chronomètre. Par contre, si l'élève n'a pas terminé l'exercice en une minute, notez "0" secondes.

**Règle d'auto-stop :** Si l'élève ne réussit pas à donner une seule bonne réponse parmi les dix premiers graphèmes (le premier rang), demandez-lui gentiment de s'arrêter, et cocher la case « auto-stop ».

Exemple :	o	a	t	mb						
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
a	o	i	l	n	e	a	i	m	a	(10)
l	a	s	l	oo	e	u	o	ii	Û	(20)
ÿ	i	k	y	a	l	o	r	m	aa	(30)
g	j	nd	a	n	i	e	r	t	a	(40)
m	ii	aa	b	k	i	o	u	e	t	(50)
e	t	aa	n	w	r	a	w	k	i	(60)
a	n	l	i	e	o	n	l	aa	u	(70)
k	r	t	m	d	w	l	Û	a	ii	(80)
y	ÿ	s	g	j	nd	b	p	ee	h	(90)

ng c uu f à nj mb ñ ' ã (100)

Nombre exact de secondes restantes indiquées sur le chronomètre :

Cochez ici si l'exercice a été arrêté par manque de réponses correctes à la première ligne (auto-stop):

A gaccaaka eÛen mbaawi jokkude e golle  
oo.

Codes : Crochet

# Incorrect

### Section 3. Lecture de mots familiers

Comme pour la section précédente, les réponses de l'élève doivent être indiquées de la manière suivante :

- **Incorrect ou non-réponse:** Barrer (/) le mot si l'élève a donné une réponse incorrecte ou n'a pas donné de réponse.
- **Auto-correction :** Dans le cas où l'élève a donné une réponse incorrecte mais s'est corrigé par la suite (auto-correction), entourer l'item que vous avez déjà barré. Comptez cette réponse comme étant correcte.

**Ne dites rien sauf si** l'élève ne répond pas et reste bloqué sur un mot pour au moins 3 secondes. Dans ce cas, demandez-lui, « Continue », en lui montrant le prochain mot. Compter le mot sur lequel l'élève s'est bloqué comme incorrect, même si l'élève le répète correctement après vous.



Rétablir le chronomètre pour une minute (60 secondes) en appuyant sur le bouton « MIN ».

Présentez à l'élève la feuille de la Section 3 dans le Cahier de Stimuli (F/3). Dites-lui:

Annii kaliimaji Ûii njangata. <sup>™</sup>oo Misaaluuji 3 ngoodi. Misaalu o kaliima arano ana janggee "ga" **[Indiquer le mot «ga » avec le doigt]**. aÛa waawi janggannde kam o kaliima arano na?

[Après sa réponse, ou après 3 secondes dans le cas de non-réponse, montrez-lui comment faire.]

o nee? [indiquer le mot « en » avec le doigt].

[Après sa réponse, ou après 3 secondes dans le cas de non-réponse, montrez-lui comment faire.]

o Ûoo nee ? [indiquer le mot « Ûo » avec le doigt].

[Après sa réponse, ou après 3 secondes dans le cas de non-réponse, montrez-lui comment faire.]

A jaÿi na? A faami ko mbii mi ngolla koo na? Nde mbii-mi "fuÛÛu", Sappu feÛeendu maa e harfeere fuu nde janggataa iwrude nano yaade åaamo gorrol ngol fuu, tillo- Ûaa njokkinaa kaliimaji gorrol jokkowol ngol. A landinike na? hornu janggude law law e no moññiri.



Faites démarrer le chronomètre lorsque l'élève essaye le premier mot (« ma »), en appuyant sur le bouton <START/STOP>.

Au bout d'une **minute**, mettez un crochet ( ) juste après le dernier mot que l'élève a lu. Demandez à l'élève de s'arrêter. Si l'élève a tout lu en moins d'une minute, notez dans la case fournie à cet effet en bas de la page, le nombre exact de secondes restantes indiquées sur le chronomètre. Dans le cas contraire, si l'élève n'a pas terminé l'exercice, notez "0" secondes.

**Règle d'auto-stop :** Si l'élève ne réussit pas à donner une seule bonne réponse parmi les cinq premiers mots (le premier rang), demandez-lui gentiment de s'arrêter, et cocher la case « auto-stop ». Passer au prochain exercice.

Exemple : ga en Ûo

1	2	3	4	5	
åaw	ÿe	fuu	mi	ko	5
faa	ana	ley	so	Ûoon	10
Ûee	ndu	heewi	lekkol	wii	15
ko	me	huÛo	yo	ngal	20
mum	mbeewa	pullo	tan	kaa	25
elli	ley	ndiyam	leÛÛe	woni	30
Ûi	galle	bojel	toÿa	watta	35
Ûo	saare	wifa	powal	Aan	40
majÿe	eÿe	huyre	koÛum	hen	45
ndee	gorko	sawru	tan	ceeÛu	50

Nombre exact de secondes restantes indiquées sur le chronomètre :

Cochez ici si l'exercice a été arrêté par manque de réponses correctes à la première ligne(**auto-stop**) :

A gaccaaka eÛen mbaawi jukkude e golle  
oo.

Codes : Crochet

# Incorrect

## Section 4. Lecture de mots inventés

Comme pour la section précédente, les réponses de l'élève doivent être indiquées de la manière suivante :

- **Incorrect ou non-réponse:** Barrer (/) le mot si l'élève a donné une réponse incorrecte ou n'a pas donné de réponse.
- **Auto-correction :** Dans le cas où l'élève a donné une réponse incorrecte mais s'est corrigé par la suite (auto-correction), entourer l'item que vous avez déjà barré. Comptez cette réponse comme étant correcte.

**Ne dites rien sauf si** l'élève ne répond pas et reste bloqué sur un mot pour au moins 3 secondes. Dans ce cas, demandez-lui « Continue », en lui montrant le prochain mot. Compter le mot sur lequel l'élève s'est bloqué comme incorrect, même si l'élève le répète correctement après vous.



Rétablir le chronomètre pour une minute (60 secondes) en appuyant sur le bouton « MIN ».

Présentez à l'élève la feuille de la Section 4 dans le Cahier de Stimuli (F/4). Dites-lui:

Annii kaliimaji, Ûii tawee a woowaa yiide. Kaa miÛo yiÛi koorna janngude Ûi. Misaalu ngol kaliimaawol ana janngee "fe" **[Indiquer le mot « fe » avec le doigt]**. aÛa waawi janngannde kam ngol kaliimaawol aranol na? **[Après sa réponse, ou après 3 secondes dans le cas de non-réponse, montrez-lui comment faire.]**  
 ngol nee? **[indiquer le mot « tor » avec le doigt]**.  
**[Après sa réponse, ou après 3 secondes dans le cas de non-réponse, montrez-lui comment faire.]**  
 ngol Ûoo nee ? **[indiquer le mot « yil » avec le doigt]**.  
**[Après sa réponse, ou après 3 secondes dans le cas de non-réponse, montrez-lui comment faire.]**  
 A jaÿi na? A faami ko mbii- mi ngolla koo na? Nde mbii-mi "fuÛÛu", Sappu feÛeendu maa e harfeere fuu nde janngataa iwrude nano yaade åaamo gorrol ngol fuu, tillo- Ûaa njokkinaa kaliimaaji gorrol jokkowol ngol. A landinike na? hornu janngude law law e no moññiri.



Faites démarrer le chronomètre lorsque l'élève essaye le premier mot (« ma »), en appuyant sur le bouton <START/STOP>.

Au bout d'**une minute**, mettez un crochet ( ] ) juste après le dernier mot que l'élève a lu. Demandez à l'élève de s'arrêter. Si l'élève a tout lu en moins d'une minute, notez dans la case fournie à cet effet en bas de la page, le nombre exact de secondes restantes indiquées sur le chronomètre. Dans le cas contraire, si l'élève n'a pas terminé l'exercice, notez "0" secondes.

**Règle d'auto-stop :** Si l'élève ne réussit pas à donner une seule bonne réponse parmi les cinq premiers mots (le premier rang), demandez-lui gentiment de s'arrêter, et cocher la case « auto-stop ». Passer au prochain exercice.

Exemple : fe            tor            yil

1	2	3	4	5	
mu	baa	je	nu	ke	5
bo	kew	cef	dim	mol	10
åal	ãun	jiiri	mbooru	koli	15
mele	yofi	faku	sito	åawo	20
ÿoÿo	keÛu	rija	ñuta	ka'e	25
bokuf	gamal	toko	dital	kañim	30
muce	sadur	Ûumas	naba	ÿokol	35
ñemel	bocon	usane	raãoy	hudo	40
wulam	tekaw	fodil	camem	guÛum	45
fole	mewka	silsi	Ûuloy	gutol	50

Nombre exact de secondes restantes indiquées sur le chronomètre :

Cochez ici si l'exercice a été arrêté par manque de réponses correctes à la première ligne (auto-stop):


A gaccaaka eÛen mbaawi jukkude e golle  
oo.

Codes : Crochet

# Incorrect

## Section 5a. Lecture du texte (petite histoire)

Indiquer les réponses de l'élève : de la manière suivante :

- **Incorrect ou non-réponse**: Barrer ( / ) le mot .
- **Auto-correction** : Entourer l'item que vous avez déjà barré.

**Ne dis rien sauf si** l'élève reste bloqué sur un mot pendant au moins 3 secondes. Dans ce cas, demandez-lui gentiment de continuer. Marquer le mot comme erroné.

Au bout d'**une minute** faites suivre le dernier mot que l'élève a lu (ou tenté de lire) par un crochet ( ] ), et demandez-lui gentiment de s'arrêter. Si l'élève a tout lu en moins d'une minute, notez dans la case fournie à cet effet en bas de la page, le nombre exact de secondes qui restent sur le chronomètre. Si l'élève n'a pas terminé l'exercice, notez "0" secondes.

**Règle d'auto-stop** : Si l'élève ne réussit pas à donner une seule bonne réponse parmi les 5 premiers mots (la première ligne), arrêter l'épreuve et cocher la case « auto-stop ». Passer à la Section 6.



Rétablir le chronomètre pour une minute (60 secondes) en appuyant sur le bouton « MIN ». Lorsque vous dites "Commence", faites démarrer le chronomètre.

janngu kaa Ûoo janta law law e no moññiri townina  
daande maa caggal mum mi lamdetee lamndi yogaaaji .  
FuÛÛir gaa, so mbii - mi puÛÛaa. (Mettez la feuille de la Section  
5 devant l'élève (F/5). Montrez du doigt le premier mot du passage). A  
landinike na? FuÛÛu. [Faites démarrer le chrono en appuyant sur le  
bouton START / STOP ]

1. Foowru torrii yimÿe Boore sanne.
2. Jamma fuu foowru naatan ley hoggo wooto.
3. Jamma gooto, mbeewa waati ley hoggo Seeku.
4. Seeku haaldi e waalde mum. ãe kawrii tuugande foowru bonndu nduu.
5. Seeku'en, asi ngayka.
6. ãe pali hen caÿe leÛÛe. ãe lenni hen mbeewa mbaangga ngaa.
7. Ndu yottii tan, ndu yani e mbeewa ngaa faa ndu åaama nga.
- 8.™i caamdi ley ngayka kaa.

Nombre exact de secondes restantes indiquées sur le chronomètre :

## Section 5b. Compréhension du texte lu

Lorsque l'élève a terminé de lire (Section 5a), **retirez le texte de sa possession** et posez la première question ci-après. Si l'élève ne donne aucune réponse après 10 secondes, répétez la question, et donnez à l'enfant encore 5 secondes pour répondre. S'il ne donne toujours pas de réponse, passez à la question suivante. Poser les questions qui correspondent aux lignes du texte **jusqu'à la ligne à laquelle se trouve le crochet ( ] )**, c'est-à-dire, jusqu'à l'endroit où l'élève a cessé de lire.

Notez les réponses de l'élève dans l'espace « Réponses de l'élève »:

Mettez une croix dans la case qui correspond à sa réponse par rapport à chaque question.

- « Correct » : L'élève donne une réponse correcte ou a donné une réponse incorrecte mais s'est corrigé par la suite (auto-correction). Les réponses correctes peuvent être fournies en langue française ou en langue nationale.
- « Incorrect » : L'élève donne une réponse incorrecte.
- « Pas de réponse » : L'élève ne donne pas de réponse.

QUESTIONS		RÉPONSES DE L'ÉLÈVE			Code
		Correc te	Incorre cte	Pas de répon se	
Jonka, a jaabotoo lamndi dow janta kaa.					
5	Heÿe Foowru torri? (yimÿe Boore)				
12	Ko ndu watta jamma fuu? (Ndu naatan ley hoggo wooto)				
19	Ko waati ley hoggo Seku'en? (Mbeewa waati)				
30	Ko ÿe kaaldi? (ÿe kaaldi tuugande foowru)				
33	Ko ÿe asi? (Ngayka.)				
44	Ko ÿe pali dow ngayka kaa? (caÿe leÛÛe)				
56	Ko daåi Ûi? (™i caamdi ley				
61	ngayka)				

Cochez ici si l'élève n'a pas pu lire un seul mot (**auto-stop**):

Codes : Crochet  # Incorrect

A gaccaaka eÛen mbaawi jokkude e golle oo.

## Section 6. Compréhension à l'audition

Cette section n'est pas chronométrée et il n'y a pas de stimuli de l'élève. Vous allez lire à haute voix une petite histoire, deux fois, puis demander à l'élève quelques questions de compréhension.

Notez les réponses de l'élève dans l'espace « Réponses de l'élève », de la manière suivante : Mettez une croix dans la case qui correspond à sa réponse par rapport à chaque question.

- « Correct » : L'élève donne une réponse correcte ou a donné une réponse incorrecte mais s'est corrigé par la suite (auto-correction). Les réponses correctes peuvent être fournies en langue française ou en langue nationale.
- « Incorrect » : L'élève donne une réponse incorrecte.
- « Pas de réponse » : L'élève n'arrive pas à donner une réponse après 3 secondes.

Dites à l'élève :

joonin mi jannantee janta kaa Ûoo kile ÛiÛi. Caggal mum a jaaboto lamndi yogaaaji dow janta kaa . Hettina faa gasa, so ndokka jaabuuji lobbi no moññiri. A jaÿi na? A faami ko mbii-mi ngolla koo na? PuÛÛen. HeÛa faa gasa.

Reedu ana mantoo ngam ndu won gollooÿe keewÿe. JuuÛe ana limee ley maÿÿe.

Faa Ûum naawa reedu; juuÛe calike gollande ndu.

Ko juuÛe ndarni golle balÛe seeÛa koo, Reedu åawi.

ÅJuuÛe mbii reedu: " So a ndaarday e am yaafa, mi ÿamtataa golle.

ÅReedu wii ndaardan åiiñe åata Ûe so Ûe ngollay joonin.

Dow kulol åateede, juude ngollani law reedu.

QUESTIONS	Réponse correcte (NE PAS LIRE À L'ÉLÈVE)	RÉPONSES DE L'ÉLÈVE			Code
1. Homo mantotoo?	[Reedu]	<input type="radio"/> Gasii	<input type="radio"/> Gasaali	<input type="radio"/> Jaabaaka	
2. Heÿe carti darnude golle?	[juuÛe]	<input type="radio"/> Gasii	<input type="radio"/> Gasaali	<input type="radio"/> Jaabaaka	
3. Ko daåi reedu?	[Reedu åawi]	<input type="radio"/> Gasii	<input type="radio"/> Gasaali	<input type="radio"/> Jaabaaka	
4. Ko juuÛe mbii reedu?	[Ndu ndaarda e maÿÿe yaafa]	<input type="radio"/> Gasii	<input type="radio"/> Gasaali	<input type="radio"/> Jaabaaka	
5. Ko reedu ndaardi åiiñe?	[Ko åata juuÛe]	<input type="radio"/> Gasii	<input type="radio"/> Gasaali	<input type="radio"/> Jaabaaka	
6. Ko juuÛe cakkittii wadde?	[ <sup>TM</sup> e ngollani law reedu]	<input type="radio"/> Gasii	<input type="radio"/> Gasaali	<input type="radio"/> Jaabaaka	

A gaccaaka eÛen mbaawi jokkude e golle oo.

---

---

## **Annexe D. Fiche des réponses de l'élève en langue songhoï**

---

---

**Evaluation des compétences en lecture dans les premières années de l'école fondamentale**

**FICHE DES RÉPONSES DE L'ÉLÈVE - LANGUE SONGHOY**

***Instructions générales :***

Il est important de s'assurer que la visite de l'école se fasse de manière planifiée et minutieuse. Une fois sur place, il faut tout faire pour s'assurer que tout le monde se sente à l'aise. Il est tout particulièrement important d'établir une relation détendue et enjouée avec les élèves qui vont être évalués, grâce à de simples conversations initiales (voir exemple ci-après). L'élève doit presque percevoir l'évaluation qui suit comme étant un jeu.

**ATTENTION !**

- Lisez toutes les instructions **en langue nationale** et ne dire aux élèves que ce qui est surligné en gris.
- Eteignez votre téléphone portable avant de commencer le test.
- Ecartez les autres élèves de celui qui passe le test.
- Evitez que les élèves se racontent les uns aux autres de quoi il s'agit !

N'ga ban ! Ay mawoo ti... Ni alfaгаа ceroo ti agay. Ay goo nda zankayaã ni cine, kaã ga baa cawyan nda haya kul kaã zanka ga bag'a. Macin ti ni maawoo?

[Attendez la réponse de l'enfant. Si l'enfant semble à l'aise, passez directement au consentement verbal.

S'il hésite ou a l'air peu à l'aise, posez la deuxième question avant de passer au consentement verbal].

Macin no n'ga doona k'a tee nda n'sii lokkol?

Veuillez lire, à haute voix, la déclaration suivante à l'élève pour obtenir son **consentement verbal**.

Ay ga sibiloo har ni se kaã se ay kaa hô. Cawyan Ministeroo ka nee ir ma kaa ka guna taka kaã nda war ga caw. N 'goo zankey ra kaã suubandi cawoo woo se. A mana ti waazibi ni ga ma tuuru, amma nda n'yadda ka tuuru, a ga kan ya ne. Ir ga dendenyaã tee haãajeryan nda cawyan nda hantumyan ra. Ay ga montaraa woo ka waatoo kabu kaã n'g'a tee ka haya fooyaã caw. Amma ma ni lakkaloo kanandi, a mana ti konkaša no, a si tonton, a si kaa ni lokkol goyoo ra. Nd'ir benandi, ay ga ni hãa war hugoo ga. Amm'ay si ni maawoo hantum kaddasoo woo ga soko boro foo tana ma bay kaã ni k'i har. Woo din banda ga, nd'ir too hãayan tana ga kaã se n'si baa ma tuuru, a mana ti albasi, ir ga hin ka bis'a ga. Hala sohô, ay ga ni hongandi kaã a mana waazibi ni ga ma tuuru. Ir ga hin ka sintin sohô, wala ?

**Consentement verbal obtenu:**

**OUI**

(Si le consentement verbal n'est pas obtenu, remercier l'élève et passer au prochain élève, utilisant ce même formulaire.)

A. Date du test :	
B. Nom du passateur:	
C. Nom de l'école :	
D. Nom du CAP :	
E. Code unique - école:	

F. Année d'études de l'élève :	1 = 1ère année
	2 = 2ème année
	3 = 3ème année
G. Classe (Section):	
H. Mois et Année de	Mois de : _____

---

naissance de l'élève	Année : _____
I. Genre de l'élève	1 = Féminin 2 = Masculin
J. Heure du début du test :	____ : ____ am / pm

## Instructions

õ

Montrer à l'enfant le passage sur la première page (F/Orientation) tu cahier de l'élève.

Lire les instructions dans les cases grises ci-dessous et noter la réponse de l'élève avant de passer à l'instruction suivante

Zankaa cebe cawhayaa kaã goo lokkol-izoo kayyaa banda koraa ga.

Ma yaamarey caw kaã goo hugu-ize npurawey ra kaã goo ganda, ma lokkol-izoo zaaboo hantum jine ma bisa ka koy yaamar tanaa ga.

1) Pour l'instant, tu ne vas pas lire ce texte. Tu vas juste me montrer où tu vas commencer à lire cette phrase avec ton doigt. Mets ton doigt là où tu vas commencer à lire

Sohõo da n'si cawhayaa woo caw. Nongoo de cebe ya ne nda ni kanba-izoo kaã ga n'ga sintin ka kalimaããoo caw. Ni kanba-izoo dam nongoo ga kaã ga nga sintin ka caw.

L'enfant met son doigt (ou pointe) le premier mot situé sur la première ligne (le plus à gauche)

Zankaa ga nga kanba-izoo ka kalima jinaa cebe (wala a g'a sinji a ga) kaã goo sorro jinaa ra (kanba wow here).

- A boori
- A mana boori
- A mana zaabi

2) Maintenant, montre moi avec ton doigt vers quelle direction tu continueras à lire.

Sohõo, ni kanba-izoo ka nongoo cebe ya ne kaã here nga caw ka koy

L'enfant bouge son doigt de la gauche vers la droite

Zankaa ga nga kanba-izoo hangandi sorraa bande ka hun kanba wow here ka koy kanba gum here.

- A boori
- A mana boori
- A mana zaabi

3) Quand tu arriveras au bout de la ligne, où est ce que tu continueras à lire ensuite ?

Nda n'too sorraa benantaa ga, man here nda n'ga yee ka caw ka koy ?

L'enfant met son doigt (ou pointe) le premier mot de la deuxième ligne (le plus à gauche)

Zankaa ga nga kanba-izoo ka kalima jinaa (wala a g'a sinji a ga) cebe kaã goo sorro hinkantoo ra (kanba wow here)

- A boori
- A mana boori
- A mana zaabi

## Section 1. Identification du son initial

Cet exercice est uniquement à l'oral. Il ne faut pas montrer les mots écrits à l'élève. L'épreuve n'est pas chronométrée. Donnez d'abord à l'élève les exemples, l'un après l'autre en lui expliquant la tâche. Après chaque exemple, demandez-lui de répondre tout seul.

Instructions à l'élève : :Denden meesenni ra ti dendenoo woo. Ay ga kalima foo caw ma ne cee hinka. Woo din banda ga, ay ga baa ma sawtu jinaa kaã n'ga maar'a kalimaa ra har ya ne. Ni yadda wala ? Himakasine : « suti » kalimaa si sintin kala nda « s » wala ? Macin ti « suti » kalimaa sawtu jinaa ? « suti ? » [Attendre que l'élève répète le son "s". S'il ne répond pas, dites-lui, « Suti » kalimaa sawtu jinaa ti « s »

Ir ma himakasine tana fooyaã tee koyne :

Macin ti sawtu jinaa "Ézamay" kalimaa ra? « Ézamay ? »  
 (Si l'élève répond correctement, dites-lui : «A hanse ka boori ! Sawtu jinaa « Ézamay » kalimaa ra ti« Éz»

(Si l'élève ne répond pas, dites-lui : Sawtu jinaa « « Ézamay » kalimaa ra ti« Éz»  
 Macin ti sawtu jinaa « bari » kalimaa ra ? « bari? »  
 (Si l'élève répond correctement, dites-lui : «A hanse ka boori ! Sawtu jinaa « bari » kalimaa ra ti« b»

(Si l'élève ne répond pas, dites-lui « Sawtu jinaa « Ébari » kalimaa ra ti« b»  
 Macin ti sawtu jinaa « poti» kalimaa ra ? « poti? »  
 (Si l'élève répond correctement, dites-lui : A hanse ka boori ! Sawtu jinaa « poti » kalimaa ra ti« p »

(Si l'élève ne répond pas, dites-lui Sawtu jinaa « poti » kalimaa ra ti« p »  
 Ni faham haya kaã ay ga nee m'a tee se wala? Sohô ay ga kalima tana fooyaã caw ma ne. Ay ga kalima foo kul caw cee hinka. Hanse ka haãajer, de ma sawtu jinaa kaã se n'ga maa har ya ne. Ni yadda wala ?

**Ne pas corriger l'élève pendant le test.** En cas de non-réponse ou d'hésitation de sa part, après 3 secondes marquer la case « Pas de réponse » et passez au prochain item.

**Règle d'auto-stop :** Si l'élève ne réussit pas à donner une seule réponse correcte parmi les cinq premiers mots, demandez-lui gentiment de s'arrêter, et cocher la case « auto-stop ». Passez au prochain exercice.

Macin ti sawtu jinaa «                      » kalimaa ra?					Code
do	/ d' /	<input type="radio"/> A boori	<input type="radio"/> A mana boori	<input type="radio"/> A mana zaabi	
zaa	/ zzzzz /	<input type="radio"/> A boori	<input type="radio"/> A mana boori	<input type="radio"/> A mana zaabi	
goo	/ g' /	<input type="radio"/> A boori	<input type="radio"/> A mana boori	<input type="radio"/> A mana zaabi	
ãaa	/ ã /	<input type="radio"/> A boori	<input type="radio"/> A mana boori	<input type="radio"/> A mana zaabi	
ti	/ t' /	<input type="radio"/> A boori	<input type="radio"/> A mana boori	<input type="radio"/> A mana zaabi	(5 mots)
si	/ sssss /	<input type="radio"/> A boori	<input type="radio"/> A mana boori	<input type="radio"/> A mana zaabi	
cee	/ c' /	<input type="radio"/> A boori	<input type="radio"/> A mana boori	<input type="radio"/> A mana zaabi	
fay	/ ffff /	<input type="radio"/> A boori	<input type="radio"/> A mana boori	<input type="radio"/> A mana zaabi	
baa	/ b /	<input type="radio"/> A boori	<input type="radio"/> A mana boori	<input type="radio"/> A mana zaabi	
hõo	/ hhhh /	<input type="radio"/> A boori	<input type="radio"/> A mana boori	<input type="radio"/> A mana zaabi	

Cochez ici si l'exercice a été arrêté par manque de réponses correctes parmi les 5 premiers mots :  (auto-stop)

## Section 2. Connaissance des graphèmes (lettres et groupes de lettres)

Une réponse est « correcte » si l'élève a donné le **nom** ou le **son** (o', nd, t', š) des lettres. Pour les graphèmes de plus d'une lettre, leur prononciation est celle qu'ils ont dans les mots (par exemple, 'nd' se lit comme dans le mot 'ndum', 'aa' comme dans le mot 'baa', 'nk' comme dans le mot 'nkuura', 'š' comme dans 'šette'; 'ã' comme dans 'ãaa'...).

Les réponses de l'élève doivent être indiquées de la manière suivante :

- **Incorrect ou non-réponse:** Barrer (/) le graphème si l'élève a donné une réponse incorrecte, ou n'a pas donné de réponse.
- **Auto-correction :** Dans le cas où l'élève a donné une réponse incorrecte mais s'est corrigé par la suite (auto-correction), entourer l'item que vous avez déjà barré. Comptez cette réponse comme étant correcte.

**Ne dites rien sauf si** l'élève ne répond pas et reste bloqué sur un graphème pour au moins 3 secondes. Dans ce cas, demandez-lui, « Continue », en lui montrant le prochain graphème. Marquer le graphème sur lequel l'élève s'est bloqué comme incorrect.

Montrez à l'élève la feuille de la Section 2 dans le Cahier de Stimuli (F/2). Dites-lui:

Tiiraa moo foo ne kaã ga harfuyaã nda harfu kuruyaã goo kaã n 'ga hima k 'i caw, nda cahayan, i ma boori. Himakasine: [Indiquer le "O" dans la ligne des exemples]. "O" ga cawandi "O" sanda « poti » kalimaa ra.

Ir ma caw sohõo : harfu kurey wey caw ya ne [Indiquer le "nd" dans le rang des exemples]:

Si l'élève répond correctement, dites: " A hanse ka boori ! harfu kuroo woo ga cawandi : « nd » sanda «ndeã » kalimaa ra

Si l'élève ne répond pas correctement, dites: harfu kuroo woo ga cawandi : « nd » sanda «ndeã » kalimaa ra

**Ir ma himakasine tana foo ceeci sohõo.** Harfoo woo caw ya ne : [Indiquer le "t" dans le rang des exemples]:

Si l'élève répond correctement, dites: " A hanse ka boori ! harfoo woo ga cawandi : «t»

Si l'élève ne répond pas correctement, dites: " harfoo woo ga cawandi : «t»

**Ir ma himakasine tana foo ceeci koyne.** Harfoo woo caw ya ne [Indiquer le "š" dans le rang des exemples]:

Si l'élève répond correctement, dites: " A hanse ka boori ! harfoo woo ga cawandi : « š » sanda " šeri"

Si l'élève ne répond pas correctement, dites: harfoo woo ga cawandi : « š » sanda " šeri"

Ni yadda wala? Ir ga hin ka bisa wala ? Waati kaã se ay nee "sintin", ma harfu foo kul cebe nda ni kabe-izoo, nda n 'g 'a caw. Hawgay ka caw ni kabe wowaa ka koy igumaa here, sorro ka kaa sorro ga. N 'hanse ka faham haya kaã ay ga nee m'a tee se wala? Ni kabe-zoo dam harfu jinaa ga. Ni soolu wala? Guna ka caw nda cahayan, amm'a ma boori. Sintin!



Etablir le chronomètre pour une minute (60 secondes) en appuyant sur le bouton « MIN ». Au moment où l'élève prononce la première lettre, faites démarrer le chronomètre en appuyant sur le bouton START / STOP.

Au bout d'une minute, mettre un crochet ( ) juste après le dernier graphème que l'élève a lu. Demandez à l'élève de s'arrêter. Si l'élève a tout lu en moins d'une minute, notez dans la case fournie à cet effet en bas de la page, le nombre exact de secondes restantes indiquées sur le chronomètre. Par contre, si l'élève n'a pas terminé l'exercice en une minute, notez "0" secondes.

**Règle d'auto-stop :** Si l'élève ne réussit pas à donner une seule bonne réponse parmi les dix premiers graphèmes (le premier rang), demandez-lui gentiment de s'arrêter, et cocher la case « auto-stop ».

Exemple :										
O	nd	t	š							
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
a	i	y	n	r	a	u	b	aa	E	(10)
e	oo	s	a	g	u	k	r	a	H	(20)
l	h	a	o	a	i	y	aa	s	N	(30)
m	b	y	i	k	u	r	a	n	O	(40)
t	aa	h	b	y	i	r	s	e	A	(50)
y	m	oo	l	a	g	t	i	n	U	(60)
f	a	k	o	z	i	b	oo	w	J	(70)
õe	f	m	d	g	j	š	nz	nd	Û	(80)
õa	c	ee	ng	ii	ã	uu	õo	a	Nk	(90)

Nombre exact de secondes restantes indiquées sur le chronomètre :

Cochez ici si l'exercice a été arrêté par manque de réponses correctes à la première ligne (auto-stop):

Foo-nda-goy ! Ir ga hin ka bisa ka koy  
goy tana foo ga !

Codes : Crochet

# Incorrect

### Section 3. Lecture de mots familiers

Comme pour la section précédente, les réponses de l'élève doivent être indiquées de la manière suivante :

- **Incorrect ou non-réponse:** Barrer (/) le mot si l'élève a donné une réponse incorrecte ou n'a pas donné de réponse.
- **Auto-correction :** Dans le cas où l'élève a donné une réponse incorrecte mais s'est corrigé par la suite (auto-correction), entourer l'item que vous avez déjà barré. Comptez cette réponse comme étant correcte.

**Ne dites rien sauf si** l'élève ne répond pas et reste bloqué sur un mot pour au moins 3 secondes. Dans ce cas, demandez-lui, « Continue », en lui montrant le prochain mot. Compter le mot sur lequel l'élève s'est bloqué comme incorrect, même si l'élève le répète correctement après vous.



Rétablir le chronomètre pour une minute (60 secondes) en appuyant sur le bouton « MIN ».

Présentez à l'élève la feuille de la Section 3 dans le Cahier de Stimuli (F/3). Dites-lui:

**Tiiraa moo foo ne kaã ga kalimayaã goo kaã n'ga hima k'i caw. Himakasine 3 goo ne. Kalima jinaa woo « ta » [Indiquer le mot « ta » avec le doigt] ga cawandi « ta ». N'ga hin ka kalima jinaa woo caw wala ?**

[Après sa réponse, ou après 3 secondes dans le cas de non-réponse, montrez-lui comment faire.]

**Kalimaa woo binde ? [indiquer le mot « ka » avec le doigt]. N'ga hin ka kalimaa woo caw wala ?**

[Après sa réponse, ou après 3 secondes dans le cas de non-réponse, montrez-lui comment faire.]

**Kalimaa woo binde ? [indiquer le mot « kul » avec le doigt]. N'ga hin ka kalimaa woo caw wala ?**

[Après sa réponse, ou après 3 secondes dans le cas de non-réponse, montrez-lui comment faire.]

Ni yadda wala? Ni faham haya kaã ay ga nee m'a tee se wala? Waati kaã se ay nee "sintin", Nga caw ni kabe wowaa ka koy igumaa here, sorro ka kaa sorro ga. Nda sorro foo ben kul ma koy sorro faa ga. Guna ka caw nda cahayan, a ma boori. Ni soolu wala? Sintin!



Faites démarrer le chronomètre lorsque l'élève essaye le premier mot (« ma »), en appuyant sur le bouton <START/STOP>.

Au bout d'une minute, mettez un crochet ( ) juste après le dernier mot que l'élève a lu. Demandez à l'élève de s'arrêter. Si l'élève a tout lu en moins d'une minute, notez dans la case fournie à cet effet en bas de la page, le nombre exact de secondes restantes indiquées sur le chronomètre. Dans le cas contraire, si l'élève n'a pas terminé l'exercice, notez "0" secondes.

**Règle d'auto-stop :** Si l'élève ne réussit pas à donner une seule bonne réponse parmi les cinq premiers mots (le premier rang), demandez-lui gentiment de s'arrêter, et cocher la case « auto-stop ». Passer au prochain exercice.

Exemple : ta ka kul

1	2	3	4	5	
nee	ga	nga	na	se	5
koy	hala	duu	yegaa	mana	10
daabu	goro	farka	guusoo	hun	15
kala	dogoo	bara	fondaa	amma	20
moaey	kaa	cere	ãaayan	baryoo	25
kubay	kani	makka	dira	nda	30
hanse	zuru	baši	cindi	foo	35
zanba	ceroo	boãoo	hin	kate	40
mma	goboo	wandoo	haya	miri	45
sohõo	tuuri	guna	honnay	mo	50

Nombre exact de secondes restantes indiquées sur le chronomètre :

Cochez ici si l'exercice a été arrêté par manque de réponses correctes à la première ligne(auto-stop) :

Foo-nda-goy ! Ir ga hin ka bisa ka koy  
goy tana foo ga !

Codes : Crochet

# Incorrect

## Section 4. Lecture de mots inventés

Comme pour la section précédente, les réponses de l'élève doivent être indiquées de la manière suivante :

- **Incorrect ou non-réponse:** Barrer (/) le mot si l'élève a donné une réponse incorrecte ou n'a pas donné de réponse.
- **Auto-correction :** Dans le cas où l'élève a donné une réponse incorrecte mais s'est corrigé par la suite (auto-correction), entourer l'item que vous avez déjà barré. Comptez cette réponse comme étant correcte.

**Ne dites rien sauf si** l'élève ne répond pas et reste bloqué sur un mot pour au moins 3 secondes. Dans ce cas, demandez-lui « Continue », en lui montrant le prochain mot. Compter le mot sur lequel l'élève s'est bloqué comme incorrect, même si l'élève le répète correctement après vous.



Rétablir le chronomètre pour une minute (60 secondes) en appuyant sur le bouton « MIN ».

Présentez à l'élève la feuille de la Section 4 dans le Cahier de Stimuli (F/4). Dites-lui:

**Kalimayaã ne kaã mara gar mana bay ka dii ey. Amma ay ga baa ma ceeci k`i caw. Sanda himakasine jinaa woo « fa » [Indiquer le mot « fa » avec le doigt]. N`ga hin ka kalimaa woo caw ya ne wala?**

[Après sa réponse, ou après 3 secondes dans le cas de non-réponse, montrez-lui comment faire.]

**De kalimaa woo binde ? [indiquer le mot « ol » avec le doigt]. N`ga hin k`a caw ya ne wala?**

[Après sa réponse, ou après 3 secondes dans le cas de non-réponse, montrez-lui comment faire.]

**De kalimaa woo binde? [indiquer le mot « di » avec le doigt]. N `ga hin k`a caw ya ne wala?**

[Après sa réponse, ou après 3 secondes dans le cas de non-réponse, montrez-lui comment faire.]

Ni yadda wala? Ni faham haya kaã ay ga nee m`a tee se wala? Waati kaã se ay nee "sintin", Nga caw ni kabe wowaa ka koy igumaa here, sorro ka kaa sorro ga. Nda sorro foo ben kul ma koy sorro faa ga. Guna ka caw nda cahayan, a ma boori. Ni soolu wala? Sintin!



Faites démarrer le chronomètre lorsque l'élève essaye le premier mot (« ma »), en appuyant sur le bouton <START / STOP>.

Au bout d'**une minute**, mettez un crochet ( ] ) juste après le dernier mot que l'élève a lu. Demandez à l'élève de s'arrêter. Si l'élève a tout lu en moins d'une minute, notez dans la case fournie à cet effet en bas de la page, le nombre exact de secondes restantes indiquées sur le chronomètre. Dans le cas contraire, si l'élève n'a pas terminé l'exercice, notez "0" secondes.

**Règle d'auto-stop :** Si l'élève ne réussit pas à donner une seule bonne réponse parmi les cinq premiers mots (le premier rang), demandez-lui gentiment de s'arrêter, et cocher la case « auto-stop ». Passer au prochain exercice.

Exemple : **fa ol di**

1	2	3	4	5	
ãi	te	uru	ari	sir	5
pal	cay	lom	wil	ray	10
jura	fidu	buuma	lori	tano	15
gosu	kori	dare	zaka	ãoom	20
toãa	kanse	paami	burka	lelew	25
huar	cadol	bufi	molmo	lofa	30
cadol	yaalu	fof	fiiban	waku	35
duusal	narka	fiiban	garma	ntolbu	40
sula	cobaw	hõeeфу	gu	doobi	45
mako	ladi	miire	badoo	ãomo	50

Nombre exact de secondes restantes indiquées sur le chronomètre :

Cochez ici si l'exercice a été arrêté par manque de réponses correctes à la première ligne(**auto-stop**):

Foo-nda-goy ! Ir ga hin ka bisa ka koy  
goy tana foo ga !

Codes : Crochet

# Incorrect

## Section 5a. Lecture du texte (petite histoire)

Indiquer les réponses de l'élève : de la manière suivante :

- **Incorrect ou non-réponse** : Barrer ( / ) le mot .
- **Auto-correction** : Entourer l'item que vous avez déjà barré.

**Ne dis rien sauf si** l'élève reste bloqué sur un mot pendant au moins 3 secondes. Dans ce cas, demandez-lui gentiment de continuer. Marquer le mot comme erroné.

Au bout d'**une minute** faites suivre le dernier mot que l'élève a lu (ou tenté de lire) par un crochet ( ] ), et demandez-lui gentiment de s'arrêter. Si l'élève a tout lu en moins d'une minute, notez dans la case fournie à cet effet en bas de la page, le nombre exact de secondes qui restent sur le chronomètre. Si l'élève n'a pas terminé l'exercice, notez "0" secondes.

**Règle d'auto-stop** : Si l'élève ne réussit pas à donner une seule bonne réponse parmi les 10 premiers mots (la première ligne), arrêter l'épreuve et cocher la case « auto-stop ». Passer à la Section 6.



Rétablir le chronomètre pour une minute (60 secondes) en appuyant sur le bouton « MIN ». Lorsque vous dites "Commence", faites démarrer le chronomètre.

**Sohõo ay si baa kala ma cawayaa woo caw beene. Guna k'a caw nda cahõayan, a ma boori ; woo din banda ga ay ga ni hõaa. Sintin ne ga nd'ay n'a har ma ne.** (Mettez la feuille de la Section 5 (F/5) devant l'élève. Montrez du doigt le premier mot du passage). **N' soolu wala ? Sintin !** [Faites démarrer le chrono en appuyant sur le bouton START / STOP ]

- 8- Ami ga koy lokkol han kul. A ga wan cawyan. 10
- 9- Lokkol fondaa ra, Ami kalamoo hun nga saakoo ra, a kaã a se. 23
- 10- Buuba kaã ti Ami ceroo na kalamoo kurma. 31
- 11- A n'a kurma bisaw foo cire. 37
- 12- Kilaasoo ra, Ami mana hin ka nga dendenoo tee zama a mana dii nga kalamoo. 52
- 13- Buuba na Ami noo nga kalamoo. 58
- 14- Ami binoo kan, a na Buuba foo-nda-goy. 65

Nombre exact de secondes restantes indiquées sur le chronomètre :

## Section 5b. Compréhension du texte lu

Lorsque l'élève a terminé de lire (Section 5a), **retirez le texte de sa possession** et posez la première question ci-après. Si l'élève ne donne aucune réponse après 10 secondes, répétez la question, et donnez à l'enfant encore 5 secondes pour répondre. S'il ne donne toujours pas de réponse, passez à la question suivante. Poser les questions qui correspondent aux lignes du texte **jusqu'à la ligne à laquelle se trouve le crochet ( ] )**, c'est-à-dire, jusqu'à l'endroit où l'élève a cessé de lire.

Notez les réponses de l'élève dans l'espace « Réponses de l'élève »:

Mettez une croix dans la case qui correspond à sa réponse par rapport à chaque question.

- « Correct » : L'élève donne une réponse correcte ou a donné une réponse incorrecte mais s'est corrigé par la suite (auto-correction). Les réponses correctes peuvent être fournies en langue française ou en langue nationale.
- « Incorrect » : L'élève donne une réponse incorrecte.
- « Pas de réponse » : L'élève ne donne pas de réponse.

Sohõo n'ga tuuru hõaayaney wey se, cawayaa ga.				
QUESTIONS	RÉPONSES DE L'ÉLÈVE			Code
	Correc te	Incorre cte	Pas de répon se	
Man no Ami ga koy ? [Lokkol (no a ga koy)]				
Macin ka tee Ami ga lokkol fondaa ra ? [Nga kalamoo ka kaã a se]				
Macin ti Ami ceroo maaãoo ? [(Maaãoo ti Buuba) Buuba]				
Man no a dii kalamoo ? [Bisaw foo cire]				
Macin ka tee Ami ga kaã a too kilaasoo ra? [A mana hin ka nga dendenoo tee]				
Macin no Buuba n'a tee? [A nka Ami noo nga kalamoo]				
Macin no Ami n'a tee woo din banda ga? [A na Buuba foo-nda-goy]				

Cochez ici si l'élève n'a pas pu lire un seul mot (**auto-stop**):

Codes : Crochet  # Incorrect

Foo-nda-goy ! Ir ga hin ka bisa ka koy goy tana  
foo ga !

## Section 6. Compréhension à l'audition

Cette section n'est pas chronométrée et il n'y a pas de stimuli de l'élève. Vous allez lire à haute voix une petite histoire, deux fois, puis demander à l'élève quelques questions de compréhension.

Notez les réponses de l'élève dans l'espace « Réponses de l'élève », de la manière suivante : Mettez une croix dans la case qui correspond à sa réponse par rapport à chaque question.

- « Correct » : L'élève donne une réponse correcte ou a donné une réponse incorrecte mais s'est corrigé par la suite (auto-correction). Les réponses correctes peuvent être fournies en langue française ou en langue nationale.
- « Incorrect » : L'élève donne une réponse incorrecte.
- « Pas de réponse » : L'élève n'arrive pas à donner une réponse après 3 secondes.

Dites à l'élève :

Sohōo, ay ga cawhaya foo caw ma ne cee hinka. Woo din banda ga, ay ga ni fure cawhayaa ga. Ni mma haãajer boryo, woo din banda ga, ma tuuru hõaayaney se, nda taka ka nda ni hin'a. N'yadda wala ? Ni faham haya kaã n'ga hima k'a tee se wala ? Ir ma sintin ! Haãajer boryo :

Ntabay duu hayni saaku nga cere Alfari ga.

Ntabay si hin saakoo, a ga tiã.

A koy faaba ceeci Tarkunday ga.

Tarkunday na karfu foo sanbu. Ntabay koy karfoo boã faa haw saakoo ga.

Ntabay ziji Tarkunday dumaa boã. Tarkunday cenda.

Tondi kotay saakoo ga.

Ntabay zunbu ka saakoo kaa tondoo ga. I too, a na Tarkunday noo hayni.

QUESTIONS	Réponse correcte (NE PAS LIRE À L'ÉLÈVE)	RÉPONSES DE L'ÉLÈVE			Code
		<input type="radio"/> Correct	<input type="radio"/> Incorrect	<input type="radio"/> Pas de réponse	
1. May ka duu hayni saaku ?	[Ntabay]	<input type="radio"/> Correct	<input type="radio"/> Incorrect	<input type="radio"/> Pas de réponse	
2. Macin se Ntabay si hin ka saakoo sanbu?	[A mma tiã]	<input type="radio"/> Correct	<input type="radio"/> Incorrect	<input type="radio"/> Pas de réponse	
3. Macin no Ntabay n'a wiri Tarkunday ga?	[A nka nee a ma nga faaba]	<input type="radio"/> Correct	<input type="radio"/> Incorrect	<input type="radio"/> Pas de réponse	
4. Macin no Tarkunday n'a sanbu?	[Karfu foo]	<input type="radio"/> Correct	<input type="radio"/> Incorrect	<input type="radio"/> Pas de réponse	
5. Man no Ntabay ziji ?	[Tarkunday dumaa boã]	<input type="radio"/> Correct	<input type="radio"/> Incorrect	<input type="radio"/> Pas de réponse	
6. Macin ka kotay saakoo ga?	[Tondi ]	<input type="radio"/> Correct	<input type="radio"/> Incorrect	<input type="radio"/> Pas de réponse	
7. Macin nda Ntabay na Tarkunday bana ?	[Hayni]	<input type="radio"/> Correct	<input type="radio"/> Incorrect	<input type="radio"/> Pas de réponse	

Foo-nda-goy ! Ir ga hin ka bisa ka koy goy  
tana foo ga !

---

---

## **Annexe E. Questionnaire sur l'environnement socio-économique de l'élève**

---

---

## Section 10. Entretien sur l'environnement de l'élève

Selon le cas, écrivez la réponse de l'enfant ou entourez le code qui correspond à sa réponse. S'il n'y a pas d'instruction spécifique, une seule réponse est autorisée.

<b>On a presque terminé ! Il nous reste juste quelques questions sur toi-même et ta famille, ton parcours scolaire et sur ta maison.</b>					
1	<b>Quel est ton âge ? (En nombre</b>	_____ ans ; Ne sais pas / pas de réponse			
2	<b>Quel mois es tu né(e)?</b>	Mois de _____ ; Ne sais pas / pas de réponse			
3	<b>Tu es né(e) en quelle année ?</b>	Année _____ ; Ne sais pas / pas de réponse			
4	<b>Tu parles quelle(s) langue(s) à la maison ?</b>  <i>[Plusieurs réponses sont autorisées]</i>		Ou	No	Pas de
		4.1 Bamanankan	1	0	9
		4.2 Fulfuldé	1	0	9
		4.3 Songhoi	1	0	9
		4.4 Bomu	1	0	9
		4.5 Français	1	0	9
		4.6 Arabe	1	0	9
		4.7 Autre (Précisez en	1	0	9
4.7 (Détail)					
5	<b>As-tu un manuel de lecture?</b>	Non.....0 ; Oui.....1 Ne sais pas / pas de réponse ..... 9			
6	<b>Y a-t-il d'autres livres, journaux, ou autres choses à lire chez toi à la maison, autre que tes manuels scolaires?</b>	Non..... 0 Oui..... 1 Ne sais pas / pas de réponse ..... 9			
<i>[Si oui à la question précédente:]</i> <b>Donne moi quelques exemples.</b>		(Pas besoin d'enregistrer la réponse)			
7	<i>[Si oui à la question 6:]</i> <b>Ces livres et autres sont en quelle(s) langue(s) ?</b>  <i>[Plusieurs réponses sont autorisées]</i>		Ou	No	Pas de
		7.1 Français	1	0	9
		7.2 Bamanankan	1	0	9
		7.3 Fulfuldé	1	0	9
		7.4 Songhoi	1	0	9
		7.5 Bomu	1	0	9
		7.6 Arabe	1	0	9
		7.7 Autre (précisez en bas)	1	0	9
7.7 (Détail)					
8	<b>Y a-t-il des personnes dans ta famille qui savent lire, autre que toi-même ?</b>	Non..... 0 Oui..... 1 Ne sais pas / pas de réponse ..... 9			
9	<i>[Si oui à la question précédente:]</i> <b>Qui sont les personnes dans ta famille qui savent lire ?</b>		Ou	No	Pas de
		9.1 Mère	1	0	9
		9.2 Père	1	0	9

	<i>[Plusieurs réponses sont autorisées]</i>	9.3 Sœur(s)/frère(s)	1	0	9
		9.4 Autre (préciser en bas)	1	0	9
		9.4 (Détail)			
	<b>Chez toi à la maison, y a-t-il :</b>	<b>Oui</b>	<b>Non</b>	<b>Pas de réponse</b>	
10	une radio?	1	0	9	
11	un téléphone fixe ou un téléphone	1	0	9	
12	l'électricité?	1	0	9	
13	une télévision ?	1	0	9	
14	un frigo ?	1	0	9	
15	des toilettes à l'intérieur de la maison ?	1	0	9	
16	une bicyclette ?	1	0	9	
17	une moto ?	1	0	9	
18	une pirogue, une pinasse, ou une	1	0	9	
19	une voiture, un camion, un 4X4 ou un	1	0	9	
20	<b>As-tu fréquenté un jardin d'enfants lorsque tu étais petit(e), avant de venir à l'école ?</b>	Non..... Oui..... Ne sais pas / pas de réponse .....			
21	<b>Tu es dans quelle classe (année d'études) cette année ?</b>	1ère année ..... 2ème année ..... 3ème année ..... 4ème année ..... 6ème année .....			
22	<b>Et l'année passée, tu étais dans quelle classe / année d'études?</b>	Jardin d'enfants..... 1ère année ..... 2ème année ..... 3ème année ..... 4ème année ..... 5ème année ..... 6ème année ..... Pas à l'école..... Ne sais pas / pas de réponse .....			
23	<b>L'enseignant donne-t-il / elle des devoirs à faire à la maison ?</b>	Non ..... Oui .....			
24	<i>[Si oui à la question précédente:]</i> <b>Est-ce que quelqu'un t'aide à faire tes devoirs de temps en temps ?</b>	Non ..... Oui .....			

25	<b>Durant l'année scolaire passée, as-tu été absent(e) de l'école plus d'une semaine ?</b>	Non..... Oui ..... Ne sais pas / pas de réponse .....
	Heure de fin du test	____ : ____ am / pm
<b>On a fini ! Je suis très content. Maintenant, tu peux retourner en classe, vas-y directement. S'il te plaît, ne parles pas aux autres élèves de ce qu'on vient de faire.</b>		